

LE PAPE À CUBA
*QUAND CASTRO ÉTUDIAIT
CHEZ LES JÉSUITES*
PAR CAROLINE PIGOZZI

DAECH
LE BOULANGER
DJIHADISTE
D'ANVERS

**PENELOPE
FILLON**
INTERVIEW
EXCLUSIVE

GUY BÉART L'ADIEU AU POÈTE



**LE CHAGRIN
D'EMMANUELLE
ET DE SA SŒUR**

Le chanteur en 1987.
Il est mort à 85 ans, le 16 septembre 2015.
En médaillon, ses obsèques au
cimetière de Garches, le 21 septembre.

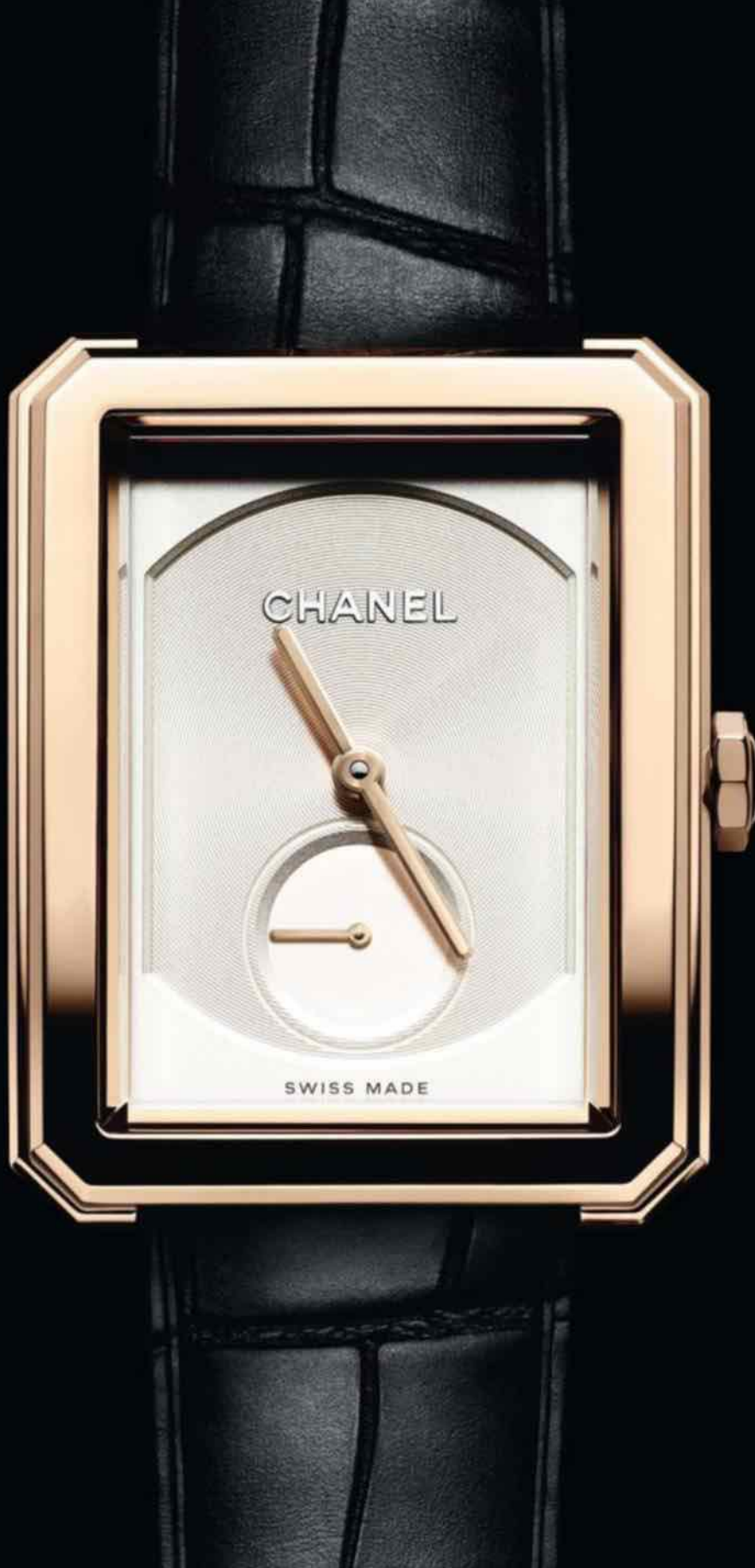
www.parismatch.com

M 02533 - 3462 - F: 2,80 €





L'INSTANT
CHANEL



BOY·FRIEND



édition spéciale

4 990 €*

au lieu de 6 360 €
(dont 16,50 € d'éco-participation)

Composition d'angle **Présence** en cuir, design Sacha Lakic.

***Prix valable jusqu'au 23/11/2015 sur la composition d'angle Présence** (L. 331/192 x H. 75 x P. 100/120 cm), habillée de cuir Vérona, vachette fleur rectifiée pigmentée mate, grain imprimé. Couture contrastée point de surjet sur les accoudoirs. Dossiers relevables manuellement (H. 89 cm), 2 profondeurs d'assise. Assise mousse tri-densité 30-35-23 kg/m³. Dossiers mousse 23 kg/m³. Cale-reins mousse 21 kg/m³. Structure bois massifs et multiplis. Suspension sangles élastiques entrecroisées. Piètement métal chromé. Coussins déco en option. Existe dans d'autres éléments composables, en canapés, fauteuil et pouf. Prix de lancement TTC maximum conseillé en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Bibliothèque Pollen**, design Sacha Lakic. **Table basse Decalo**, design René Bouchara. **Suspensions Atom**, design Cédric Ragot. **Fabrication européenne.**



www.roke-bobois.com



l'art de vivre
by roche bobois

rochebobois



Nuxuriance® Ultra

L'anti-âge global des femmes rayonnantes

Pour toutes les femmes qui cherchent une **réponse anti-âge global**, le Laboratoire NUXE crée Nuxuriance® Ultra, la **nouvelle ligne**⁽¹⁾ de soins **régénérants et redensifiants**.

Issus d'une **innovation végétale exclusive**, ces soins d'exception concentrent **des millions**⁽²⁾ de **Cellules Bi-Florales**® de Safran et de Bougainvillier pour offrir des **résultats spectaculaires** :

peau plus ferme pour 90%⁽³⁾

peau redensifiée et repulpée pour 90%⁽⁴⁾

Une performance anti-âge associée à des **textures exquises** au doux **parfum floral** pour retrouver **toute la féminité et l'élégance à la NUXE**.



NOUVEAU

[7]

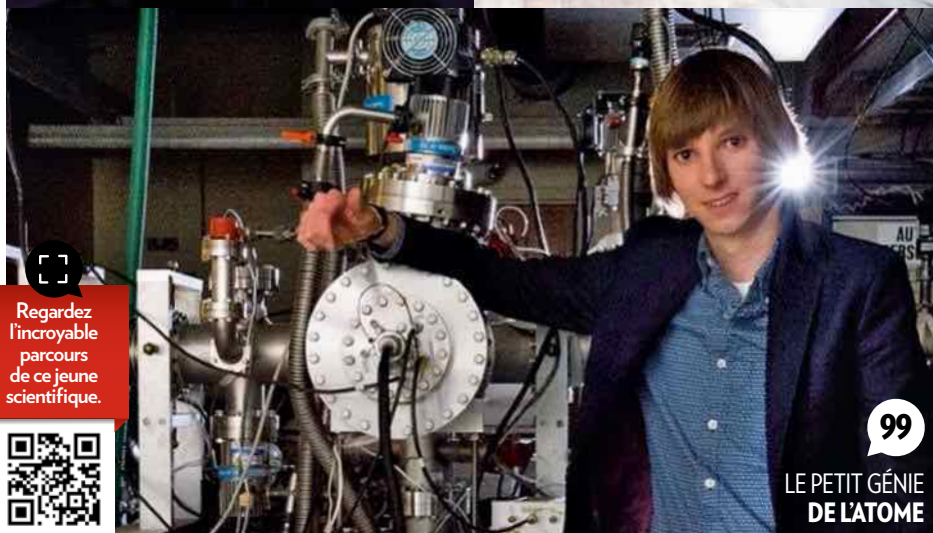
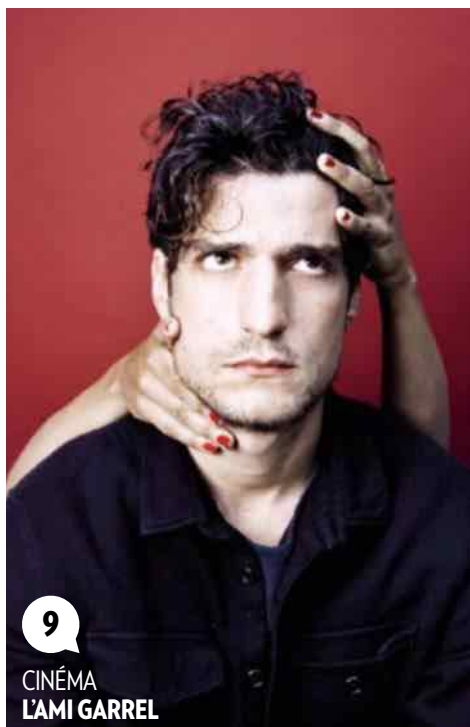
BREVETS
DÉPOSÉS (FR)

(1) Du Laboratoire NUXE. (2) Dans un pot de 50ml. (3) Test d'usage sous contrôle dermatologique sur 30 volontaires. % de satisfaction après 28 jours d'utilisation biquotidienne du Sérum redensifiant anti-âge global. (4) Test d'usage sous contrôle dermatologique sur 31 volontaires. % de satisfaction sur l'apparence de la peau, après 28 jours d'utilisation quotidienne de la crème riche redensifiante anti-âge global. (5) EN PHARMACIES ET PARAPHARMACIES. Source : IMS Health - Dataview MPANN - Marché anti-âge et anti-rides visage en pharmacie et parapharmacie en France - de 2012 à fin Avril 2015 - CMA - en valeur. Photos non contractuelles.



NUXE, N°1 DES ANTI-ÂGE⁽⁵⁾

PHARMACIES - PARAPHARMACIES - WWW.NUXE.COM



MATCH Paris Match Actu
Découvrez la nouvelle application mobile

En temps réel, plus de contenus (textes, photos, vidéos) à lire et à partager sur les réseaux sociaux.

DISPONIBLE SUR Google play

Télécharger dans l'App Store

culturematch

Louis Garrel « Je déteste la mélancolie française ! ».....	9
Cinéma Famille décomposée.....	12
Musique Yo-Yo Ma : « Le classique n'est pas mort ».....	14
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier.....	16
Jean-Marie Rouart se délivre.....	18
Le regard de Valérie Trierweiler.....	20
Théâtre Eric Ruf entre en scène à la Comédie-Française.....	22
Art Détroit ressuscite à Lille.....	26
signé benoît	28
lesgensde match	
Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars.....	29

matchdelase maine	32
actualité	39

match avenir	
Taylor Wilson 21 ans, futur Prix Nobel.....	99
vivre match	

Saveurs Bien manger au quotidien.....	102
Joaillerie Rue de la Paix, ça déménage.....	108
Des bijoux à moins de 2 000 euros.....	110
Cheveux C'est dans l'hair.....	112
Beauté Soins profilers.....	114
Auto Francfort digest.....	116

jeux	
Anacroisés par Michel Duguet.....	109
Mots croisés par Nicolas Marceau.....	131

votre argent	
Immobilier Comment profiter de la reprise ?.....	119

votre santé	
Obésité sévère	
Avec la chirurgie, 40 % de mortalité en moins.....	124

matchdocument	
Cadix La belle révolutionnaire.....	125

unjourune photo	
1^{er} mai 1999	
Jacques « Roméo » Martin et sa Juliette.....	129

lavie parisienne	
d'Agathe Godard	132

matchle jou rou	
Olivier de Benoist	
Je joue avec un seul spectateur dans la salle.....	134

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 À 6 H 55.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



BETC Société Au France - 420 495 176 RCS Boulogne - 45 rue de Paris - 95247 Roissy-CDG CDOX

COMME DANS UN ÉCRIN

Nouveau fauteuil-lit Business: découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.

*Le play-boy intello
du cinéma français
dézingue son costume
trop serré de héros
torturé en réalisant
une tragi-comédie
épatante autour du
triangle amoureux.*

PHOTOS **CLAIRE
DELFINO**

A close-up portrait of actor Louis Garrel. He has dark, wavy hair and a light beard, looking slightly to the side with a gentle smile. A hand with red-painted fingernails is visible, touching his chin. The background is a solid, deep red.

LOUIS GARREL
*“Je déteste
la mélancolie française!”*

« POUR MOI, L'AMITIÉ, C'EST DONNER À QUELQU'UN TOUTES LES ARMES POUR QU'IL PUISSE VOUS TUER OU DÉTRUIRE VOTRE RÉPUTATION DANS PARIS, MAIS QU'IL NE LE FASSE PAS »

Longtemps, il a été étiqueté « Saint-Germain dépressif », abonné aux rôles de sombre héros romantique d'un cinéma exigeant mais confidentiel. Longtemps, il n'a cessé de le répéter : Louis Garrel rêvait d'amuser la galerie, las de son éternel emploi de jeune premier ténébreux, muse tourmentée de son père, le cinéaste Philippe Garrel. Cette rentrée lui en donne doublement l'occasion. Dans « Les deux amis » d'abord, son premier essai de réalisateur, variation drôle et désespérée sur l'amour à trois et la rivalité masculine. Puis dans « Mon roi », de Mäwenn, où il fera preuve d'un sens de la dérision redoutable. Rencontre avec un grand gamin passionné et bavard qui regrette que l'amour ne soit plus à 32 ans la grande affaire de la vie.

UN ENTRETIEN AVEC KARELLE FITOUSSI



Paris Match. Vous êtes né devant la caméra de votre père puisque vous débutez à 5 ans dans ses films. C'était inévitable que vous passiez à votre tour à la réalisation ?

Louis Garrel. C'est d'abord le théâtre qui m'a donné envie de jouer. Mais, très vite, je me suis dit qu'être dans des films, c'était mieux que la vie. Mon désir de mise en scène vient du plaisir que j'ai toujours eu à raconter des blagues de trois minutes à table en essayant de ne pas perdre l'attention de mon entourage. J'ai une peur bleue de l'ennui. Dans les dîners, si les gens s'embêtent, je me sens fautif. Je me dis que c'est à moi qu'échoit la responsabilité que tout le monde s'amuse ! [Il rit.] C'est pour ça qu'en boîte de nuit je suis très malheureux car, si les gens dansent, je me sens inutile, donc je m'en vais. [Il rit.]

Pourquoi avoir choisi d'adapter librement Musset ?

C'est sûr que je parlais avec de sérieux boulets aux pieds en décidant de reprendre l'argument de départ des "Caprices de Marianne". Les gens m'ont dit : "Mais tu vas filmer au Flore en noir et blanc ?" Ce qui est une manière de me balancer : "Vous êtes amnésique ! Dans la société actuelle, faire du cinéma dans une bulle, c'est criminel." Sauf qu'il y a des films qui prennent en charge le monde et d'autres, les sentiments. Et les deux sont intéressants. Quand, au lycée, j'ai découvert Truffaut, le fait de sentir que je n'étais pas le seul à éprouver une souffrance m'a rassuré. Il y a des films qui donnent envie de vivre.

Le vôtre est très contemporain, générationnel même. Vous semblez vouloir vous affranchir de l'imagerie nouvelle vague qui vous a longtemps collé à la peau...

La nouvelle vague, aujourd'hui, ça ne veut plus dire grand-chose. C'est comme si on prenait le côté superficiel de cette esthétique et qu'on le collait partout. "Nikita" de Luc Besson par exemple, c'est nouvelle vague : il met en scène sa femme sur une trame de film américain. Quant au motif du triangle amoureux, certes c'est "Jules et Jim" mais c'est aussi "Basic Instinct"... Ici, ma vraie inspiration, c'étaient les années 1980. Je voulais faire un film sur l'amitié masculine, où il ferait bon vivre. Mais également un manifeste tragique parce qu'à 15 ans tu as le droit de dire "je t'aime, je ne t'aime pas" et de ne t'occuper que de ça mais, à 30 ans, ça devient un peu pathétique, il faut devenir quelqu'un.

Vous avez déjà connu ce genre d'amitié fusionnelle ?

Oh, oui ! J'ai toujours aimé les bandes. C'est pour ça que j'adore "Le péril jeune". Gamin, j'ai fait d'immenses scènes de possessivité à des copains ! Je me rappelle même avoir demandé au petit frère d'un de mes meilleurs amis : "Avec les autres, est-ce qu'il





Les deux amis, Abel (Louis Garrel) et Clément (Vincent Macaigne), avec Mona (Golshifteh Farahani), la femme qui va les séparer.

rigole plus ou moins qu'avec moi ?" Horrible ! [Il rit.] Pour moi, l'amitié, c'est donner à quelqu'un toutes les armes pour qu'il puisse vous tuer, vous planter un couteau dans le dos ou détruire votre réputation dans Paris, mais qu'il ne le fasse pas.

Pour votre père, Philippe Garrel, "les films sont comme les fétiches des amours qu'on a eus". L'idée de mettre en scène votre ex-compagne Golshifteh Farahani en objet de désir est-elle aussi pour vous une manière de laisser une trace ?

Ce serait déjà envisager les choses en biographie de soi-même, ce qui n'est pas mon cas. C'est plus primitif. Avant, les hommes faisaient des dessins dans les grottes, maintenant, on fait des films. Il y a, bien sûr, la volonté de laisser une marque mais de façon plus large... Ce n'est en aucun cas de la nostalgie. Au contraire, je voulais faire un film très ancré dans le présent, car je déteste la mélancolie française !

On vous associe pourtant à cette image de jeune premier tourmenté. Vous faites d'ailleurs dire à un personnage : "Pourquoi tu fais tout le temps la gueule, tu penses que ça te donne l'air profond ?" Ça vous amusait de vous caricaturer ?

Oui, je joue souvent à l'écran le type sûr de lui qui ne doute de rien alors qu'en amour j'ai toujours été quitté... Maïwenn m'a quand même dit sur le tournage de "Mon Roi" : "Mais en fait t'es super drôle !" Ça vient du fait que j'ai un visage qui fait un peu la tête. La scène la plus incroyable, pour moi, c'est lorsque je vois des gens ronchons se mettre soudain à sourire pour une photo. Moi, ça m'est impossible. J'ai une honte énorme si je dois sourire sur commande ! D'ailleurs, tout est parti d'un photographe qui, à mes débuts, m'avait demandé de sourire et, après avoir développé le Polaroid, avait fait la grimace en disant : "Euh... non, oublie finalement." Ça m'avait traumatisé.

On sent, depuis peu, une volonté de vous ouvrir à un cinéma plus grand public...

Oui. Plus que de sortir d'un cinéma "art et essai" ou "parisien", j'ai eu envie de m'affranchir de mon côté troupe. Plus jeune, j'avais monté une troupe de théâtre avec des amis et je pensais alors que, plus on travaillait en groupe, mieux on travaillait. C'était pour moi une douleur de participer à un projet



Des confettis pour Louis Garrel : notre séance photo exclusive.



avec un metteur en scène extérieur. J'ai fini par avoir envie d'aller découvrir d'autres univers. Celui de Maïwenn en fait partie.

Que vous ont appris vos parents ?

Philippe m'a enseigné la technique. Ma mère [la réalisatrice Brigitte Sy] m'a emmené voir plein de spectacles... Elle avait une ténacité folle pour monter ses projets en prison, je l'ai vue se heurter à des refus et pourtant ne jamais rien lâcher. Elle a inventé des choses que personne n'avait faites avant. Ça m'a beaucoup appris car, au-delà de son aspect artistique, politique ou militant, son travail théâtral avec des détenus était un engagement humaniste, presque philosophique. J'ai vraiment eu sous les yeux l'exemple d'une femme qui a bataillé.

Vous, vous teniez à écarter votre film de tout commentaire social ou politique ?

Je n'en avais effectivement pas du tout envie. J'ai toujours eu peur du mot "réel", sur scène comme sur grand écran. J'admire beaucoup le cinéma social quand il est bien fait, comme chez Nanni Moretti, mais je suis incapable d'en faire autant.

La politique ne vous intéresse pas ?

Si, je ne suis pas du tout blasé. On gouverne soi-même quand on élit son représentant. Et je constate que je suis toujours pour la civilisation et le système démocratique. Ça ne m'intéresse pas de voir la vie privée d'un homme politique traqué, mais on n'est pas loin de Shakespeare, et il me semble qu'il y a toujours eu des gens qui ont une espèce de culte d'eux-mêmes. Personnellement, il m'arrive d'écouter Mélenchon parce qu'il a une telle foi qu'il reste une figure indispensable, qu'on vote pour lui ou non. Ce qui m'intéresse, c'est la pensée en action. J'essaie d'écouter ceux qui cherchent des solutions.

Il y a quatre ans, vous déclariez : "Un jeune acteur qui fait une publicité, ce n'est pas bien parce que ça gêne la représentation et l'imaginaire du spectateur. Le fait de se vendre pour un objet, c'est de la prostitution." Que s'est-il passé pour que vous deveniez l'égérie de Valentino ?

J'ai juste changé. [Il rit.] Peut-être vieilli... Avant, la mode ne m'intéressait pas, maintenant j'adore. J'aime assister aux défilés pour femmes, il peut y avoir de très belles collections.

Il est donc impossible aujourd'hui pour un artiste d'échapper au contrat de pub ?

Même Bob Dylan en a fait... Orson Welles vendait du cognac. Fellini des pâtes. Wes Anderson aussi a fait une pub assez drôle pour American Express dans le style de "La nuit américaine". Il y a des bonnes et des mauvaises pubs comme de bons et de mauvais films. Quand tu vois ces vieux spots avec Ugo Tognazzi qui vend du café, que c'est drôle !

Vous pourriez donc vendre des pâtes ?

Je ne sais pas, il faudrait qu'elles soient vraiment très très bonnes. [Il rit.] ■

« Deux amis », en salle actuellement.

La galaxie de Louis...



SON AMI VINCENT MACAIGNE

« J'ai écrit le film pour lui. Je l'ai connu à 17 ans, il m'a aidé à préparer le concours du conservatoire du X^e arrondissement. Le monologue de Figaro : "O femmes, femmes, créatures faibles et décevantes..." Oui, déjà ! [Rires.] Les gens me disent qu'il a un petit côté Patrick Dewaere et c'est vrai. C'est l'un des rares acteurs qui risquent tout à chaque prise, Vincent. Un funambule. »

SON PARRAIN JEAN-PIERRE LÉAUD

« Je n'ai jamais voulu l'imiter. Je le voyais de temps en temps, mais on se marrait, c'est tout. Il ne m'a rien appris dans la vie. C'est dans les films qu'il m'a émerveillé. »



DEMAIN « Je pars à

Saint-Raphaël donner la réplique   Natalie Portman dans "Planétarium" de ma grande amie REBECCA ZLOTOWSKI. Ensuite, je ferai le prochain Nicole Garcia avec Marion Cotillard. »



Famille décomposée

Scannez et visionnez la bande-annonce de « Boomerang ».



Un frère et une sœur reviennent sur les lieux de leur enfance, à l'endroit où, jadis, leur mère se noya. Mais était-ce un accident, un suicide ou un meurtre ?

Plus un mensonge va loin, plus il a de chances de vous revenir dans la figure comme un boomerang. Est-ce à cela qu'a songé Tatiana de Rosnay en choisissant le titre de son roman éponyme dont ce film est adapté ? On pourrait aussi évoquer cet adage qui dit que quiconque se retourne sur son passé risque de le voir lui sauter au visage avec la férocité d'un chat sauvage. Pour Antoine (Laurent Lafitte) et sa sœur Agathe (Mélanie Laurent), tout commence par un week-end de pèlerinage sur l'île de Noirmoutier, où, enfants, ils ont poussé, arrosés par les embruns et vivifiés par l'air marin. Une enfance heureuse et insouciante interrompue brutalement par la noyade de leur mère. Ils ne se souviennent même plus de son visage qui s'est effacé au fil des décennies à la manière d'une sculpture de sable balayée par les vagues d'une plage. Mal dans sa vie, Antoine est suffisamment à fleur de peau pour ressentir que quelque chose ne colle pas. Un nuage de plomb semble peser comme une pierre tombale sur la disparition de leur mère. Une ancienne domestique pas franche du collier, une montre dévorée par le temps... des indices, tels des grains de sable, s'immiscent comme du poil à gratter dans l'esprit de ce fils en mal de mère. Sa rencontre avec une thanatopractrice rock'n'roll (Audrey Dana) va lui redonner vie et vigueur. Face à ses doutes quant à la véritable cause de la mort de sa mère, son père (Wladimir Yordanoff) reste muet, sa sœur joue les aveugles et sa grand-mère (Bulle Ogier) fait la sourde oreille. Mais les secrets de

famille, tels des cadavres que l'on croit avoir enfouis à jamais, finissent toujours par remonter à la surface avec un rictus moqueur ou un sourire aux lèvres...

Cet angoissant polar familial se suit comme un thriller et se ressent comme une tragédie. S'appuyant sur la solide trame romanesque tressée en nœud coulant par Tatiana de Rosnay, François Favrat signe une réalisation efficace au service de l'intrigue et des acteurs. Laurent Lafitte en tête, tous se sont lancés comme des pur-sang dans ce parcours d'obstacles affectifs où leurs personnages se briseront les membres (familiaux) sur le mur du silence. Un silence... de boomerang fendant l'air. ■



BOOMERANG

De François Favrat ★★★★★

Avec Laurent Lafitte, Mélanie Laurent, Audrey Dana, Bulle Ogier, Wladimir Yordanoff...



Laurent Lafitte et Mélanie Laurent.

Critiques



LES ROIS DU MONDE

De Laurent Laffargue

★★★★★

Avec Sergi Lopez, Céline Sallette, Eric Cantona...

Ivrogne et cogneur, Jeannot (Sergi Lopez) est un sanguin taillé dans le même métal que

son 4 x 4 rouge. Une couleur qu'il voit dès qu'on le contrarie. Et le fait que la femme de sa vie ait refait la sienne avec un boucher (Eric Cantona) pendant qu'il était en taule ne risque pas de le calmer... Pour son premier film, l'homme de théâtre Laurent Laffargue a choisi de planter ses caméras comme des banderilles dans son village de Casteljaloux. Sergi Lopez en taureau fou et Eric Cantona en taureau doux se livrent à une sacrée corrida. Inégal, excessif, ce drame passionnel, alcoolisé au pastaga, est comme un vide-greniers dans le Sud-Ouest. Y a trop de trucs, mais on peut y trouver son bonheur. **A.S.**



UNE ENFANCE

De Philippe Claudel

★★★★★

Avec Alexi Mathieu, Angelica Sarre...

Une mère immature et fêtarde (Angelica Sarre), inféodée à un mâle (Pierre Deladonchamps)

qui ne voit pas plus loin que le bout de ses joints et de ses poings, un p'tit frérot que l'on doit prendre sous son aile de poussin, voilà comment, en un été buissonnier, un gosse de 13 ans (Alexi Mathieu, remarquable) doit devenir adulte avant l'âge... Après le remarquable « Jack » d'Edward Berger, c'est au tour de Philippe Claudel de nous bringuebaler avec sensibilité sur le chemin d'une enfance malmenée par une mère chaotique et un beau-père marginal et violent. Un film très actuel et d'une grande justesse qui traite de mineurs en mode majeur. **A.S.**

DVD

« LUMIÈRE ! LE CINÉMATOGAPHE 1895-1905 »

Les œuvres des frères Lumière sont au cinéma ce que les fresques de Lascaux sont à la peinture, inestimables ! Réunis dans un coffret, 114 films de 50 secondes, réalisés de 1895 à 1905, revivent, remis à neuf et commentés par Bertrand

Tavernier et Thierry Frémaux. Un émouvant voyage dans le temps, agrémenté d'un livret et d'un DVD débordant de suppléments.

Collection Institut Lumière, coffret double DVD : 19,99 euros.





PEUGEOT 508 RXH BlueHDi

LA ROUTE EST SON TERRITOIRE

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.



BVCert. 6033203

NOUVEAU MOTEUR
2,0 L BlueHDi 180

NOUVELLE BOÎTE
AUTOMATIQUE EAT6

NAVIGATION AVEC
ÉCRAN TACTILE

PEUGEOT RECOMMANDE **TOTAL** Moteur 2,0L BlueHDi 180 EAT6 : consommation mixte en l/100 km : 4,6 ; émissions de CO₂ en g/km : 119.



Découvrez le style distinctif de la Peugeot 508 RXH BlueHDi, et laissez-vous séduire par son nouveau moteur Euro 6 2,0L BlueHDi 180 EAT6 (équipé de la nouvelle boîte automatique 6 rapports) qui procure un excellent agrément de conduite et une consommation de carburant réduite (par rapport aux motorisations Euro 5) comparable à celle des meilleures boîtes de vitesses manuelles. Couplée au Stop and Start, la technologie BlueHDi permet également d'éliminer jusqu'à 90 % des oxydes d'azote (NOx) dans l'air mais aussi d'éliminer 99,9 % des particules fines, tout en optimisant les émissions de CO₂. La Peugeot 508 RXH est également disponible en version HYbrid4.

PEUGEOT 508 RXH BlueHDi

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

YO-YO MA

« LE CLASSIQUE N'EST PAS MORT »

Le plus célèbre violoncelliste classique publie un nouvel album et s'enthousiasme pour l'avenir d'un genre musical plus vivant que jamais.

INTERVIEW **SACHA REINS**

Quand il n'interprète pas Bach, Schubert ou Chostakovitch, Yo-Yo Ma enregistre avec Ennio Morricone, se produit avec Bobby McFerrin, accompagne Sting, revisite le tango d'Astor Piazzolla, la bossa-nova de Carlos Jobim ou tourne avec les Dixie Chicks, animé par une curiosité musicale sans limite. Il a enregistré plus de 90 albums, reçu 18 Grammys et joué pour tous les présidents américains, dont John Kennedy quand il avait 7 ans. Un homme vraiment hors du commun.



**JEUNE,
JE CONNAISSAIS**

**LES BEATLES, QUE J'AIMAIS
BEAUCOUP,
MAIS CE N'ÉTAIT PAS
MON UNIVERS.**

Paris Match. D'où vient votre curiosité musicale, si peu courante dans le monde de la musique classique ?

Yo-Yo Ma. De mon éducation culturelle, d'abord à Paris avec des parents chinois, puis aux États-Unis. J'ai eu une éducation libérale où la compréhension des autres cultures passait par l'étude et l'appréciation de leurs musiques. Nous vivons aujourd'hui une époque où ces découvertes se font plus facilement ; tous les genres de musique sont accessibles en un clic, et les jeunes communiquent en s'envoyant de la musique.

Elles m'amènent à aimer le classique encore plus. Quand je retrouve Bach ou Schubert, c'est avec davantage d'émotion et de connaissances. Les voyages permettent d'apprécier encore plus sa maison quand on y revient.

Vous avez commencé la musique à 3 ans. Était-ce votre désir ou celui de vos parents ?

Un peu des deux car ma sœur qui avait quatre ans de plus que moi jouait du violon, ma mère chantait, mon père était violoniste et musicologue. J'ai commencé par le violon à 3 ans mais, comme je ne voulais pas faire la même chose que ma

Vos expériences en jazz, bossa-nova ou world ont-elles changé quelque chose dans votre façon de jouer le classique ?

sœur, on a trouvé un compromis avec le violoncelle.

Pensez-vous parfois qu'on vous a un peu volé votre enfance ?

Non, elle a été différente. J'ai étudié à la maison jusqu'à ce que j'entre en secondaire aux États-Unis. Cela m'a donné une curiosité insatiable pour la vie.

Comment un homme de votre âge a-t-il échappé au rock ?

Parce que je vivais dans cet environnement familial fermé. Je connaissais les Beatles, que j'aimais beaucoup, mais ce n'était pas mon univers. J'écoutais parfois de la musique brésilienne sur mon petit transistor, et je rêvais de pouvoir jouer avec ces musiciens, mais cela me paraissait impossible. Les mondes étaient cloisonnés.

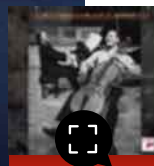
On vous a associé aux manifestations d'Apple. Une raison à cela ?

J'étais très ami avec Steve Jobs. Nous nous fréquentions en famille.

La musique classique est-elle aujourd'hui en danger ?

Non, elle n'est pas appelée à disparaître. Selon les pays, les musiciens classiques représentent 3 à 5 % de la population. Ces chiffres sont les mêmes pour la science : les scientifiques ne représentent que 3 % de la population. Cela veut-il dire que la science va disparaître ? Non, bien sûr. Les chiffres ne signifient rien. ■

« *Songs from the Arc of Life* », Yo-Yo Ma – Kathryn Stott (Sony Classical).



« Le cygne de Saint-Saëns » par Yo-Yo Ma et Kathryn Stott.



Indiscret

Après La Rochelle,

Spa ou Montréal, les Francofolies retrouvent la Bulgarie. En 1991 et 1992 elles s'étaient déjà exportées au pays de Sylvie Vartan. Vingt ans plus tard, les Francos retrouvent donc Blagoevgrad avec une affiche typiquement française : Patricia Kaas, vedette à l'est, et Patrick Bruel sont les incontournables têtes d'affiche. Kyo ou Soprano incarnent la nouvelle génération, tout comme Caravan

Palace et Christophe Willem. Côté DJ, Bob Sinclar animera les nuits bulgares et les groupes locaux compléteront l'affiche. Pour couronner le tout vous pourrez retrouver les meilleurs moments du festival sur notre site www.parismatch.com. B.L. @BenjaminLocoge



**Un technicien
aux petits soins
pour m'installer
la Fibre**

Avec Jérémy et un réseau
de plus de 4000 personnes
dédiées aux professionnels,
Orange propose une
installation complète sur
site, avec services associés
et hotline pro.

orangepro.fr et 1016

orangeTM

**Vous rapprocher
de l'essentiel**

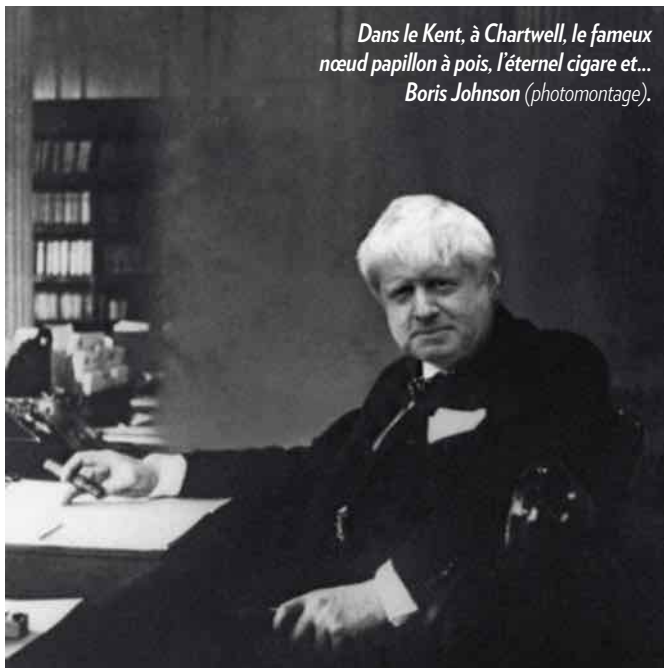
**C'est notre
spécialité**

**Installation
Premium avec
la Fibre Pro
100% Fibre**

Offre soumise à conditions, valable en France métropolitaine et réservée aux professionnels, sous réserve d'éligibilité géographique et compatibilité technique et de raccordement effectif à la fibre optique. Prestation d'installation de la Livebox pro, des options Stockage pro, Fax pour toute première souscription à l'offre Fibre pro ou Orange Open pro fibre. Conditions sur orangepro.fr. 1016 : appel gratuit depuis une ligne fixe Orange. Pour un autre opérateur, consultez ses tarifs.

Winston Churchill, la victoire en parlant

Boris Johnson, l'impétueux maire de Londres, publie une biographie sans fard du vieux lion anglais.



Dans le Kent, à Chartwell, le fameux nœud papillon à pois, l'éternel cigare et... Boris Johnson (photomontage).

Chaque année, il paraît une centaine d'ouvrages sur Churchill. Mais celui de Boris Johnson n'est pas comme les autres. A Paris, on ne connaît que lui. C'est le maire de Londres. Un vrai phénomène. Monsieur fuit le grandiloquent comme le diable vide les lieux face à l'encens. Ne comptez pas sur lui pour vous ensevelir sous des gravats de notes savantes. Plus vif qu'une paire de claques, il passe d'une époque à une autre, saute telle ou telle étape, ignore les panneaux indicateurs. Pleine de bonne humeur, moqueuse et fantaisiste, sa plume peut aussi être affûtée comme un couteau quand il vitriolise qui ne lui plaît pas. C'est vivant, drôle et, pour finir, complètement churchillien : grave, loufoque et impossible à lâcher. Attention : Johnson regarde de face son idole. Il ne lui fait pas de cadeaux quand l'occasion se présente. Il faut dire que l'héritier des ducs

de Marlborough multipliait les incongruités. Traiter Gandhi de « fakir exhibitionniste » ! Et les bolcheviques de « babouins malfaisants ». Et puis quel opportuniste. D'abord monté sur le cheval tory, il avait sauté de selle pour bondir sur le canasson libéral avant de renfourcher un étalon tory quand leur casaque avait repris des couleurs. Je ne parle pas du désastre des Dardanelles conçu par lui quand il dirigeait l'Amirauté. A Londres, l'élite se méfiait de lui comme de la peste. Mais ses électeurs lui conservaient leur tendresse. Avec son air épanoui, bon vivant et patriote, il rappelait John Bull, le personnage populaire qui, depuis le XVIII^e siècle, incarne l'Angleterre. Et, en effet, quand il a fallu que le vieux lion se dresse face aux hordes nazies, c'est lui qui a rugi. On l'a bien oublié en France mais, à l'été 40, l'Angleterre a été à un doigt de proposer la paix à Hitler. Alors que l'armée française se repliait à une vitesse quasi magique, la gentry mangée aux mites par les pronazis défendait ardemment une politique d'apaisement tandis que la City fourmillait de « lavettes plus soucieuses de faire de l'argent que la guerre » – je cite Boris Johnson. C'est Churchill à lui seul, rond comme un jambon, qui a retourné le Parlement et la situation. Par sa parole (grâce à ses discours gonflés aux stéroïdes pour en appeler à la corde tribale) plus que par ses victoires. Pendant trois ans, de la Norvège à Singapour et de la Crète à Tobrouk, il a remporté débat sur débat et perdu bataille sur bataille. Ses soldats n'avaient pas le tempérament suicidaire du type « banzaï ». Sauf qu'à l'arrivée, sans jamais renoncer à son sens de l'humour, la petite hache anglaise a abattu le beau chêne teuton. Le livre ressuscite ces heures merveilleuses. Et quelques autres moins glorieuses qui prouvent néanmoins que, contrairement à ce qu'on voit en ce moment, la politique ne se résume pas à des hasards, des incertitudes et de la patience. Avec Churchill, elle se composait d'énergie, de courage et de vision. ■



« Winston », de Boris Johnson, éd Stock, 464 pages, 22 euros.

Coup de cœur

Les mêmes idées noires avaient réuni le maître de la politique et le génie comique. En 1929, sur une plage californienne, Winston Churchill et Charlie Chaplin scellent un pacte secret

digne des accords de Yalta : empêcher l'autre de se supprimer lorsque les « chiens noirs » du désespoir fondraient sur lui.

De cette relation au long cours méconnue, l'Allemand Michael Köhlmeier tire un récit épatant de justesse et de sensibilité. Alors que le monde entier les idolâtre ou les traîne dans la boue, le grand aristocrate et le fils de prolos anglais s'isolent, échangent leurs meilleures recettes de suicide et se réfilent des astuces pour vaincre leurs pulsions morbides... Drôlement brillant ! François Lestavel

« Deux messieurs sur la plage », de Michael Köhlmeier, éd. Jacqueline Chambon, 250 pages, 22 euros.



VOS PLUS BELLES NUITS SONT SIGNÉES **GRAND LITIER**

FRANCIS HEURTAUT & CONSULTANTS, Photo non contractuelle. Stylisme tapis Toulemonde Bochart.



Les **25**
grands
jours !

Promotions
exclusives
sur les literies
de grandes marques
du 19.09 au 17.10.2015

ASSURANCE CONFORT inclus
ac.grandlitier.com

Matelas **EPEDA** "MALANGA", en 160x200 **1029€**, au lieu de **1364€**
dont Eco part 4* prix hors Eco-part

La suspension ressorts multi-actif validée par nos experts Grand Litier, complétée de la mousse à mémoire de forme, assure un excellent soutien ferme et une réelle indépendance de couchage. Les matières naturelles du garnissage, comme la soie et le cachemire garantissent une ventilation optimale été comme hiver. (Coutil : 100% polyester. Epaisseur totale 27cm).

Grand Litier 
VOTRE BIEN-ÊTRE COMMENCE ICI

100 magasins sur www.grandlitier.com

JEAN-MARIE ROUART SE DÉLIVRE

*Son anthologie de
la littérature française dévoile
une partie de son monde secret.*

PAR FLORIAN ZELLER

« J'avais 17 ans. Ce soir-là, je n'attendais rien de la nouvelle année. Pourtant j'en attendais tout. J'avais peur de m'enliser dans une existence grise et banale et, au fond de moi, j'étais gonflé d'espoir. » C'est ainsi que Jean-Marie Rouart décrit le jeune homme contradictoire qu'il a été, dans « Ne pars pas avant moi ». Cette panique de la banalité, éclairée par une belle capacité à l'enthousiasme et au rêve, l'a poussé à chercher fiévreusement dans la littérature un salut, ainsi qu'un mode d'emploi. Lire était une façon de se trouver des guides, des frères, des chemins à emprunter. C'était aussi une façon de se laisser embarquer loin des jours trop quotidiens. Rouart le confesse d'ailleurs sans détour, et avec une sincérité désarmante, dans la préface de la merveilleuse anthologie qu'il publie : « Je demandais aux livres : comment fait-on pour vivre, pour aimer, pour être heureux ? » C'est cette déraisonnable passion qu'il partage aujourd'hui avec nous, en revisitant tous les auteurs qui l'ont aidé à se construire en enchantant sa vie.

On retrouve son talent de portraitiste. En un trait de crayon, il saisit la silhouette exacte d'une œuvre. Ainsi Malaparte est-il décrit comme « le Michel-Ange de l'horreur ». Lire permet de déchiffrer le monde ; relire, de se déchiffrer soi-même. On se recueille sur l'autel de ses anciens coups de cœur, et l'on mesure très exactement celui que l'on a cessé d'être. On comprend qu'à la relecture les romans de Nimier l'impressionnent moins qu'au moment de leur découverte. Alors comment expliquer la persistance de ce charme ? Là encore, en un coup de crayon inspiré, le mystère est fixé : « L'art de son œuvre et de sa vie : avoir su se faire regretter. » Plus souvent, Rouart est resté fidèle à ses anciennes fascinations littéraires : on croirait presque lire le jeune homme passionné, intense, qui interroge la vie à travers les livres, qui sait qu'ils ont le pouvoir magique de l'éclairer,



« Ces amis qui enchantent la vie », de Jean-Marie Rouart, éd. Robert Laffont, 1 008 pages, 24 euros.

de lui donner un sens ou du moins une saveur singulière. Et c'est sans doute pour cette raison qu'on ne peut s'empêcher, en lisant ces centaines de pages, d'avoir le sentiment de lire la biographie secrète de Jean-Marie Rouart.

Et ce qui frappe, c'est la diversité des œuvres aimées. Sous une apparence académique, Rouart est un écrivain non conformiste. Et si son anthologie se révèle passionnante, c'est qu'elle est totalement personnelle, donc nécessaire. Il ne s'oblige pas à recenser les œuvres qui ne l'ont pas intimement bouleversé. Affaire de goût et de couleur, mais surtout de sincérité : il ne feint jamais de donner à un écrivain plus d'importance qu'il n'en a réellement pour lui. Pour les regrouper, il invente des catégories qui sont, à elles seules, de véritables petites trouvailles. Ainsi Bernanos se retrouve-t-il parmi « les frappeurs de vitres », Nabokov parmi « les nostalgiques de l'ailleurs », Drieu La Rochelle parmi « les amants malheureux de l'Histoire » et Montaigne parmi « les moitrinaires ». Il se penche sur chacune de ces œuvres, sans ambition universitaire ou rigorisme critique, mais avec la liberté subjective et la profondeur érudite d'un amoureux de la littérature.

Mais n'est-ce pas un peu de lui qu'il parle quand il dit de Nimier : « Pour lui, il n'y a pas de morts, il n'y a que des amis, qu'ils s'appellent Racine, Mauriac, Aymé, Proust ou Faulkner » ? Il n'hésite pas à les moquer, à les houspiller, à leur tirer les moustaches, pour éviter cette pose qui risquerait de les faire ressembler à de vieux portraits de famille. Il possède au plus haut degré le don de s'enthousiasmer, qui est le vrai trésor de l'adolescence. ■

Elle des Champs

Le magazine « Elle » va fêter ses 70 ans en novembre. En attendant, les Champs-Élysées se sont parés des plus belles couvertures publiées depuis 1945 : de l'icône Brigitte Bardot à Emmanuelle

Béart, en passant par Catherine Deneuve et la colombe de la paix en hommage à « Charlie Hebdo » (photo).



Une flânerie de la place de la Concorde au Petit Palais pour célébrer un titre emblématique de la presse française, qui rayonne dans 46 pays.

Jusqu'au 6 octobre.



Une seule photo peut-elle changer l'histoire ?

Le cliché du petit Aylan gisant sur le sable de Bodrum, en Turquie l'a prouvé. Il en existe d'autres, mais peu, tout compte fait. Cette question était l'objet d'une table ronde, à la Maison européenne de la photographie, organisée par le Centre international pour la paix et les droits de l'homme (CIPADH) et le magazine Paris Match. Animée par Régis Le Sommier, directeur-adjoint de Paris Match, Marc Brincourt, chef du service photo, Valérie Gorin, spécialiste de l'action humanitaire dans les médias à l'université de Genève, et Alvaro Canovas, photoreporteur, elle a permis de cerner le rôle de la photographie et d'évaluer sa contribution effective à la diffusion des valeurs de paix et à la promotion des droits humains.

Fiat avec



EXPRIMEZ-VOUS!



FIAT 500X. LE NOUVEAU CROSSOVER

À PARTIR DE **199€/MOIS⁽¹⁾** SANS APPORT - GARANTIE 4 ANS OFFERTE⁽²⁾



LLD sur 49 mois et 60 000 km. (1) Exemple pour une Fiat 500X 1.6 110 ch au tarif constructeur du 24/07/2015 en Location Longue Durée sur 49 mois et 60 000 km maximum, soit 49 loyers mensuels de **199 € TTC**. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par FAL Fleet Services, SAS au capital de 3 000 000 € - 6 rue Nicolas Copernic - ZA Trappes Élancourt 78190 Trappes - 413 360 181 RCS Versailles. **Modèle présenté :** Fiat 500X Lounge 1.6 E-Torq 110 ch avec option peinture tri-couche (**338 €/mois**). (2) **Pendant les Journées Originales, profitez sur l'ensemble de la famille 500 (500, 500X et 500L) de 4 ans de garantie :** extension de garantie Maximum Care (couverture maximum) 2+2 ans ou 60 000 km au 1^{er} des 2 termes échu. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables jusqu'au 31/10/2015 dans le réseau Fiat participant.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) : 4,1 à 6,7 ET ÉMISSIONS DE CO₂ (G/KM) : 107 à 157.

www.fiat.fr



FABRICANT
D'OPTIMISME

Mon père, ce mythomane

Sorj Chalandon raconte son enfance auprès d'un tyran affabulateur. Un récit vrai au cœur du mensonge.

Sorj Chalandon sait observer autour de lui, percer à jour ceux qu'il côtoie. Ceux qui font siffler les balles comme ceux qui en sont les victimes. Le journaliste a sillonné le monde, obtenu le prix Albert-Londres pour ses reportages sur le procès Klaus Barbie. Mais dans « Profession du père », l'incur-

sion se fait au centre de sa propre vie, dans ce qu'il a vécu de plus douloureux, de plus intime, cette enfance si singulière. Mais ce n'est pas lui, c'est Emile Choulans qui fait entendre sa voix pour livrer la part de folie du père. Chalandon, par sa plume, donne vie à ce garçon de 13 ans, celui qu'il a été, celui qu'il dévisage aujourd'hui. Comme s'il était étranger à ce passé hors du commun. Et brouille d'ailleurs les pistes : on ne sait plus qui incarne le rôle du personnage principal, le fils ou bien le père ? Emile ou Armand ? La douleur de l'un ou la folie de l'autre ? L'écriture de Chalandon sans grandiloquence, simple et accessible, atteint ici un sommet de puissance.

Au récit du petit Choulans s'intègrent des pages de dialogues surréalistes entre le père et l'enfant. Impossible pour lui de connaître la réelle profession de son paternel. Elle change sans arrêt, mais lui n'en change pas, il n'en a pas. Il les invente, toutes plus délirantes les unes que les autres. Le dérapage cesse d'être contrôlé lorsqu'il se prétend agent secret et qu'il tente d'entraîner le jeune garçon dans son délire d'attentat contre de Gaulle, sur fond d'OAS. Cet épisode aurait pu être tout simplement hilarant. Mais la violence sur Emile s'accroît en même temps que la maladie. Les coups pleuvent et les pleurs de la mère, terrorisée elle aussi, n'y peuvent rien. Les années passent, le garçon s'élève, le père s'enfonce dans sa démente. Emile refuse malgré tout de laisser le lien familial se détruire. La solitude a fini par enserrer Armand, sa folie s'est refermée sur lui.

Il y a dans ces dernières pages une tristesse inouïe, une description saisissante du vide. Sans doute parce que la vérité s'est imposée et, dans la vie comme dans un roman, elle est indispensable, irremplaçable, essentielle. ■



« Profession du père », de Sorj Chalandon, éd. Grasset, 315 pages, 19 euros.



Roman

Brigitte Giraud nous parle d'exil

Sur fond de révolution des œillets, au Portugal, une femme et son enfant fuient la dictature après la mort du mari. Ils se rendent en France, où ils sont accueillis par un couple de réfugiés politiques... Ce qui frappe, dans le nouveau livre de Brigitte Giraud, c'est cette mosaïque de destins inaboutis. La tentative des personnages de s'unir dans une impossible communauté, dans un partage inaccessible. Et ce silence si bien mis en musique qui étouffe les relations entre eux tous. Qui laisse chacun dans une mélancolie dont seuls les accents et les relents de l'Algérie ou du Portugal redonnent de l'espoir. Mais ce lien invisible et indestructible finira malgré tout par s'effiloche. On appelle ça l'intégration. V.T.

« Nous serons des héros », de Brigitte Giraud, éd. Stock, 196 pages, 17,50 euros.





COCORICO !

LES PREMIÈRES LUNETTES INTELLIGENTES SONT 100 % FRANÇAISES

Innovation en première mondiale, les lunettes connectées géolocalisables Téou® d'Atol, qui permettent de retrouver instantanément ses lunettes grâce à un système de localisation embarqué, ont été entièrement développées et fabriquées en France.

Une technologie inédite

Atol les opticiens révolutionne le monde de la vision avec Téou® d'Atol, le premier modèle de lunettes connectées à une application de géolocalisation hébergée sur Smartphone. Adaptées à tous, quels que soient l'âge et la correction, à la pointe des tendances, elles sont simples à utiliser, accessibles (à partir de 199€, étui chargeur compris) et sans impact sur la santé. Ingénieuses, elles se rechargent par induction dans leur étui et permettent également de localiser son Smartphone.

Une innovation 100 % française

Pour développer ces lunettes qui vont changer réellement le quotidien de milliers de porteurs, Atol les opticiens s'est appuyé sur une technologie 100 % française. En effet, pionnier dans la relocalisation de la production de ses collections de lunettes labellisées Origine France Garantie, Atol les opticiens a naturellement choisi de travailler avec des entreprises françaises pour développer cette nouvelle technologie et fabriquer ces lunettes. La partie électronique a été dé-

veloppée en Bretagne, une région à très forte culture électronique. Les montures, proposées dans un matériau technologique léger, hautement résistant aux chocs et au passage du temps, ont été conçues par un fabricant jurassien. Enfin, les lunettes Téou® d'Atol sont équipées par votre opticien Atol des verres des plus grands verriers français. Parce que la première mission d'Atol les opticiens est d'apporter le bien voir à tous ! Indispensable, non ?

Pour en savoir plus, consultez le site www.teou-atol.com



EXCEPTIONNELLEMENT

POUR TOUT ACHAT D'UNE PAIRE DE LUNETTES TÉOU® D'ATOL, UN PORTE-CLÉ TI'BE TÉOU® D'ATOL CONNECTÉ* OFFERT.



GÉOLOCALISEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 30 mètres



APPROCHEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 15 mètres



TROUVEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 3 mètres

*Strindberg par Desplechin,
« 20 000 lieues sous les mers »,
Bob Dylan ou « Roméo
et Juliette »... Le Français va
nous surprendre. Son nouvel
administrateur entend y
insuffler un vent de fraîcheur.*

INTERVIEW **PHILIPPE NOISSETTE**

Paris Match. On a dit que votre nomination était politique.

Eric Ruf. Parfois, une nomination est le fait de politesse ou d'un petit combat entre le ministère de la Culture et la présidence de la République. Mais je ne vois pas en quoi cela aurait été politique de me nommer. A la Comédie-Française, il faut prendre quelqu'un de l'intérieur ou de l'extérieur. C'est là le vrai choix.

A votre arrivée au poste d'administrateur général en 2014, quel était l'état de la compagnie ?

La maison est en bonne santé. Il y a des choses qui sont usées, mais c'est mécanique. Muriel Mayette a fait un mandat de huit ans. Il y avait des rapports entre les personnes qui s'étaient un peu minéralisés, un peu tendus. Les taux de fréquentation sont excellents. A la fin, Muriel était moins présente et la maison continuait sans mal. Ce sera la même chose après moi. Il y a une troupe, c'est sa force. J'ai parfois l'impression que je pourrais partir cinq jours sans qu'on s'en aperçoive !

Vous dirigez aujourd'hui ceux qui étaient hier vos partenaires de scène.

L'autorité vient d'une exemplarité éventuelle, d'une connaissance des choses. Faut-il arriver de l'extérieur pour asseoir son autorité et rester dans une bulle ? Je ne le crois pas. En venant de l'intérieur, on peut se permettre d'être parfois plus radical dans ses choix artistiques.

Une saison réussie, c'est quoi ?

Une fois que vous avez tout fait sur le papier en pensant votre saison, la balle est sur le filet et vous ne savez pas de quel côté elle va tomber ! Du bon, j'espère, en ce qui me concerne. Il y a une réalité du spectacle que l'on n'arrive pas à concevoir, tout comme la réaction du public.

Un des événements de cette saison, c'est une mise en scène d'un... cinéaste, Arnaud Desplechin.

L'INSTITUTION FEPA
SON GRAND RETOUR AU
FESTIVAL D'AVIGNON
AVEC LES DAMNÉS
MISE EN SCÈNE PAR
IVO VANHOVE



Eric Ruf entre Rebecca Marder et Dominique Blanc, les nouvelles pensionnaires du Français.

ERIC RUF ENTRE EN SCÈNE À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Avant d'accepter, Arnaud m'a fait la liste des réalisateurs qui se sont plantés au théâtre. Et elle est longue ! Je supposais qu'après son exposé, il allait refuser. Mais il y a un tel fond de théâtre dans sa nature, dans ses films, dans ses lectures ! Il lit Ibsen ou Strindberg avant de commencer l'écriture de ses scénarios. C'est également un grand spectateur éclairé, amoureux des acteurs. Il y a deux choses à réussir, ici : une part vis-à-vis du public, mais également une réussite interne où la troupe a l'impression d'avoir rencontré un univers, ce qui ne coïncide pas toujours. Arnaud est un bosseur fou d'une intelligence rare.

Qu'attendez-vous d'un metteur en scène, justement ?

Parfois, certains ne veulent plus monter la pièce mais leur point de vue par rapport à la Comédie-Française. Comme s'ils étaient investis d'une mission

réformatrice. Du coup, la pièce n'est plus entendue. Cela peut donner des rendez-vous ratés avec le public.

Beaucoup espéraient la venue de la star du théâtre allemand Thomas Ostermeier.

Muriel Mayette avait pris contact avec lui. Sans suite. Lorsque j'ai eu la chance de le rencontrer en tant qu'administrateur, j'ai voulu savoir ce qui s'était passé. Il m'a dit : "La Comédie-Française, c'est un musée !" Alors je lui ai répondu que c'était justement l'intérêt : un musée dans lequel on fait du spectacle vivant. J'ai fait des changements [il désigne son bureau] et j'espère pouvoir les lui montrer. Nous restons en contact.

Vous évoquez une quatrième salle modulable à l'horizon 2020. En ces temps de disette, est-ce raisonnable ?

Les deux salles "filiales" de Richelieu que sont le Studio et le Vieux-Colombier donnent une apparence de luxe qui n'est pas fausse mais, mécaniquement, nous ne sommes pas riches. Elles ne

(Suite page 24)

Hugo Desnoyer
- Boucher -

ÉVOLUER AVEC SON TEMPS
C'EST OSER DIRE :
"UN JOUR TU SERAS
ARTISAN MON FILS".

FNPCA 2015 - la chose & anatome - R.C.S Créteil B 499 796 233

**NOUS AVONS TOUS
UNE BONNE RAISON DE
#CHOISIRLARTISANAT**



choisirlartisanat.fr

sont pas faites pour expérimenter des choses et donner au répertoire contemporain des espaces de représentation. Le Français a un passé glorieux mais il peut avoir un futur magnifique. Pour celui-ci, il lui faut un outil plus actuel.

Ce n'est pas un excès d'ambition ?

Vous savez, ce n'est pas pour moi. Mon mandat se finira, on s'en souviendra, ou pas. Cette maison existe depuis 1680, donc je ne suis qu'un tout petit grain dans ce chapelet. Je pense à l'avenir du Français et il lui faut ce lieu-là pour continuer à être le premier théâtre de France. Les

“

DOMINIQUE BLANC,
L'ACTRICE LA PLUS CAPÉE EN
CÉSAR ET EN MOLIÈRE,
NOUS REJOINT. ELLE EST FAITE
POUR LE GRAND
RÉPERTOIRE.”



jeunes générations doivent entendre les classiques, mais incessamment revisités. **Vous invitez de jeunes metteuses en scène comme Marie Rémond ou Maëlle Poésy. Le milieu du théâtre parisien est-il macho ?**

J'observe que les efforts sur la parité sont efficaces. Forçons la chose, on peut essayer des plâtres, mais une fois que ces postes sont tenus par des femmes, la génération d'après ne se dira pas "c'est possible" mais "c'est une chose normale". Lorsque je parle avec Marie, Maëlle et bien d'autres, je m'aperçois qu'elles ne sont dans aucune revendication. Le monde leur appartient. Je ne fais pas d'efforts en les prenant dans ma programmation, je les trouve simplement plus intéressantes que

les hommes de la même génération. **Pierre Niney a quitté la maison. C'est une perte, à vos yeux ?**

Pierre n'a pas fait tout ce qu'il pouvait faire ici, il n'est pas resté en raison de son emploi du temps extérieur. Il est très attaché à cette maison. Nous avons discuté et il me disait qu'il faudrait que des gens dans sa situation continuent à jouer au Français. J'ai répondu que l'on travaille depuis longtemps sans trouver la solution. On perd un jeune homme d'un talent fou. Il en fera profiter un autre public, car il caresse l'idée d'une carrière internationale. Mais c'est bon signe lorsque des gens rentrent ou s'en vont de cette maison d'eux-mêmes ; notamment lorsqu'ils sont jeunes. Marina Hands ou Jeanne Balibar avant Pierre sont ainsi parties, sans acrimonie.

Vous aussi avez eu envie de partir ?

J'ai songé à candidater à la direction de cette maison parce que j'avais envie d'en partir. Et je me suis dit que c'était peut-être l'état d'esprit qu'il faut avoir pour la diriger. On est ainsi plus détaché. Je suis rentré jeune, à 23 ans, et je ne me vois pas finir doyen ! Le rôle que j'ambitionne aura une fin et, après, je partirai.

Dominique Blanc, justement, vous rejoint.

De temps en temps, les acteurs m'envoient des signes subliminaux, mais cela n'a pas été le cas de Dominique ! C'est moi qui souhaitais qu'elle vienne. Elle est l'actrice française la plus capée en César et en Molière. Après la mort de Patrice Chéreau avec lequel elle était si liée, je me suis rendu compte que peu de metteurs en scène osaient aller vers elle. Par peur, peut-être, de la comparaison. Dominique est faite pour le grand répertoire et pour les grands partenaires aussi. Didier Sandre, qui a tant joué avec elle, m'a dit : "Voilà, cela continue entre nous !"

Que peut-on vous souhaiter en ce début de mandat ?

Depuis La Grange [successeur de Molière à la tête de la Troupe du roi, qui deviendra la Comédie-Française], c'est une maison où la destinée du théâtre est donnée, dans une certaine proportion, aux acteurs. Dans notre pays, c'est unique. Je suis dans un conseil d'administration avec des acteurs, ce qui peut paraître bizarre. Ici, un acteur a une vie plus longue que le directeur artistique ! Cela permet de relativiser. ■ **Philippe Noisette** @philippenoisette
Programmation sur comedie-francaise.fr.

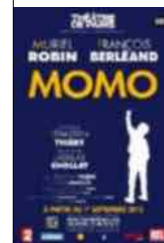
Critiques

DEUX HOMMES A L'AMER

Un bar d'hôtel posé dans la nuit comme un îlot sur une mer trop calme.

Deux hommes s'y croisent par hasard. L'un, écrivain, a atteint les rivages de la cinquantaine. L'autre, un chien fou, a abordé la trentaine. Ils se sont aimés jadis, puis se sont déchirés. Naufragés de leur histoire d'amour, les voici qui passent à l'abordage de leur passé... Quelle danse de répliques et de sentiments que cette première pièce de l'écrivain Philippe Besson ! Jean-Pierre Bouvier et Frédéric Nyssen sont exceptionnels dans ce corps à cœurs chaloupé, chorégraphié sans faux pas par Patrice Kerbrat. Un tango gay universel qui nous prouve que, question amour, nous sommes tous sur le même bateau, la même galère... **A.S.**

« *Un tango en bord de mer* », Théâtre du Petit Montparnasse, Paris (XIV^e).



UN FILS PAS COMME LES AUTRES

Laurence et André n'ont jamais eu d'enfants. Et voilà qu'un jour dans un supermarché apparaît leur fils, sourd, qui entend bien

s'installer chez eux. Avec « Momo », Sébastien Thiéry pose quelques questions intéressantes sans jamais aller totalement au bout de ses idées et tombe parfois dans le grotesque. Mais en faisant appel à deux comédiens géants, François Berléand, parfait, et Muriel Robin, plus que jamais héritière de Jacqueline Maillan en un peu plus céleste, il signe au final un « Momo » drôle et touchant. L'un des succès assurés de la saison. **B.L.**
« *Momo* », Théâtre de Paris, Paris (IX^e).

CES DÉMONS QUI VOUS HANTENT

C'est l'affiche de la rentrée : Romain Duris, Marina Fois, Gaspard Ulliel et Anaïs Demoustier s'attaquent, dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo, aux « Démons » du Norvégien Lars Norén. Soit l'histoire



de deux couples qui se retrouvent pour passer une soirée. Rare sur les planches, Duris s'en sort bien en Méphisto des temps modernes. Ulliel met plus de temps à exister alors que Marina Fois et Anaïs Demoustier, l'une en femme fatale et l'autre en mère ingénue, excellent. Le couple serait-il la meilleure manière de détruire l'amour ? interroge Norén. Ces « Démons » vous interpellent forcément. **B.L.**

« *Démons* », Théâtre du Rond-Point, Paris (VIII^e).

NOUVELLE TOYOTA AVENSIS

PACK SÉCURITÉ TOYOTA SAFETY SENSE™ DE SÉRIE



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



DÉCOUVREZ TOUTES LES FONCTIONS DU TOYOTA SAFETY SENSE⁽²⁾ :

- SYSTÈME DE SÉCURITÉ PRÉCOLLISION
- GESTION AUTOMATIQUE DES FEUX DE ROUTE
- ALERTE DE FRANCHISSEMENT DE LIGNE
- LECTURE DES PANNEAUX DE SIGNALISATION

AVENSIS EXECUTIVE BERLINE SURÉQUIPÉE
à partir de

299 €/MOIS⁽¹⁾

LOA* 37 MOIS. 1^{ER} LOYER DE 5 000 € SUIVI DE
36 LOYERS DE 299 €/MOIS. MONTANT TOTAL
DÛ EN CAS D'ACQUISITION : 30 764 €.

ENTRETIEN INCLUS**
SANS CONDITION DE REPRISE

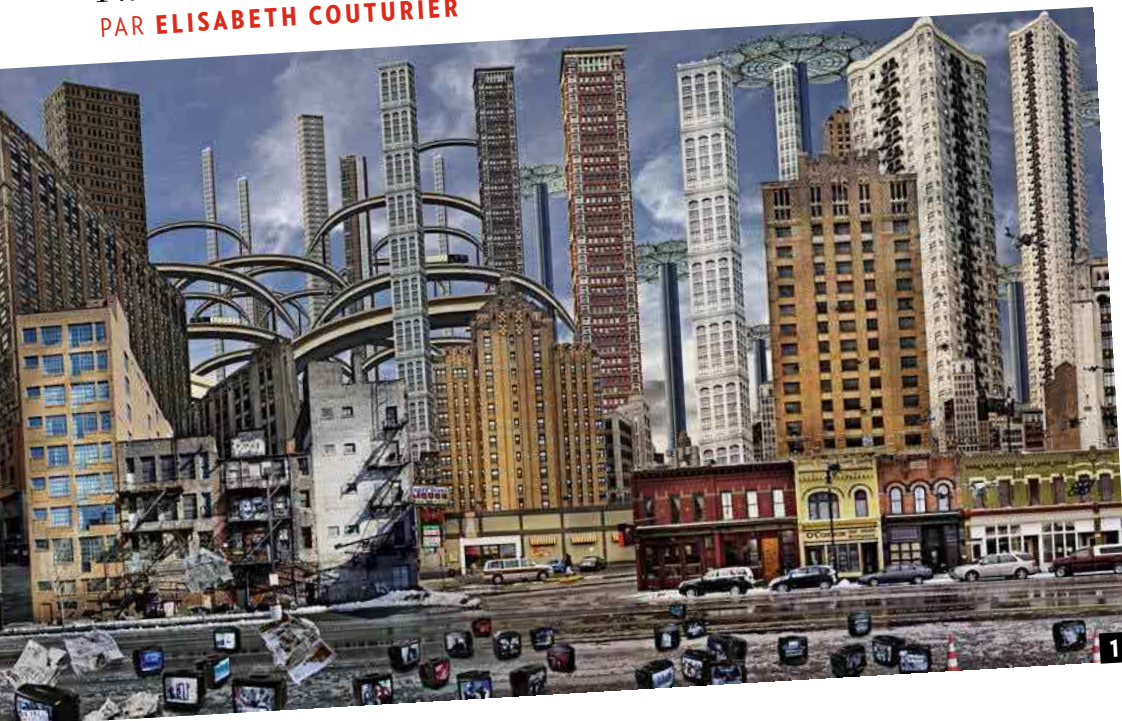
UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER
Consommations mixtes (L/100 km) de 4,2 à 6,4 et émissions de CO₂ (g/km) de 108 à 148 (B à D). Données sous réserve d'homologation (CE).

(1) Exemple pour une Toyota Avensis 112 D-4D Berline Executive neuve au prix exceptionnel de 26 500 €, remise déduite de 4 000 €. *Location avec Option d'Achat 37 mois, 1^{er} loyer de 5 000 €, suivi de 36 loyers de 299 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 15 000 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 30 764 €. Assurance de personnes facultative à partir de 29,15 €/mois en sus de votre loyer, soit 1 078,55 € sur la durée totale du prêt. **Modèle présenté : Toyota Avensis 143 D-4D Break Touring Sports Executive** peinture métallisée et option jantes alliage 18" incluses, au prix de 29 420 € remise de 4 000 € déduite, à 369 €/mois en LOA* 37 mois. 1^{er} loyer de 5 000 € suivi de 36 loyers de 369 €/mois. Option d'achat : 15 850 € dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 34 134 €. Assurance de personnes facultative à partir de 32,36 €/mois en sus de votre loyer, soit 1 197,32 € sur la durée totale du prêt. (2) Le fonctionnement des dispositifs d'aide à la sécurité Toyota Safety Sense™ dépend de facteurs extérieurs. **Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint). Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'au 30 septembre 2015 chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par Toyota France Financement, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr

DÉTROIT RESSUSCITE À LILLE

Lille 3000 présente les scènes artistiques de cinq villes qui, après avoir touché le fond, vivent une vraie renaissance. Rio, Eindhoven, Phnom Penh, Séoul, et Détroit, où nous nous sommes rendus.

PAR ELISABETH COUTURIER



A l'aéroport, les policiers qui contrôlent les passeports se montrent suspicieux quand on leur dit qu'on vient à Détroit pour faire du tourisme. Il y a forcément un truc qui cloche. L'ex-capitale mondiale de l'industrie automobile se remet à peine de sa faillite déclarée en 2013. Une lente agonie qui a commencé dans les années 1970 avec la crise du pétrole et qui s'est précipitée, en 2008, avec la crise des subprimes. Résultat, la cité est passée de 1 million à 680 000 habitants. Ecoles, hôpitaux, commerces et usines ont fermé les uns après les autres. Ici et là, des maisons désossées, des immeubles vides aux fenêtres barricadées, des quartiers entiers transformés en champs de bataille. On a failli vendre les Bruegel, Poussin, Matisse, Picasso ou Andy Warhol du musée, qui possède une fabuleuse collection.

Et puis, miracle ! Détroit renaît de ses cendres. Aussi, en sortant de l'autoroute pour le centre-ville, les stigmates de l'Apocalypse ne sautent pas immédiatement aux yeux. Mais une impression d'étrangeté s'installe : en moins d'une minute, on passe d'un quartier d'affaires à un terrain vague, d'un ensemble d'entrepôts réhabilités à des dizaines de maisons en bois abandonnées, d'un site industriel dévasté au chantier du nouveau tramway. Une alternance singulière. Signe qu'au milieu des ruines la vie s'est organisée. Le « do it yourself » à l'américaine l'a emporté : fermes urbaines communautaires, « soup kitchen » conviviale, marché du troc de première nécessité ont permis de remonter la pente.

Avant même le tout récent plan de reconstruction, « The D » avait déjà été repris en main par les mordus de

cultures alternatives. En première ligne, les designers, photographes, peintres, sculpteurs, tous amoureux fous de leur ville, invités à montrer leurs œuvres cet automne à la gare Saint-Sauveur de Lille. Parmi eux, **Corrie Baldauf**, qui confectionne des plaques de Plexiglas transparentes et colorées permettant de voir Détroit sous un jour ensoleillé, et notamment le très branché quartier d'Eastern Market où grouille une foule bigarrée. **Scott Hocking**, volubile et enthousiaste, nous reçoit dans son atelier-habitation situé dans un grand hangar au milieu de nulle part. Ce vaste cabinet de curiosités ressemble à un musée archéologique du XX^e siècle. Créateur du Theatre Bizarre qui, chaque année en octobre, présente une parade extraordinaire dans un des quartiers de la ville, **John Duni-vant** nous invite dans son atelier rempli à ras bord de maquettes, costumes, figurines et éléments de décors. Quant au couple de vidéastes **Adam Miller** et **Nicola Kuperus**, il réalise des saynètes métaphoriques hilarantes.

Détroit, une ville photogénique ? C'est une évidence à voir les séries de **Steve Shaw** montrant les multiples facettes de l'ancienne Motor City, celles de **Corine Vermeulen** mettant en scène ses voisins restés sur place, ou encore les

clichés de **Sebastian Sullen** suivant les perpétuelles métamorphoses de sa ville adorée. Invité à se rendre sur place, le Français **Jean-François Rauzier**, inventeur de l'Hyperphoto, a posé son regard décalé sur cette Babylone émergeant du chaos. Saisissant ! ■

« Lille 3000 : renaissance », du 26 septembre au 17 janvier 2016.

LILLE 3000
ÉDITION 2015 C'EST
35 EXPOSITIONS,
5 000 ÉVÉNEMENTS,
15 MÉTAMORPHOSES
ET 77 COMMUNES
PARTENAIRES.



1. La vision hypertrophiée de Détroit par le photographe plasticien Jean-François Rauzier, 2014. 2. Les écrans colorés de Corrie Baldauf pour voir la vie en couleurs, 2014. 3. L'artiste Scott Hocking saisi par Sebastian Sullen.





ENFIN, UNE OFFRE D'ÉPARGNE QUI MAINTIENT SA PERFORMANCE DANS LE TEMPS.

2 % pendant 12 mois pour votre 1^{er} versement jusqu'à 53 000 €. Et en plus, 2 % sur vos 11 versements suivants jusqu'à 2 000 € par mois. L'Épargne Cetelem reste toujours disponible : vous pouvez retirer vos fonds à tout moment sans frais. Sachez enfin que cette épargne n'est pas investie sur les marchés financiers mais sert à financer les projets d'autres particuliers.



* Dans le cadre d'une première ouverture d'un Compte Épargne Cetelem du 16/09/2015 au 31/10/2015 : le versement initial effectué pendant cette période, dans la limite de 53 000 €, se verra appliquer un taux nominal annuel brut de 2 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de ce versement. Les versements mensuels réguliers (dans la limite de 2 000 € par versement), effectués par prélèvements automatiques durant les 11 mois suivant le mois du versement initial, se verront aussi appliquer le taux nominal annuel brut de 2 % pendant une période promotionnelle de 12 mois à compter de la date de chaque versement mensuel. Tous les versements effectués sur votre compte au-delà des plafonds mentionnés ci-dessus se verront appliquer le taux nominal annuel brut révisable de 1,10 % jusqu'au 30/09/2015 puis 1 % à partir du 01/10/2015, soit le taux applicable à compter de la fin de la période promotionnelle telle que définie ci-dessus, à l'ensemble des fonds déposés sur votre compte. Offre réservée aux personnes physiques et fiscalement domiciliées en France, pour une 1^{ère} ouverture d'un Compte Épargne Cetelem entre le 16/09/2015 et le 31/10/2015 dans la limite d'une offre par livret et par personne. Non cumulable avec d'autres promotions sur le Compte Épargne Cetelem. Cetelem est une marque de BNP Paribas Personal Finance, Établissement de crédit, Société Anonyme au capital de 475 441 827 € - 1, boulevard Haussmann 75009 Paris - 542 097 902 RCS Paris. N° Orias 07 023 128 (www.orias.fr).



**Rendez-vous sur
cetelem.fr**

(coût de connexion selon opérateur)



PLUS RESPONSABLES, ENSEMBLE

0 800 208 108

**Service & appel
gratuits**



Le fantasme sexuel de Mme Bela Silva.

Samedi 19 septembre,
le couple à
la sortie de l'église.



« Quand ma fille m'a annoncé qu'elle voulait jouer au foot, ça a été comme un coup de poignard dans le cœur ! J'ai déjà trois garçons fans de sport, laissez-moi un enfant qui aime la mode et la danse ! »
La malédiction de Victoria Beckham...

PASCAL OBISPO ET JULIE CAP MARIAGE

Dans la petite église Notre-Dame-des-Flots, au Cap-Ferret, Pascal Obispo a dit « oui » à Julie Hantson. C'est cette jolie blonde de 21 ans, mannequin originaire du sud de la France qui a su le convaincre de s'embarquer à nouveau pour le mariage. Sean, le fils de 14 ans de Pascal, né de sa première union avec Isabelle Funaro, était présent pour ce grand jour. Dandy chic à la chevelure épaisse, le jeune garçon portait de grosses lunettes de soleil blanches, comme papa quand il se la joue Polnareff.

Julie voulait un mariage traditionnel, il le fut. A l'église, elle portait une somptueuse robe en dentelle, tulle et voile blanc, Pascal, lui, l'accompagnait en smoking noir. Tous sur leur passage fredonnaient « L'important c'est d'aimer »...

Marie-France Chatrier



... APRÈS LA CÉRÉMONIE, LA FÊTE

Deux cents invités ont rejoint les mariés dans la somptueuse propriété que Pascal Obispo possède sur la presqu'île du cap Ferret. Les proches, bien sûr, parmi lesquels Nicole Guérin, sa maman, et son fils, Sean (3), et les amis, dont Bixente Lizarazu venu avec sa compagne, Claire Keim (1), Bénabar et sa femme (2). Tous ont savouré l'excellente gastronomie, les vins fins de la région et le bonheur des jeunes mariés.

M.-F.C.



Dans l'objectif de
Nikos Aliagas



Avec JUSTIN BIEBER

“Je l'ai connu à ses débuts, en pleine «biebermania», lorsqu'il était de bon goût de poser aux côtés de ce jeune chanteur aux millions de fans. Puis le gamin a grandi, sa voix a mué et ses bêtises d'ado ont fait plus parler de lui que ses chansons. Aujourd'hui jeune adulte, Justin reste une star qui ne laisse personne indifférent. **Les «beliebers» (aficionados) y croient toujours, les autres attendent d'écouter son dernier single, «What Do You Mean?».** Dans mon objectif, je retrouve le même visage qu'il y a sept ans, un peu plus racé, mélancolique, affublé d'une coupe mode sur des cheveux peroxydés et d'un nuage de tatouages pour faire plus mec. Maintenant, il «sait», Justin est juste un garçon de son temps, sans illusions mais encore rêveur.”

Les gens aiment



MARION COTILLARD POUR UN MONDE DURABLE

A la veille de la Cop21, l'actrice engagée était la marraine du Festival Atmosphères, créé par Pascal Signolet (à g.), auquel participait aussi Sébastien Folin, président d'honneur. Consacrée au cinéma et au développement durable, cette nouvelle édition couronnée de succès a réuni des personnalités d'exception autour du climatologue Jean Jouzel.

40 millions d'euros

gagnés en 2015.

Même si elle a raccroché ses stilettos et en a fini avec les podiums, Gisele Bündchen reste (selon le classement Forbes) le mannequin le mieux payé au monde pour la neuvième année consécutive !






2^e STYLE
POUR
1€ DE PLUS*



NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE HIVER

krys.com

*2^e paire pour 1 € de plus à choisir dans la sélection de montures 2^e paire présentée en magasin. Pour l'achat d'une monture + verres correcteurs unifocaux à partir de 150 € pour les adultes et 79 € pour les enfants (jusqu'à 18 ans), vous bénéficiez pour 1 € de plus d'une 2^e paire de lunettes équipée de verres unifocaux 1.5 blancs, correction -6/+6, cylindre 2 (sphère + cylindre ≤6) ou solaires, correction -5/+5, cylindre 2 (sphère + cylindre ≤5). Pour l'achat d'une monture + verres progressifs à partir de 230 €, vous bénéficiez pour 1 € de plus d'une 2^e paire de lunettes équipée de verres progressifs organiques 1.5 blancs ou solaires, correction -6/+4, cylindre 4 (sphère + cylindre ≤4), add 1 à 3. Options verres possibles avec supplément de prix. Offre valable pour le même porteur et même correction sur les 2 paires et souscrite concomitamment à l'achat du 1^{er} équipement. L'offre 2^e paire est non cumulable avec tout autre forfait, promotion ou avantage particulier en cours. Les lunettes correctrices sont des dispositifs médicaux qui constituent des produits de santé réglementés portant à ce titre le marquage CE. En cas de doute, consultez un professionnel de santé spécialisé. 01/09/2015. KRYG GROUP SERVICES RCS Versailles 421 390 188.  LES GAULOIS

KrysTM

Vous allez
vous aimer



Le député LR des Hauts-de-Seine escompte 3 millions d'électeurs lors de la primaire des 20 et 27 novembre 2016.

Le président du comité d'organisation de la primaire monte au créneau au moment où les rivalités s'exacerbent chez Les Républicains.

« LA PRIMAIRE EST POUR NOUS UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT »

Thierry Solère

INTERVIEW VIRGINIE LE GUAY

Paris Match. Comprenez-vous les polémiques à propos de l'organisation des primaires de la droite et du centre ?

Thierry Solère. J'entends la vigilance, je ne comprends pas la défiance. Ceux qui craignent que Nicolas Sarkozy n'entrave l'organisation de la primaire feraient mieux de craindre qu'il ne la gagne ! Et c'est un proche de Bruno Le Maire qui vous le dit.

Certains soupçonnent Sarkozy d'instrumentaliser la primaire.

Ceux-là oublient à quel point elle sera contrôlée. Je préside le comité d'organisation, qui comprend entre autres un représentant de chacun des candidats : Brice

Hortefeux pour Nicolas Sarkozy, Edouard Philippe pour Alain Juppé, Bernard Accoyer pour François Fillon et moi-même pour Bruno Le Maire... Rien ne peut se faire dans le dos de qui que ce soit. Les mêmes assurances avaient été données lors de l'élection qui a opposé en 2012 Fillon et Copé...

Raison de plus ! Nous serons exemplaires cette fois, et ne laisserons rien au hasard. La primaire devra donner à nos électeurs l'image d'une droite rassemblée et loyale. Sinon, nous courons le risque de les perdre et d'être éliminés du second tour de la présidentielle de 2017. Cela signerait notre naufrage.

Comment éviter tout dérapage ?

En "bordant" tout. Cette primaire sera ouverte à tous les électeurs inscrits sur les listes électorales. Nul besoin d'être membre du parti Les Républicains. Pour voter, il suffira de s'acquitter de 2 euros et de signer une simple charte qui dira : "J'adhère aux valeurs de la droite et du centre, et je m'engage à l'alternance."

Combien d'électeurs attendez-vous ?

Plus il y en aura, mieux ce sera. Mais nous escomptons 3 millions d'électeurs.

Combien de bureaux de vote et quel budget ?

Nous tablons sur 10 000 bureaux de vote, répartis dans toutes les circonscriptions selon leur taille et l'importance des scores réalisés par la droite et le centre dans chacune d'entre elles lors des élections passées. Quant au coût, il atteindra plusieurs millions d'euros, dont une partie sera financée par la contribution de chaque électeur et l'autre, par notre mouvement grâce à des emprunts bancaires. Les candidats ne pourront pas dépasser le plafond fixé. Leurs comptes seront examinés. Enfin, les candidats issus des Républicains devront rassembler les parrainages de 250 élus dont 20 parlementaires au moins. Ce qui ne sera pas si facile pour certains...

L'UDI aura-t-elle toute sa place dans cette organisation ?

C'est une évidence. Nous réserverons des places pour des personnalités choisies le moment venu par l'UDI dans la Haute Autorité que présidera Anne Lejade.

Le patron du parti, Nicolas Sarkozy, est déjà en campagne...

Il fait ce que tout président de parti ferait. Il consulte les militants pour préparer un socle programmatique commun à tous les candidats. Est-ce un avantage dont il tirera profit ? Est-ce un avantage pour Juppé d'avoir les Bordelais qui voteront pour lui ?

Comprenez-vous les doutes persistants de certains ?

Ce mauvais buzz est contre-productif. Je ne suis pas naïf, mais confiant. Cette primaire est une question de vie ou de mort pour nous tous. La confiance n'exclut pas le contrôle. ■

[@VirginieLeGuay](#)

LE JUPPÉISTE HERVÉ GAYMARD POINTE UNE FAIBLESSE DE SON FAVORI

« On [les juppéistes] a tous des exécutifs lourds. Pour Juppé, c'est une rigidité dans son emploi du temps que n'ont pas Sarkozy, Fillon et Le Maire »

Comme le maire de Bordeaux, Hervé Gaymard préside une collectivité (conseil départemental de la Savoie). Les autres lieutenants, Edouard Philippe et Benoist Apparu, dirigent respectivement Le Havre et Châlons-en-Champagne. « On a moins de temps que nos concurrents pour être sur les plateaux télé », note t-il.



Ciotti contourne Estrosi

Nicolas Sarkozy s'y sera pris à deux fois pour faire nommer Eric Ciotti secrétaire départemental de la fédération LR des Alpes-Maritimes. Il a dû exfiltrer la copéiste Michèle Tabarot, nommée... conseillère politique de Nicolas Sarkozy, puis contourner les vives réticences du maire de Nice, Christian Estrosi.

« En tant que femme de droite,
je soutiens l'action d'Emmanuel Macron. »

« On est tenté de lui offrir l'asile politique. »
Gérald Darmanin, député

« Ce qu'il dit [sur l'assurance-
chômage] est plein de bon sens. »
Alain Juppé, maire de Bordeaux

QUAND LA MACRON-MANIA
GAGNE LA DROITE

« J'ai été ravie de voir un Macron 1.
J'espère qu'il y aura un Macron 2,
un Macron 3. »

Christine Lagarde, ancienne ministre

« J'ai de l'estime
pour Emmanuel Macron. »
Bruno Retailleau, sénateur

L'indiscret de la semaine

SARKOZY PREND LE CONTRÔLE DE LA DROITE PARISIENNE

Nicolas Sarkozy accentue chaque semaine davantage encore sa reprise en main du parti. La plus grosse fédération de France des est désormais dirigée par Frédéric Péchenard, le plus proche collaborateur de l'ancien président. L'ex-directeur général de la police nationale, bras droit du patron des Républicains, vient d'être nommé secrétaire départemental (SD) de la fédération de Paris. Une nomination surprise décidée par Nicolas Sarkozy et validée par le bureau politique. « Nous devons nommer un SD à Paris. Il y avait deux candidats, mais aucun ne faisait consensus. Au début du mois, Nicolas Sarkozy m'a dit : "Je ne vois qu'une personne, toi." Honnêtement, je m'en serais bien passé car j'ai déjà beaucoup de travail », confie le sarkozyste Frédéric Péchenard, faussement modeste.

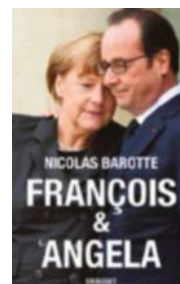
Pour s'assurer du soutien de tous ou neutraliser les différents clans politiques de la droite parisienne, l'ancien flic s'est fait diplomate. Il a pris son bâton de maréchal et fait la tournée des popotes. Il a vu les six députés de la capitale, dont François Fillon, les deux sénateurs plus la députée européenne Rachida Dati, avec laquelle il a pacifié ses relations notoirement exécrables. L'affaire est ensuite passée comme une lettre à la poste. Le fief de Fillon sera désormais contrôlé en partie par un sarkozyste, proche par ailleurs de Nathalie Kosciusko-Morizet. Déjà élu au conseil de Paris en 2014, Frédéric Péchenard figurera en bonne place sur la liste de la candidate aux élections régionales, Valérie Pécresse. Rien n'arrête celui qui rêve de devenir ministre de l'Intérieur en cas d'alternance en 2017. ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno



Frédéric Péchenard
et Nicolas Sarkozy

Le livre de la semaine

« FRANÇOIS
& ANGELA »
de Nicolas Barotte,
éd. Grasset.



François Hollande et Angela Merkel avaient tout pour se détester, et ce n'est pas pour rien qu'ils ne s'étaient jamais rencontrés avant mai 2012. Il a été élu en promettant une réorientation européenne alors que pour « Mutti », la mère de la nation allemande, il n'en a jamais été question. « François Hollande devait disparaître dans l'ombre de la chancelière allemande, elle a fini par lui reconnaître des qualités de chef d'Etat », écrit Nicolas Barotte, correspondant du « Figaro » à Berlin et spécialiste des arcanes socialistes, dans le livre qu'il consacre à leur relation faite de tensions silencieuses derrière des ententes publiques. Les deux leaders se ressemblent plus qu'il n'y paraît. Ils partagent l'art de tuer leurs rivaux en douceur, un certain sens de l'humour, une addiction aux SMS et une volonté de « normalité » (la chancelière s'arrête souvent aux Galeries Lafayette de Berlin pour s'acheter du fromage). Et parce que les couples franco-allemands vivent à travers des photos, pour « François et Angela », ce sera celle du 11 janvier, quatre jours après l'attentat contre « Charlie Hebdo ». Une accolade historique sur le perron de l'Elysée et un symbole. ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



MOI PRÉSIDENTE...

CORINNE LEPAGE

Présidente du
Rassemblement
citoyen-Cap21, ancienne
députée européenne,
ex-ministre
de l'Environnement

64 ans

65 900 abonnés Twitter

« Moi présidente, c'est Nous au pouvoir.
Le référendum deviendrait la norme.
Parmi les premières questions : la moralisation
de la vie publique, l'ouverture à la société civile,
la gouvernance et les grands thèmes sociétaux
(droit à mourir dans la dignité, nucléaire, grands
projets inutiles...). Nous au pouvoir, ce serait un
basculement vers une fiscalité environnementale,
la décentralisation énergétique, la priorité aux
PME et aux initiatives locales. Je
m'opposerais au Tafta (traité de
libre-échange transatlantique) pour défendre
les consommateurs et nos territoires. »



Pécresse plutôt que Sarkozy

Tombeuse du maire PS de Noisy-le-Grand (93) lors d'une municipale partielle, Brigitte Marsigny a pu s'appuyer sur le soutien avant le 1^{er} et le 2^e tour de Valérie Pécresse, chef de file de la droite en Ile-de-France. La candidate LR a en revanche poliment refusé le soutien de Nicolas Sarkozy. L'opposition locale craignait une mobilisation des abstentionnistes de gauche. Cette victoire permet à la droite de détenir 21 villes (sur 40) dans le fief de Claude Bartolone.



Ce polytechnicien et inspecteur du corps des Mines est entré à la Banque nationale de Paris en 1993.

715
millions d'euros
de taxes supplémentaires
dues à la régulation
en 2015.

BNP Paribas JEAN-LAURENT BONNAFÉ LE PATRON D'UNE BANQUE QUI CHANGE

Nommé à la tête de la première banque de la zone euro en décembre 2011, l'administrateur général de 54 ans a dû affronter la crise provoquée par l'amende de 9 milliards d'euros infligée par les Etats-Unis en 2014. Mission accomplie.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDAHL

C'est un premier de la classe qui dirige le meilleur élève des banques européennes. Un «crâne d'œuf», issu des filières d'élite de la République, polytechnicien et ingénieur du corps des Mines. Un matheux passionné, mais aussi un latiniste fervent, à qui ses notes dans cette langue ancienne ont permis de briller encore plus au concours de l'X. Et aussi d'apprendre l'italien en quelques semaines, bien des années plus tard. Jean-Laurent Bonnafé, choisi par le mythique Michel Pébereau, le véritable fondateur de BNP Paribas et vice-ministre – dans l'ombre – des Finances pendant des décennies, pour lui succéder un jour, a connu bien des crises depuis son entrée dans l'ancienne Banque nationale de Paris, nationalisée de 1982 à 1993. Arrivé cette année-là, après un retour des Etats-Unis où cet ingénieur d'apparence austère, mais doté d'un vrai sens de l'humour, avait travaillé quelque temps dans le

«private equity», soit l'investissement dans des sociétés non cotées, le futur dauphin a géré trois fusions en une dizaine d'années: celle, longue et violente, de BNP avec Paribas en 1999, puis celle avec l'italienne BNL en 2006, et enfin celle avec la

belge Fortis, en pleine tourmente après la tempête née en 2007. Ainsi qu'un séisme interne, consécutif à la sanction américaine tombée le 30 juin 2014, infligée pour violation d'embargos avec l'Iran, Cuba, et surtout le Soudan, dans le négoce du pétrole et du gaz. Un record absolu en matière de pénalités financières et surtout une tache sur un blason jusque-là immaculé. «BNP Paribas avait survécu à tout sans casse, explique un analyste. Sortie intacte de la secousse mondiale en 2007-2008, protégée des traders fous du style Kerviel, indemne de tout accord avec Madoff, immunisée contre la pénurie mondiale de liquidités en 2001, solide pendant les soubresauts de la zone euro et les affres de la dette grecque. Un sans-faute.» **Nommé en 2011, alors que les faits reprochés remontaient à 2002, ce natif d'Albi, homme du Sud-Ouest revendiqué et passionné de rugby, père de deux adolescents, n'a pu être soupçonné de quoi que ce soit. Idéal pour s'atteler à reconstruire.**

Restait à présenter les excuses de la banque aux clients (le nouveau patron en connaît personnellement des centaines, de la PME au géant du CAC 40) et à remobiliser les équipes en interne, tout en adaptant le modèle de BNP Paribas aux nouvelles exigences des régulateurs de Bruxelles. Petit dormeur – quatre heures par nuit, deux si nécessaire – et très gros bosseur, Jean-Laurent Bonnafé a tenu le choc et remis l'établissement sur les rails. Au deuxième trimestre de cette année, la banque a publié ses meilleurs résultats historiques, à 2,5 milliards d'euros, et a déjà payé les 715 millions d'euros de taxes supplémentaires imposés par les nouvelles réglementations. Elle surclasse aisément sa vieille rivale Deutsche

Bank, ainsi que sa concurrente espagnole Santander. Pour revenir à sa place, dans les premiers rangs mondiaux, aussi rentable que solide. Au prix de la mise en place de procédures lourdes et contraignantes, qui irritent quelques clients et rebutent certains collaborateurs. «**Les accidents n'arrivent pas par hasard, même s'il y a une part de fatalité. Ça a été très dur. Nous avons depuis relevé les niveaux de sécurité et changé les habitudes», confie Jean-Laurent Bonnafé, peu enclin aux épanchements sur les traumatismes passés,** mais qui souligne qu'une opération réalisée aujourd'hui devra éventuellement pouvoir être justifiée dans ses moindres détails cinq ans plus tard.

«Si je le contacte à 23 heures pour lui proposer un contact avec un patron de la Silicon Valley, Jean-Laurent le voit le lendemain matin à 7 heures», raconte Xavier Niel, P-DG d'Iliad, qui le connaît bien et l'apprécie. Ayant parcouru tous les secteurs d'activité et réussi plusieurs intégrations d'acquisitions étrangères sensibles, le nouveau patron a accumulé une

66,3
milliards d'euros
de fonds
propres.

70 %
des revenus réalisés
dans l'Union
européenne.

expérience polyvalente qui lui permet d'avancer très vite. « Il est atypique par rapport au modèle historique de la direction de BNP Paribas, note Georges Plassat, le P-DG de Carrefour, chez qui Jean-Laurent Bonnafé a passé six heures le jour même de l'annonce de l'amende américaine. Mais il incarne justement une rupture adaptée aux changements de ce métier. » **D'une curiosité encyclopédique, ce grand amateur de littérature italienne (un héritage de ses années passées à Rome au chevet de la BNL, qui lui ont aussi valu de recevoir la semaine dernière la distinction de commandeur dans l'Ordre du mérite italien) s'intéresse à tous les sujets, et**

1^{re}
banque
européenne et dans
les dix premières
mondiales.

au digital en particulier. « C'est un turbo surcompressé, une formule 1 intellectuelle, estime Maurice Lévy, P-DG de Publicis, l'agence du groupe. Il comprend très vite les situations et prend en compte tous les éléments : clients, concurrence, situation interne, risques. »

Sous son impulsion, BNP Paribas a été la première banque européenne à signer un partenariat avec quatre grands de la Silicon Valley, Facebook, Twitter, LinkedIn et Google. Sa filiale Hello Bank, seule banque digitale 100 % mobile paneuropéenne, compte déjà 1,4 million de clients. « Nous voulons faire partie des champions mondiaux de l'industrie bancaire digitale de demain », martèle le directeur général de BNP Paribas, qui fixe 2020 comme étape cruciale de la réussite de ce plan.

Jugé parfois distant et insuffisamment « à l'écoute », ce père de famille, qui ne manque pas une réunion de parents d'élèves dans les établissements scolaires de ses enfants, consacre néanmoins beaucoup de son temps à expliquer, gestes à l'appui, autre influence transalpine. « On peut parler de tout avec lui, confie Xavier Niel. Il aime réellement les entrepreneurs, parce qu'il pense que la création de valeur se fait surtout grâce à eux. » Lui se décrit avant tout comme un « commerçant », qui souhaite tout comprendre de ses clients. « Il a une incroyable capacité à résoudre les problèmes, dans le calme », ajoute Denis Kessler, P-DG du réassureur Scor et administrateur de BNP Paribas. « La banque d'un monde qui change », slogan du groupe depuis des années, s'est trouvé le patron qu'il lui fallait. ■

185 000
collaborateurs
(dont 20 000 aux
Etats-Unis).

UNE NOMINATION DISCUTÉE

Proposé par François Hollande le 8 septembre comme candidat au poste de gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau divise.

L'ex-directeur général de BNP Paribas, parti du groupe en mai, avait depuis la charge d'une mission sur le financement de l'investissement, à la demande du gouvernement. Soit une sorte de « sas de sécurité » permettant ensuite à ce polytechnicien et inspecteur des finances de prendre la tête de la Banque de France sans difficulté en octobre. Mais rien ne s'est passé comme prévu, au point que 150 économistes, dont Thomas Piketty, viennent de signer une tribune dans « Le Monde » pour s'opposer à cette nomination. Argument principal : un banquier venu du secteur privé ne pourrait pas devenir un régulateur public. Autrement dit, les douze années passés chez BNP Paribas empêcheraient l'ex-directeur de cabinet de Dominique Strauss-Kahn, pourtant connu pour son intégrité, d'avoir la distance nécessaire pour occuper les fonctions de gouverneur. « C'est oublier un peu vite que Mario Draghi, le gouverneur de la BCE, vient de Goldman Sachs, tout comme Mark Carney, celui de la Banque d'Angleterre. Et que de nombreux responsables de la toute-puissante Fed américaine étaient également issus du privé », souligne, perplexe, un banquier français. La controverse repose aussi sur des luttes de castes, comme souvent en France. Jean-Pierre Jouyet, secrétaire général de l'Elysée et lui-même inspecteur des finances, souhaiterait que le poste de gouverneur reste dans le giron de l'Inspection. A l'inverse, les économistes préféreraient que cette fonction soit occupée par l'un des leurs, c'est-à-dire un universitaire. Comme Benoît Cœuré, l'adjoint de Mario Draghi à la BCE, que beaucoup aimeraient voir désigné. Notamment car cela lui permettrait, en 2020, de postuler à la tête de la BCE. Ce qui lui serait impossible, pour des raisons réglementaires, s'il ne changeait pas de fonction entre-temps. Mais seule une majorité des trois cinquièmes parmi les membres des commissions des finances de l'Assemblée et du Sénat pourrait bloquer la nomination de François Villeroy de Galhau. Une perspective improbable. M-PG.



5 MILLIONS D'EUROS POUR AIDER LES RÉFUGIÉS

BNP Paribas se mobilise, comme Total, Air liquide, Michelin ou Google.

Face à la crise des réfugiés, BNP Paribas a décidé de lancer un plan de soutien de 5 millions d'euros en faveur de leur accueil en Europe, via le déclenchement de son fonds Urgence & Développement, auprès de l'ensemble des salariés dans le monde et de ses clients en France. Les dons collectés seront doublés par la banque et affectés à trois associations (MSF, Care et la Croix-Rouge française). La Fondation BNP Paribas soutient aussi trois partenaires : le Samu social de Paris, les Apprentis d'Auteuil et le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Et elle appuie également les salariés engagés dans l'aide aux réfugiés, via des associations locales, à travers le programme Coup de pouce. D'autres projets sont à l'étude, comme la mise à disposition d'un centre de vacances du comité d'entreprise, des programmes de formation, d'alphabétisation et d'insertion professionnelle... M-PG.

Paris Match. L'Etat gabonais souhaitait davantage imposer Total, qui exploite le pétrole du Gabon. Un accord a-t-il été trouvé ?

Ali Bongo. Il n'y a jamais eu de crise entre le Gabon et la France à propos de Total. Dans tous les pays du monde, l'administration fiscale organise des audits auprès des entreprises. Cela n'a rien d'exceptionnel. Et comme cela se fait partout, il y a eu négociation entre l'administration et l'entreprise, jusqu'à ce qu'un accord soit trouvé. Nous avons procédé de la même manière avec d'autres sociétés, dont une, achetée par des intérêts chinois, qui a reconnu qu'elle devait des fonds à l'Etat. Mais avec Total, on a voulu en faire une affaire d'Etat. Cela voudrait-il dire qu'au Gabon nous n'avons pas le droit de regarder ce que Total fait ? C'est cela le message ? Nous n'avons pas compris le degré de crise donné à cette affaire qui est, Dieu merci, aujourd'hui résolue.

Vous avez annoncé, en août, que vous cédiez à la jeunesse gabonaise un grand terrain à Libreville et des hôtels particuliers à Paris qui vous appartiennent. Pourquoi cette démarche ?

J'ai été frappé par l'annonce faite par Bill Gates et Warren Buffett, qui ont décidé de consacrer une grande partie de leur fortune à une fondation. Je trouvais que c'était une bonne initiative, d'autant plus que, depuis la mort de mon père, Omar Bongo Ondimba, la succession n'est pas réglée. J'estimais que je devais pouvoir faire quelque chose pour aider nos compatriotes, car le Gabon est arrivé à une période importante sur le plan économique. J'ai donc lancé l'idée qu'il doit être classé parmi les pays émergents à l'horizon 2025, en s'appuyant sur trois piliers : le Gabon vert, le Gabon industriel et le Gabon des services. J'ai donc décidé d'affecter les revenus de mon héritage à une fondation qui soutiendra des programmes de construction d'écoles et d'universités, de bourses et d'apprentissage auprès de sociétés.

Cette initiative a-t-elle commencé ?

Bien sûr ! Au Gabon, j'ai déjà transféré le titre foncier de la propriété mitoyenne du camp De Gaulle à l'Etat. C'est du concret. Nous sommes en train d'étudier le démarrage effectif de l'université en matière de filières de formation et de contenus des programmes. Des architectes sont à pied d'œuvre pour que nous puissions commencer la construction.

Pourquoi ce rôle n'est-il pas dévolu à l'Education nationale ?

Le gouvernement a déjà fait un grand effort. Notre pays est le seul en Afrique à offrir une bourse à tous ses étudiants, du secondaire au supérieur. De moins de 10 000, nous sommes passés à 30 000 étudiants boursiers, qui seront 35 000 en 2016. Du coup, les structures et les campus sont bondés. Huit pour cent des étudiants africains en France sont gabonais. L'Etat consacre plus de 12 % de ses ressources budgétaires aux secteurs de l'éducation et de la formation. J'ai donc voulu apporter ma part à cet effort global en faveur de la jeunesse gabonaise.



Ali Bongo

« TANT QU'EAU ET ÉLECTRICITÉ MANQUERONT EN AFRIQUE, LES MIGRATIONS CONTINUERONT »

Pour le président du Gabon, environnement et migrations sont liés. Par ailleurs, il commente sa décision de renoncer à l'héritage de son père au profit de son pays et réagit aux polémiques avec la France.

INTERVIEW **PATRICK FORESTIER**

Vous avez aussi annoncé céder deux hôtels particuliers à Paris...

La famille n'a pas l'usage de ces hôtels. En particulier de l'un d'eux. Aucun de mes frères et sœurs ne l'occupe. Je pourrais le faire dans le cadre de mes fonctions, mais je n'en ai pas la nécessité. Nous préférons que notre pays et les Gabonais en profitent.

Les mettez-vous donc en vente ?

Non. Nous les cédon à l'Etat gabonais pour un franc symbolique. L'Etat en aura l'usage en totale propriété.

Que peut faire le Gabon avec ces hôtels particuliers si ce n'est les vendre ?

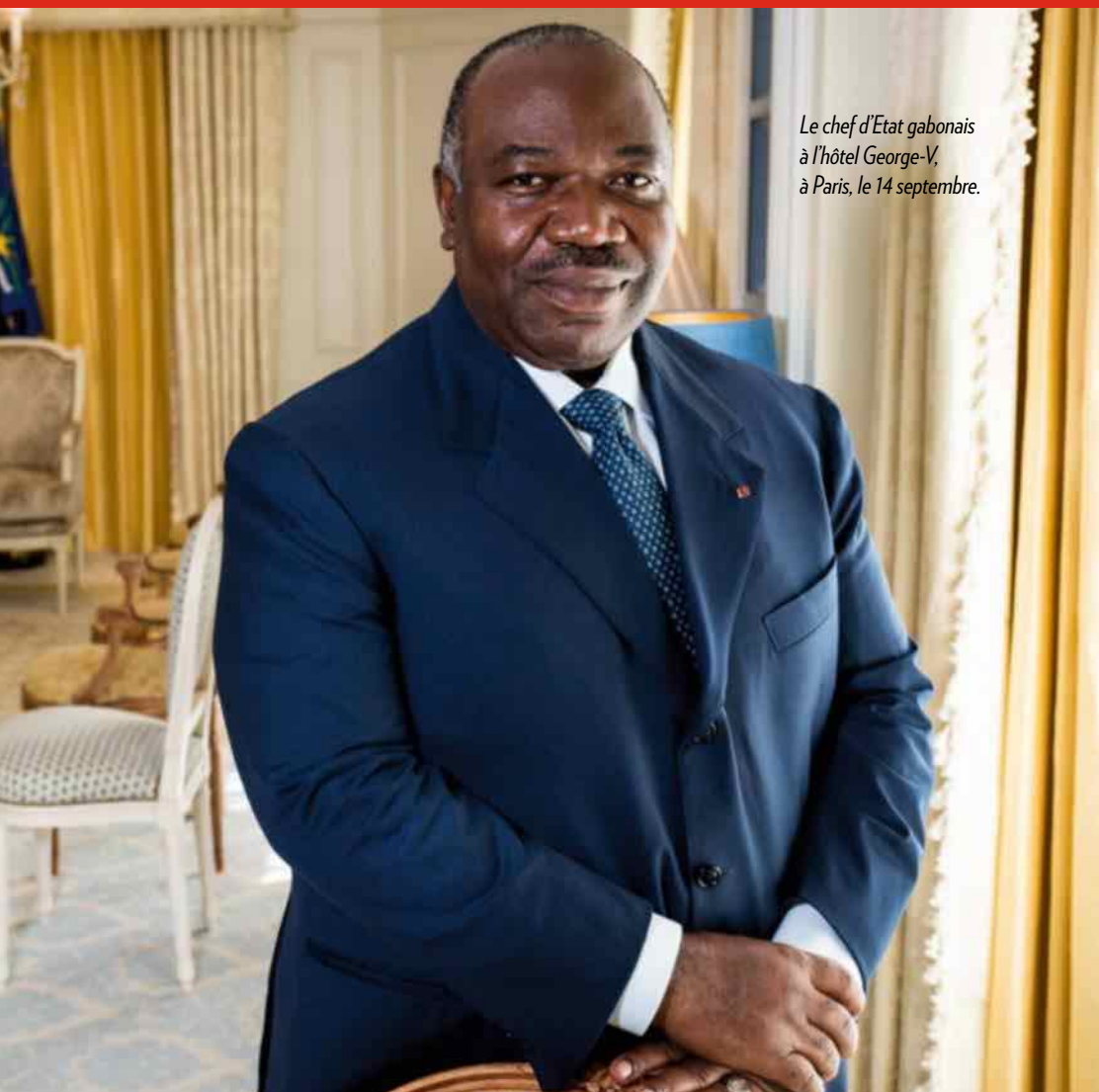
Le Gabon a des activités économiques et diplomatiques sur le territoire français. Ils pourront donc servir dans ce cadre au profit du peuple gabonais.

Vos opposants affirment que c'est la preuve qu'il y avait eu des biens détournés par votre père, décédé en 2009. Idem pour les avocats français qui ont saisi la justice hexagonale pour enquêter sur ce qu'on appelle "les biens mal acquis"...

A ceux-là, je dirai que le bien que la famille vient de céder à l'Etat pour l'université au Gabon est d'une très grande valeur, plus élevée que celle des deux immeubles parisiens. Rien ne nous obligeait à le faire. Et, concernant les biens dits mal acquis, c'est à ceux qui accusent d'apporter la preuve de leurs allégations. Huit ans après, bien qu'ils soient sûrs de leur fait et malgré les arguments qu'ils répètent tous les jours, ils n'ont rien prouvé qui démontre que l'origine des fonds était illégale, eu égard à nos lois.

Que pensez-vous de la succession de contentieux où, en tant que président, vous êtes par essence associé ?

La réponse se trouve ici, au bord de la Seine. Pourquoi cet acharnement qui ne repose sur rien ? Je rappelle que, dans l'affaire des biens dits mal acquis, l'Etat gabonais s'est porté partie civile à charge et à décharge. C'est la justice gabonaise qui l'a décidé pour en savoir plus et pour œuvrer à la manifestation de la vérité. D'autres affaires sont présentées avec un caractère sulfureux, pour donner une perception négative du Gabon, alors



Le chef d'Etat gabonais
à l'hôtel George-V,
à Paris, le 14 septembre.

que notre pays a toujours été ami de la France. Nous ne comprenons pas cette agressivité gratuite.

Avez-vous obtenu des explications au sommet de l'Etat français ?

Les réponses que nous obtenons ne sont pas à la hauteur des enjeux qui préoccupent les Gabonais. Ce climat n'est pas bon dans les relations que nous devons avoir avec la France, notre partenaire traditionnel. Derrière, il y a assurément une volonté manifeste d'envenimer les bonnes relations entre le Gabon et la France. **N'est-ce pas lié à l'élection présidentielle de 2016 au Gabon, à laquelle vous vous présentez ?**

Si c'est comme cela qu'on veut brouiller ce scrutin, on s'y prend très mal. Les Gabonais sont soucieux de la souveraineté des autres. Aussi veulent-ils qu'on respecte la leur. Qu'on cesse de prendre les Gabonais pour des imbéciles. S'ils veulent des investigations,

ils n'ont pas besoin de défenseurs auto-proclamés. Maître Bourdon [partie civile dans l'affaire des biens mal acquis], et avec lui bien d'autres, n'est pas Robin des bois, la forêt gabonaise n'est pas la forêt de Sherwood et je ne suis pas le shérif de Nottingham !

Ces critiques et celles de votre opposition ne proviennent-elles pas des Gabonais qui ne souhaitent plus un Bongo comme chef de l'Etat, après que votre père l'a été jusqu'à sa mort, pendant quarante et un ans ?

Encore une fois, il ne faut pas mélanger fantasme et réalité. Venez avec moi sur le terrain, au Gabon. C'est nous qui incarnons le véritable changement en nous focalisant en priorité, comme les autres dirigeants de par le monde y compris en France, sur la question de l'emploi, et en particulier de l'emploi des jeunes. Je me préoccupe de ce que cette jeunesse va devenir.

Soixante-dix pour cent de la population a moins de 35 ans. Mon but est de sortir mon pays de l'économie de rente. Nous sommes déjà parvenus à diminuer notre dépendance vis-à-vis du pétrole, avec une croissance du secteur hors pétrole à deux chiffres qui crée de nombreux emplois. Il est important que les investisseurs étrangers puissent trouver sur place une main-d'œuvre de qualité, d'où l'accent mis sur la formation professionnelle. Et n'oubliez pas que, finalement, les carnets de commandes signés au Gabon contribuent indirectement à combattre le chômage ici, en France. Les entreprises françaises constituent plus de 40 % du tissu économique gabonais.

De quelle manière participerez-vous à la Cop21, la conférence sur le climat, en décembre, à Paris ?

Notre plan de diminution d'émissions va être de 50 % d'ici à 2030, grâce à la réduction des gaz issus de l'industrie pétrolière. Ces gaz, qui étaient brûlés, servent désormais à éclairer nos villes. Nous interdisons l'exportation des grumes de notre forêt. Nous transformons désormais le bois sur place, et notre taux de déforestation n'est même pas de 1 %. Quant à notre plan national d'affectation des terres, nous avons créé une agence d'observation de la Terre, qui nous permet de surveiller la forêt et de juger si chacun fait bien son travail. La préservation, c'est bien, mais si le peuple est affamé, c'est voué à l'échec.

Et entraîne des flux migratoires...

Les migrations continueront tant que le manque d'eau et d'électricité sur le continent ne sera pas résolu. Avec l'eau, ils pourraient mieux cultiver et se nourrir. Avec l'électricité, les étudiants pourraient travailler le soir. Elle permettrait la création d'industries, donc d'emplois, qui réduiraient le nombre de migrants qui viennent chez vous. Tous les dirigeants africains sont d'accord sur ces points. La question des migrants ne peut se résoudre que si l'on regarde des deux côtés. En se posant la question : pourquoi les gens partent ? Si en Europe on ne prend en compte que les conditions d'accueil, cela peut être interprété comme un encouragement par les candidats au départ. On parle aujourd'hui des migrants de Syrie, mais ceux d'Afrique existent depuis des décennies. Et ce phénomène ne va pas s'arrêter. Pour résoudre ce problème, il faut se mettre autour d'une table, entre dirigeants africains et européens. ■

« N' ROBI
DES GA BONA I
N' DE SHERWOOD
SUI DENO T M !
AL

Il dialogue avec le président par e-mail et par SMS. Jean-Marie Cambacérès est un ancien de la promo Voltaire à l'Ena, ex-député PS du Gard. Il est aussi le président de D12, une association créée en 2010 pour trouver des soutiens au candidat Hollande dans la société civile. **Après l'élection, Démocratie 2012 s'était mise en sommeil. Mais la perspective de 2017 a réveillé ces inconditionnels hollandais.** « On souhaite, bien sûr, que François Hollande soit candidat, et on ne se fait pas de souci, il sera réélu », assène Jean-



Christian Tardivan, Jean-Marie Cambacérès, Laurene Vernet, Nila Mitha, Dominique Villemot et Wenceslas Baudrillart, le 10 septembre aux abords de l'Ecole Militaire, à Paris.

Hollande 2017 SES AMIS Y PENSENT POUR LUI

S'il se défend d'en parler, le chef de l'Etat laisse ses proches préparer la prochaine présidentielle. Les « hollandais » de l'association D12 viennent de terminer leur plate-forme de propositions.

PAR **MARIANA GRÉPINET**

Marie Cambacérès. Mais il sait que la préparation d'un programme prend du temps et qu'il est difficile pour un président en exercice de se renouveler. Il y a six mois, ils ont réactivé leur club – qui compte « 1 000 membres partout en France », selon son patron –, mis au point une plate-forme, baptisée Pour une nouvelle étape, dans laquelle ils listent une trentaine d'engagements. « Nous ne représentons pas un projet de société mais des propositions concrètes, cohérentes les unes avec les autres », explique Wenceslas Baudrillart, tête pensante sur les sujets économiques et sociaux, qui fut directeur du service d'études du ministère du Travail et conseiller social de plusieurs ministres de gauche sous Mitterrand.

Un assortiment de vieilles promesses – dose de proportionnelle aux législatives, modification du statut pénal du chef de l'Etat, droit de vote aux étrangers... – **et de nouvelles mesures: alignement du régime des paiements fiscaux et sociaux des professions indépendantes et artisanales sur celui des autoentrepreneurs ou alignement du soutien de l'Etat pour les contrats aidés dans les PME et TPE sur celui du secteur non marchand.** « Un an après la sortie de leur contrat aidé, détaille Baudrillart, 60 % de ceux qui viennent du secteur associatif ou d'une collectivité sont au chômage, alors que 60 % de ceux qui sortent d'un contrat aidé en entreprise ont un emploi. » D12 plaide pour une relance des négociations sur les seuils sociaux dans les entreprises « pour libérer

certaines énergies dans les PME » et pour la simplification du code du travail. Michel Yahiel, conseiller social du chef de l'Etat, a reçu une délégation de D12 il y a trois semaines. Il les revoit le 5 octobre. Ensemble, ils distingueront les idées qui pourraient être mises en œuvre d'ici à la fin du quinquennat de celles qui pourraient être reprises dans le programme de campagne de 2017. « Le président ne nous donne pas de consignes, précise Cambacérès, il tisse sa toile d'araignée, laissant les uns et les autres avancer. »

Pour enrichir la réflexion, D12 multiplie les dîners-débats avec des chefs d'entreprise, des intellectuels – le sociologue Jean Viard, le Prix Nobel de la paix et membre du Giec Jean Jouzel... –, des ministres (Michel Sapin) ou d'anciens ministres (Hubert Védrine). Le prochain a lieu dans un mois au restaurant parisien Chez Françoise, avec André Vallini, le secrétaire d'Etat à la Réforme territoriale. Pour diffuser leurs idées, la plate-forme de D12 devrait être publiée bientôt, sous forme d'un petit livre de 60 pages, aux éditions Privat.

En parallèle, d'autres commencent aussi à s'organiser. Tels les élus et militants PS de Répondre à gauche, l'association de proches de Hollande tenue par Stéphane Le Foll. Ils devraient être 300 à se réunir le 30 septembre à l'Assemblée nationale. Pour préparer la campagne des régionales et pour réfléchir sur des thèmes de fond. « Il faut travailler sur la suite, sur le projet, c'est essentiel », indique un ministre hollandais qui participera à cette rencontre. L'intéressé, lui, ne parle jamais de 2017. Mais c'est bien connu, ceux qui en parlent le moins sont ceux qui y pensent le plus. ■

[@MarianaGrepinet](#)



VALLS UN GRAND ORAL POUR SE RELANCER

Il est le premier invité de la saison de « Des paroles et des actes », ce 24 septembre, sur France 2. L'occasion peut-être pour le Premier ministre d'essayer de reprendre la main après une rentrée délicate. Il affrontera sur le plateau François Fillon. Manuel Valls, que rien ne semblait pouvoir atteindre, dévisse dans les sondages. Selon le baromètre mensuel Ifop-« JDD », il recule de 4 points en un mois, à 39 % d'opinions favorables. Un trou d'air pour un chef de gouvernement ringardisé par Emmanuel Macron et ses « macronnades ». Après qu'il a dû recadrer le patron de Bercy sur les 35 heures, Manuel Valls a tenté ce week-end de calmer la dernière polémique en répétant son soutien aux fonctionnaires, tout en affirmant une confiance sans faille à son ministre. Une position difficile à assumer pour celui qui s'est toujours targué de parler franchement, quitte à mettre les pieds dans le plat. Le grand écart est d'autant plus délicat que le président a tancé (pas trop fort) son protégé Macron. Le chef du gouvernement souffre enfin de la reprise en main de François Hollande, qui se remet en selle pour 2017 et n'hésite plus à l'éclipser. ■ **MG.**

URGENCES : LA PRISE EN CHARGE EST-ELLE RAPIDE ?

Le gouvernement veut faire en sorte qu'aucun habitant ne soit plus de trente minutes d'un service d'urgences en 2017. DataMatch s'est intéressé à l'étape d'après, celle des délais d'attente.

COMMENT LIRE ?

La Société française de médecine d'urgence (SFMU) recommande de ne pas dépasser un délai de trente minutes pour une prise en charge efficace des patients. Notre graphique indique la proportion de patients ayant attendu **plus d'une demi-heure** entre l'enregistrement de leur arrivée aux urgences et leur première évaluation par un infirmier (en %).



Le délai d'attente augmente aux heures les plus chargées (entre 18 heures et 20 heures), particulièrement dans les structures de taille moyenne.

3/4

des patients sont enregistrés aux urgences moins de cinq minutes après leur arrivée. Ils doivent ensuite être vus par un infirmier ou un médecin pour être évalués.

EN MOYENNE,

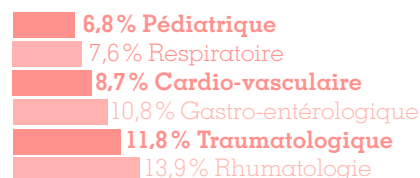
9 patients sur 10

sont évalués en moins de trente minutes. Ils doivent ensuite attendre d'être pris en charge par l'équipe de soins. Près de 80 % le seront en moins d'une heure.



Le délai d'évaluation est variable selon le motif de venue aux urgences.

Proportion de patients qui ont attendu plus d'une demi-heure selon le motif :



TROIS TYPES D'ÉTABLISSEMENTS À LA LOUPE



Moins de 40 visites par jour
Exemple : clinique privée



Entre 40 et 80 visites par jour
Exemple : centre hospitalier



Plus de 80 visites par jour
Exemple : centre hospitalier régional universitaire

La nuit, la prise en charge est très rapide : **moins de 5 %** des patients attendent plus de trente minutes.

La réponse OUI

Les urgences sont très fréquentées : 18 millions de passages en 2012. La moitié d'entre elles ne disposent toujours pas d'une infirmière 24 heures sur 24 pour effectuer le premier « tri » des patients. Néanmoins, 9 personnes sur 10 sont évaluées en moins de trente minutes, un score satisfaisant. Reste que ce délai est problématique dans de nombreux cas graves, d'autant plus que s'ajoute celui de prise en charge par l'équipe de soins. Pour ceux-là, il existe bien sûr des procédures accélérées, plus nombreuses durant les heures les plus chargées.

Méthodologie

Les données présentes dans cette page sont issues de l'enquête « Urgences » de la Drees. Le mardi 11 juin 2013 – jour de semaine, hors pic épidémique –, tous les patients passés entre 8 heures du matin et 8 heures le matin suivant par un des 734 services d'urgences participant à l'enquête ont été interrogés.

**CUIR
CENTER**



NOUVELLE COLLECTION **TISSU** AUTOMNE-HIVER 2015

On se donne du mal pour
que vous soyez bien



LE + DÉCO
TABLE BASSE ET POUF ALBA
749€** dont 2,50 € d'éco-part

**VU À LA
TV**

**CANAPÉ PANORAMIQUE
ALBA EN TISSU
FABRIQUÉ EN EUROPE**

- ✓ TISSUS TRAITÉS ANTITACHE SCOTCHGARD®
- ✓ 7 COLORIS DE TISSU UNI AU CHOIX
- ✓ 5 DOSSIERS RÉGLABLES 6 POSITIONS

PRIX DE LANCEMENT

1 890 €* ~~2 450 €~~
dont 15,50 € d'éco-part

*CANAPÉ PANORAMIQUE 5 PLACES ALBA (L. 315 x l. 232 x H. 74/91 x P. 105 cm) : 1 890 € au lieu de 2 450 € (dont 15,50 € d'éco-participation). Habillé de tissu Mare (59 % polyester, 41 % acrylique). Structure en bois massif et panneaux de particules. Assises et dossiers mousse polyuréthane HR d.30 p.2,4k.Pa/d.25 p.1,6k.pa. Suspension sangles élastiques. Assise capitonnée. Dossiers ergonomiques réglables 6 positions. Angle à gauche ou à droite. Coussins déco en option. **TABLE BASSE ET POUF ALBA (L. 128 x l. 70 x H. 38 cm). 749 € au lieu de 890 € (dont 2,50 € d'éco-participation). Structure laque mate. Fabriqué en Italie. **Prix de lancement** TTC maximum conseillés, hors livraison (tarif affiché en magasin), valables jusqu'au 31/01/2016.

www.cuircenter.com



match de la semaine

THIERRY SOLÈRE

« LA PRIMAIRE EST POUR NOUS UNE QUESTION DE VIE OU DE MORT » **32**

INTERNATIONAL

ALI BONGO, PRÉSIDENT DU GABON **36**

DATA URGENCES : LA PRISE EN CHARGE EST-ELLE RAPIDE ? **39**

reportages

LE PAPE DANS LES PAS DU CHE **42**
De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

MIGRANTS AU PIED DE LA FORTERESSE EUROPE **48**
De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

GUY BÉART LE POÈTE S'EN EST ALLÉ **52**
Par Benjamin Locoge

PENELOPE FILLON « PREMIÈRE DAME, JE SAURAI M'ADAPTER » **64**
Interview Bruno Jeudy

LE BOULANGER DE DAECH **66**
De notre envoyée spéciale Pauline Delassus

LA CALIFORNIE MEURT DE SOIF **70**
De notre correspondant Olivier O'Mahony

CÉLINE SALLETTE PILE ET FACE **76**
Par Méliné Ristiguan

LE MUSÉE D'ORSAY RESSUSCITE L'ÂGE D'OR DES PLAISIRS **80**
Par Anne-Cécile Beaudoin

GUILLAUME NÉRY LA DERNIÈRE PLONGÉE **88**
Par Marie-France Chatrier

KIT HARINGTON ATTEINT LES SOMMETS **92**
Par Pauline Lallement

MA TERRE EN PHOTOS **96**



ROBERT REDFORD LANCE SA CHAÎNE DE TÉLÉVISION À PARIS. RETROUVEZ-LE SUR PARISMATCH.COM.



LES FANTAISIES DE CATHERINE SCHWAAB : POTINS, PASSIONS, STYLE ET TENDANCES SUR NOTRE SITE WEB.



LE NOUVEAU CLIP ÉVÈNEMENT DE BEYONCÉ AVEC GUILLAUME NÉRY EN SCANNANT LE QR CODE PAGE 91.

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.



TOUTE L'ACTUALITÉ DE KATE SUR LE ROYAL BLOG.



Crédits photo : Vignette de couverture : Bestimage. P. 9 : C. Delfino. P. 10 et 11 : Getty Images. C. Delfino. DR. H. Pambrun. M. Lagos Cid. P. 12 : DR. P. 14 : M. Lagos Cid. DR. H. Tullio. P. 16 : Sipa. DR. Underwood Archives. P. 18 : H. Pambrun. DR. P. 20 : F. Berthier. DR. C. Delfino. T. Lucio. J. Camus. P. 22 : M. Lagos Cid. P. 24 : M. Lagos Cid. DR. P. 26 : J.F. Raugier. S. Sullen. DR. P. 29 : KCS. N. Aliagas. Visual. Abaca. P. 32 à 39 : P. Petit. Sipa. E-Press. Fotobook. Citizenside. Fotobook. A. Canovas. J. Muguet/HansLucas. Visual. K. Wandycz. ASK. P. 42 et 43 : T. Gentile/Reuters. P. 44 et 45 : F. Monteforte/AFP. Miami Herald/TNS/Abaca. T. Gentile/Reuters. A. Ernesto/AP/Sipa. P. 46 et 47 : E. Vandeville. A. Castro/AP/Sipa. P. 48 à 51 : A. Canovas. P. 52 et 53 : C. Azoulay. P. 54 et 55 : R. Picard. L. Maous/Gamma-Rapho. J. Lafay/Gamma-Rapho. C. Azoulay. C. Simonpietri/Gamma-Rapho. G. Schachmes. P. 56 et 57 : G. Schachmes. K. Wandycz. P. 58 et 59 : J.C. Colin/Bestimage. A. Canu/Bestimage. Botti/Stills/Gamma-Rapho. B. Rindoff Petroff/Getty Images. P. 60 et 61 : B. Auger. APS-Media/Abaca. P. 62 et 63 : Y. Matton/Sipa. Bestimage. P. 64 et 65 : Fotobook. T. Esch. P. 66 à 69 : B. Giroudon. P. 70 et 71 : D. Winter/The New York Times/Redux/Rea. M. Casey/US Forest Service. P. 72 et 73 : California Department of California. P. 74 et 75 : G. Blevins/Zuma/Rea. J. Sullivan/AFP. P. 76 à 79 : V. Capman. P. 80 et 81 : V. Krassnikova. P. 82 et 83 : V. Krassnikova. Tallandier/Rue des Archives. PhotoJesse/Leemage. Collection Bourgeon/Rue des Archives. P. 84 et 85 : Musée Carnavalet/Roger-Viollet. Farabola/Leemage. Tallandier/Rue des Archives. V. Krassnikova. P. 86 et 87 : V. Krassnikova. Roger-Viollet. RMN Grand Palais/Agence Bulloz. J. Vigne/Kharbine-Tapabor. P. 88 et 89 : D. Verhoeven. P. 90 et 91 : F. Seguin/L'Equipe/Pressephoto. F. Seguin/Bureau233. DR. P. 92 et 93 : V. Capman. P. 94 et 95 : J. Strauss/AP/Sipa. DR. V. Capman. P. 96 et 97 : C. George/Photothèque Veolia. M. Zarebski/FTV. V. Sokhin/Panos Pictures/Cosmos. R. Mestre. N. Gayet. M. Roussel. DR. P. 99 : Bestimage. P. 100 : DR. D. Fitzmaurice. P. 102 à 106 : J.-F. Mallet. P. 108 : Mellerio. T. de Montesson. DR. P. 110 : DR. P. 112 : Imaxtree. DR. P. 114 : DR. P. 116 : DR. P. 119 à 122 : Getty Images. DR. P. 124 : Getty Images. E. Bonnet. P. 125 à 128 : P.-Y. Marzin/Riva Press. P. 129 : A. Canovas. P. 132 : H. Tullio. P. 134 : DR. P. Fouque.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

ARGENTIN COMME
LE COMPAGNON DE
CASTRO, FRANÇOIS
TIENT LE PLUS
RÉVOLUTIONNAIRE
DES DISCOURS,
CELUI DE JÉSUS

*Dimanche 20 septembre, 9 heures, place de
la Révolution à La Havane, le Pape va célébrer
la messe devant 200 000 Cubains...
et sous le regard d'Erasmo « El Che » Guevara*

PHOTO TONY GENTILE



Lui aussi veut combattre la pauvreté et les inégalités. Mais à la violence, François préfère l'amour. Le Pape a fait de la réconciliation le message de son séjour à Cuba, la troisième visite pastorale d'un souverain pontife dans l'île depuis l'avènement du communisme. Comme ses prédécesseurs, Jean-Paul II et Benoît XVI, il a rencontré le vieux leader Fidel Castro. Cela ne l'a pas empêché, en marge de cette entrevue privée, d'adresser des flèches en direction d'un régime qui, de 1959 à 1992, a imposé l'athéisme d'Etat. Le Pape a exhorté à plus de liberté pour une Eglise encore brimée. Et il a évoqué le sujet qui agite les Cubains : le rapprochement avec le voisin américain dont il est un ardent initiateur. Puis il est parti aux Etats-Unis : à 78 ans, François n'y était encore jamais allé.

LE PAPE DANS LES PAS DU CHE





A son arrivée à l'aéroport José Martí, le 19 septembre, sur la place de la Révolution le lendemain et à sa sortie de la cathédrale San Cristobal.



DANS SA PAPAMOBILE PEUGEOT, LE SAINT-PÈRE DÉCLENCHE L'ENTHOUSIASME DE TOUTES LES GÉNÉRATIONS

*Il traverse le vieux
Havane, en compagnie
du cardinal
Jaime Ortega.*

« Francisco, amigo! El pueblo esta contigo » (François, mon ami! Le peuple est avec toi), scande la foule. Dans cette île de tradition catholique, seulement 1,5 % de la population est encore pratiquante. La venue de François ressuscite une spiritualité latente. Mais il n'est pas venu parler seulement de religion. Des centres de formation tenus par des jésuites aident les jeunes à se familiariser avec l'entreprise privée. Dans ce pays, un des plus pauvres au monde, la jeune génération n'a plus le culte des héros de la révolution: Raul Castro, qui a succédé à son frère Fidel en 2008, sait son régime fragilisé, et compte sur le soutien de l'Eglise catholique. Le président avait promis d'assister à tous les offices du Pape. Et lui a offert le tableau d'une vierge et un crucifix géant.





*Dans le palais présidentiel,
François reçoit un des cadeaux de
Raul Castro : un christ.
La croix est constituée de pagaies.*

Notre reporter a rencontré le padre Jorge Cela, cubain, aujourd'hui président de la Conférence des provinciaux jésuites d'Amérique latine

« L'ESSENTIEL EST SA PROXIMITÉ AVEC LES PAUVRES »

Padre Jorge Cela

INTERVIEW CAROLINE PIGOZZI

Paris Match. Fidel Castro, Raul Castro et vous, padre Jorge Cela, êtes des Cubains élevés chez les jésuites.

Padre Jorge Cela. C'est notre seul point commun ; je suis un fidèle de Rome, un missionnaire, et les Castro sont des révolutionnaires. Le Lider Maximo a fait comme moi toutes ses études au collège jésuite de Belen, à La Havane. Raul, son frère, y est resté moins longtemps. Fidel, dit-on, racontait à ses amis qu'il avait reçu le meilleur enseignement de l'île. Nous lui avons transmis le courage de la décision, le goût de l'action, la force de la discipline et, finalement, les vertus du pragmatisme. Nos professeurs savent former le caractère. Nous lui avons appris à raisonner, à avoir sa propre capacité de discernement.

En somme, les jésuites apprendraient à faire la révolution ?

Pas exactement ! Toutefois, en Amérique latine, notre mission nous conduit à être en communion avec les démunis et tous ceux qui sont proches des pauvres. Sur ce continent, nous habitons souvent avec les déshérités. Il est important d'être à l'écoute des plus faibles, et de sensibiliser les élites à ces questions.

Qu'attend l'Eglise cubaine après la visite de François ?

Qu'il soit l'homme de la réconciliation d'un peuple brisé, de familles divisées par la politique et une émigration constante. D'où la nécessité d'une plus grande visibilité de l'Eglise, implantée depuis longtemps mais qui reste encore loin des gens. Cela va aussi, je l'espère, créer une dynamique et donner une nouvelle impulsion. Cette effervescence médiatique contribuera-t-elle à améliorer la situation ? Et la libération de 3522 prisonniers, amnistiés juste avant l'arrivée du Souverain Pontife, permettra-t-elle une réelle ouverture économique, un allègement des structures administratives, une écoute mutuelle avec l'avancée du dialogue international ?

Qui est le véritable acteur ayant permis la fin du blocus ?

Le moment était opportun et va dans le sens de l'Histoire. Les Etats d'Amérique latine incitaient Cuba à effectuer un premier pas de rapprochement vers les Etats-Unis. Côté américain, une partie de la communauté cubaine entrait dans le jeu. D'autre part, le pape François et l'Eglise locale ont facilité le dialogue. Raul Castro avait commencé à évoquer l'idée d'ouverture, puis l'archevêque de San Cristobal de La Havane, Jaime Ortega y Alamino, 79 ans, émissaire avisé, a apaisé les tensions et préparé les discussions avec le pouvoir. Bien que 1,5 % de Cubains aillent à la messe dans un pays de 11,2 millions d'habitants à 60 % catholiques, il y a en vérité beaucoup plus de croyants marginalisés. Tout se tient, et il ne faut point sous-estimer l'inquiétude des dirigeants politiques quant à leur devenir sur la scène mondiale.

Ils doivent démontrer leur capacité à s'adapter. Cela signifie réussir une transition pas trop rapide, sans déstabiliser le pays après cinquante-six ans d'un gouvernement révolutionnaire.

Supérieur des jésuites de Cuba jusqu'à récemment, maintenant nouveau président de la Conférence des provinciaux jésuites d'Amérique latine, parlez-moi de vos frères à Cuba.

La Compagnie de Jésus est arrivée ici en août 1556. Nos trois premiers missionnaires ont mis le pied à La Havane lorsqu'il n'y avait que 300 habitants. Le préposé général de l'époque voulait qu'ils rejoignent la Floride, mais lorsque le bateau fit escale à La Havane pour demander sa route, nos aventuriers décidèrent de rester. Leur longue histoire a connu de multiples épisodes, notamment une première expulsion à l'hiver 1767. Mais il faut savoir que de 216 jésuites en 1959, nous sommes passés à 28. Le pays compte de nos jours 12 diocèses, 13 évêques, 350 prêtres, 600 religieux et religieuses ; nous, jésuites, desservons cinq paroisses, à La Havane, Camaguey, Cienfuegos, Matanzas et Santiago de Cuba. Les jésuites sont de nouveau bien acceptés, ils ont trois communautés à La Havane, six dans le pays et font vraiment partie de la société cubaine. Quant à moi, je continue d'y aller quatre fois par an, pour retrouver mes collègues dans les paroisses. Nous avons ouvert avec les jeunes des centres de formation Loyola pour leur apprendre à monter de petites affaires privées, enfin autorisées, et à se familiariser avec les ordinateurs. Ils ont à retrouver le sens des valeurs.

Jésuite latino-américain, êtes-vous heureux de votre frère jésuite argentin, parfois déroutant, Jorge Mario Bergoglio ?

Ce pape a changé la face de l'Eglise, désormais plus près des croyants et des pauvres. Ce n'est plus une institution distante mais une amie et, grâce à lui, on revient aux fondements du christianisme. Avec son style chaleureux très latino-américain, son agilité, ses improvisations, le pape François bouscule parfois les idées reçues, mais l'essentiel reste son message, sa proximité non feinte avec les pauvres. Il a toujours été comme cela et, maintenant, les jésuites sont avec lui et se sentent vraiment ses frères. Nous voyons que, derrière cette manière de faire si personnelle et spontanée, se manifeste une façon d'être très réfléchie, pragmatique et empreinte d'une grande spiritualité.

Fidel Castro prie-t-il ?

Il a appris à prier et allait très souvent à la messe quand il était chez les jésuites. Il connaît toutes les prières classiques et également la méditation sous sa forme ignatienne, mais n'essayez pas de savoir si notre ancien élève a la foi. Il s'agit d'une question tellement intime que seul Dieu connaît la réponse...

Vous avez un passeport cubain et un autre espagnol...

Dans mon cœur, je suis autant cubain que latino-américain. J'ai de la famille à Cuba, à Puerto Rico et aux Etats-Unis. J'ai vu le jour à La Havane et c'est là qu'est née ma vocation. Quand Castro a pris le pouvoir, j'ai compris qu'en devenant religieux je pourrais aider mon pays en profondeur. Etre enfant des Caraïbes, c'est se sentir enfant de partout. ■



Le père Jorge Cela devant la curie générale des jésuites à Rome.



Dans la résidence de Punto Cero à La Havane, le 20 septembre.

« LES CHRÉTIENS CUBAINS DOIVENT SERVIR LES PLUS FRAGILES ET NE PAS SE SERVIR »

Pape François

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LA HAVANE

CAROLINE PIGOZZI

Eternelle question quand un pape foule la terre de Cuba : sera-t-il reçu par « el Comandante » Castro ? Pour Jean-Paul II, Benoît XVI et François, la réponse a été positive mais à la dernière minute, car, même à 89 ans, mystère et suspense font partie du personnage du père de la révolution. Ainsi, Sa Sainteté l'a-t-elle rencontré juste après la messe dominicale, chez lui, dans sa résidence médicalisée, pendant quarante minutes, en privé. Il était en compagnie de son épouse et de ses petits-enfants, vêtu de son éternel jogging Adidas. Le Saint-Père lui a offert plusieurs ouvrages sur la religion, dont celui qui lui tient particulièrement à cœur, du jésuite Alessandro Pronzato, l'un de ses anciens professeurs au collège de Belen.

Le dimanche matin a donc été le point d'orgue de ces trois jours où, dès 9 heures, à cause de la chaleur des Caraïbes, le pape François a célébré une messe solennelle place de la Révolution,

Peugeot assemblée sur place, n'a pas voulu paraître étonné que l'autel soit installé au nord. Officiellement il s'agissait de favoriser le travail des cameramen et photographes, mais en réalité, c'était pour que ne soient pas dans leur champ le très haut monument de pierre dédié au héros national et fondateur du Parti révolutionnaire cubain, José Martí, et les imposants portraits de Che Guevara (en fer forgé) et de Camilo Cienfuegos, compagnons de route du Lider Maximo. Le chef de l'Eglise catholique et les fidèles sont déjà cernés par les puissants ministères des Forces armées et de l'Intérieur et par le siège du gouvernement. Au premier rang, Raul Castro et son petit-fils, chef de sa sécurité, ses principaux ministres, son dauphin, Miguel Diaz-Canel Bermudez, 55 ans, vice-président du Conseil, tous en blanc yaourt, et la présidente argentine, Cristina Kirchner. Ils sont confortablement installés dans de rembourrés fauteuils alors que les ambassadeurs, même celui de Russie, comme le peuple de Dieu, se tiennent sur de raides chaises en plastique. Un détail qui n'a pas échappé au Saint-Père, bien qu'il fût absorbé par l'allégresse des chants religieux adaptés par la chorale en cadence cubaine si entraînante que les sœurs de la Charité, les brigittines du Saint-Sauveur et les autres religieuses, portant l'habit impeccablement repassé, dansaient sur leur chaise, sous l'œil médusé des membres de l'université catholique de San Antonio, de la communauté Sant' Egidio, de l'Ordre de Malte en uniforme traditionnel. Sont aussi présents des irréductibles du Parti communiste à qui il a été énergiquement suggéré de faire nombre.

Les paroles percutantes de l'homélie papale résonnent au loin : « Les chrétiens cubains doivent servir les plus fragiles et

ne pas se servir, et rejeter toute idéologie dans le service des autres... » Une critique à peine voilée adressée au régime communiste, passée comme un souffle avec ce Pape qui fait de courts sermons, peut-être en réaction aux discours fleuves de Castro. A la fin de l'office, le Saint-Père remercie les autorités présentes, mais sans citer nommément la présidente argentine, campagne électorale oblige. Il connaît son sens de la récupération ! Dans une atmosphère de grande ferveur, les chants montent vers le ciel et des buses volent au-dessus de l'autel.

L'un des moments les plus bouleversants restera la communion des Cubains avec ce souverain pontife dont ils partagent le tempérament latino-américain. D'ailleurs, certains prêtres pleuraient et il y avait deux jésuites concélébrant avec lui, Juan de Dios Hernandez Ruiz, évêque auxiliaire de La Havane, et padre Lombardi, imperturbable, porte-parole du Saint-Siège, recueilli et clignant des yeux, qui tentait de cacher son émotion. C'est un signe, car il a vécu aux côtés de François chaque moment public de l'aventure papale depuis son élection, le 13 mars 2013. Avant de monter près du chauffeur dans son modeste véhicule japonais, le cardinal archevêque de La Havane, Jaime Ortega y Alamino, me confie : « Le Pape a remué nos cœurs, il connaît notre chemin de croix et a réveillé nos consciences endormies avec ses paroles d'espoir. » Un peuple éprouvé, digne et courageux qui, sans applaudir, a lancé après la messe : « Viva el Papa ! » Le Saint-Père avait demandé qu'il n'y ait pas d'ovation. Il sait combien les Cubains sont habitués à obéir ; il ignorait, en revanche, car le secret était bien gardé, qu'ils le baptiseraient pour l'occasion « El Misionero de la Misericordia ». ■

Le padre Lombardi, porte-parole du Saint-Siège, tentait de cacher son émotion

devant 200 000 Cubains dont plusieurs centaines de personnalités de la nomenklatura. Une vive émotion doublée d'une leçon de science politique à la Bergoglio, car le Saint-Père, malgré son visage souriant derrière ses nouvelles lunettes, ne se laisse pas manipuler. En effet, François, qui a sillonné ce lieu historique à bord d'une papamobile



**BALLOTTÉS ENTRE LES BARBELÉS HONGROIS ET LES
HÉSITATIONS CROATES, DES MILLIERS DE RÉFUGIÉS ATTENDENT
QUE LA TERRE PROMISE OUVRE SES PORTES**

AU PIED DE LA FORTERESSE EUROPE

Coincés dans une gare de la frontière serbo-croate. Le 19 septembre, trois jours après avoir accepté d'ouvrir ses frontières, la Croatie fait volte-face : entre-temps, 21 000 migrants, arrêtés par les murs érigés en Hongrie, se sont rabattus sur ce petit pays, membre de l'Union européenne mais pas de l'espace Schengen. Parmi eux, des familles de Syriens et d'autres qui prétendent l'être pour accroître leurs chances de passer. Dans le chaos auquel tous tentent d'échapper, il arrive que des parents soient séparés de leurs enfants. Mais certains voyagent seuls depuis longtemps. En 2015, 12 000 mineurs isolés auraient réussi à gagner le sol européen. C'est sans compter ceux qui disparaissent en cours de route : un sur deux, selon l'ONG Missing Children.



*Des Syriens s'entassent sur
les voies ferrées de Tovarnik, en Croatie,
dimanche 20 septembre. Ils
embarqueront à bord d'un train sans
connaître sa destination.*

PHOTOS ALVARO CANOVAS

QU'ILS SOIENT INTELLECTUELS OU OUVRIERS, AVOCATS OU ARTISANS, TOUS LES SYRIENS SE RETROUVENT ÉGAUX À TOVARNIK

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN CROATIE **EMILIE BLACHERE**

Chaussés de sandales, de baskets, de ballerines ou de tongs, ils ont aussi, parfois, des béquilles. Tous sourient, même si, sous la lumière crue de cette journée étouffante, ils ont des cernes bleuâtres et le ventre vide. Rien ne les décourage. Surtout pas la fermeture et le contrôle des frontières. «Qu'est-ce qu'ils s'imaginent ? nous lance un homme en sueur. Que nous allons faire demi-tour et retourner en enfer ? Avancer ou mourir, nous n'avons pas le choix. Qu'ils dressent des murs, nous les contournerons !»

Au milieu de ce fleuve qui n'en finit pas, un enfant de 13 ans, nouvelle version du héros de «Sans famille». «Pourquoi je veux venir en Europe ? Parce que je veux vivre», répond-il aux interrogations qu'il trouve absurdes. Son corps flotte dans un polo gris, des vêtements sales, c'est tout ce qu'il lui reste. Mohamed a quitté les siens il y a deux semaines. Il a fui le plus grand camp palestinien de Syrie, celui de Yarmouk, à 7 kilomètres du centre de Damas : 150 000 réfugiés, installés là depuis 1957. Entre Daech, qui en a pris le contrôle en avril, les bombardements du régime et les combats de rue, c'est devenu un tombeau. «Ma maison est en ruine. J'ai vu mes voisins mourir

de faim... Je vivais avec une boule au ventre de plus en plus grosse. Il fallait que je parte, même si c'est pour dormir sous les ponts. Rester, c'est crever.» Avec ses six cousins, Mohamed a traversé la Turquie en bus, puis la Méditerranée sur un pneumatique. Pendant trois heures, son embarcation a été secouée par

les flots agités, puis elle a coulé, à quelques kilomètres des côtes. Mohamed s'est échoué sur la plage d'une île grecque dont il a déjà oublié le nom. Il pourrait être le grand frère d'Aylan, dont la mort a bouleversé la planète. Mais il a le sentiment que sa vie n'intéresse personne : «J'ai perdu mon sac à dos et mon argent. Je ne sais même pas où sont mes cousins, vivants ou morts...» Mohamed a eu de la chance. Il a rencontré Mahmoud, sa femme, leurs cinq enfants. Des habitants de Homs qui, avec la solidarité de ceux qui n'ont plus rien, l'ont invité à voyager avec eux. «On ne pouvait pas le laisser ce gosse ! nous lance le père. On l'a pris comme si c'était le nôtre.»

Grèce, Macédoine, Serbie, jusqu'à Tovarnik. Un minuscule bourg croate, à la frontière serbe, bordé de forêts, de cultures de maïs défraîchies et de friches. En quelques jours, la population du village a doublé. Au loin, sur un chemin de terre, des silhouettes floues, fantomatiques, chargées de sacs, de jeunes enfants. Dans ce contre-jour, tous les visages se ressemblent, poudrés par la poussière, maquillés par la saleté.

Ils sont des milliers autour de la gare de Tovarnik à attendre des trains ou des bus qui n'arrivent pas, ou si rarement. Ils espèrent rejoindre Zagreb, puis la Slovaquie, l'Autriche, l'Allemagne et les pays scandinaves. Tous sont convaincus, jurent-ils avec un sourire bouleversant, qu'une vie meilleure les attend là-bas, au nord. Mais la route vers le paradis est interminable et semée d'embûches. Les réfugiés ont mis une semaine à arriver en Croatie et presque autant à traverser le pays. Entassés dans des cars, ballottés de camp en camp, de frontière en frontière... Impossible de savoir où ils seront déposés. Dans la panique, des familles sont séparées et, sur les quais, des femmes hurlent, en larmes, le prénom de leur enfant. Au fil des jours, voire des heures, la station ferroviaire s'est transformée en dortoir misérable, un cul-de-sac où le bourdonnement confus de la foule couvre à peine les pleurs des nouveau-nés. «On nous enferme, on nous nourrit, comme

des animaux en cage, mais nous, nous voulons juste continuer à marcher. Libres !» L'homme en colère est un informaticien. Je le rencontre dans un campement de fortune géant, improvisé par la commune entre un silo à betteraves et le stade municipal, avec l'aide de la Croix-Rouge, du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et de Médecins sans frontières (MSF). On y distribue vêtements, médicaments, nourriture et eau. Les quelque 2000 villageois mettent la main à la pâte, apportent pain et fruits. Cette guerre lointaine leur rappelle la leur : «la guerre de la Patrie», entre 1991 et 1995, 13 000 morts et 40 000 blessés. Le conflit, qui opposait la République de Croatie à l'Armée populaire yougoslave et à une partie des Serbes du pays, a partiellement détruit la région. A Tovarnik, des façades portent

L'hygiène est déplorable. Une dizaine de latrines pour 4 000 personnes

encore les traces de l'artillerie lourde. Vingt ans plus tard, les habitants n'ont pas oublié le grondement terrible des obus... La ligne de front traversait les champs : 650 000 personnes ont alors trouvé refuge en Croatie. Aujourd'hui, le pays a commencé par ouvrir ses frontières tandis que la Hongrie voisine verrouillait les siennes. Mais, en deux jours, presque 20 000 migrants sont arrivés. Beaucoup trop. Jeudi 17 septembre, à 23 heures, l'Etat, submergé, a voulu fermer sept postes-frontières. En vain.

«Depuis que les points de passage avec la Serbie ont été coupés, 200 nouveaux réfugiés débarquent à Tovarnik toutes les heures», estime Babar Baloch, porte-parole dynamique du HCR. Si la plupart arrivent de Syrie, il y a des Afghans, des Irakiens, des Birmans, des Bangladaï, des Congolais, des Ghanéens... A la frontière serbo-croate, les policiers à la porte des bus demandent : «Syria ?» Tous acquiescent. «C'est la plus grave crise

Mohamed, 13 ans (à dr.), avec Mahmoud (au centre) et trois de ses enfants. Parti seul de Syrie il y a deux semaines, l'adolescent a été recueilli par cette famille originaire de Homs.





A TOVARNIK, LE 19 SEPTEMBRE. Sous le contrôle des autorités croates, les migrants embarquent dans le calme. Mais l'arrivée du train suivant, sous la pluie, donnera lieu à une violente cohue.

depuis soixante-dix ans, souligne Todor Gardos, chercheur responsable des Balkans à Amnesty International. Il faut une réponse européenne unifiée, l'Union européenne a le devoir d'aider. Personne ne peut obliger les gens à renoncer. Pour les Syriens, partir est une question de survie.» Quant aux autres, ils s'engouffrent dans la brèche. On les reconnaît car ils sont jeunes, voyagent le plus souvent sans famille. Les Syriens forment une population hétéroclite : de tous âges, de toutes classes sociales. Parmi ceux que nous rencontrons il y a Youssef, designer, Hayat, ingénieur mécanique, Ayham, professeur d'anglais, Mahmoud, professeur d'arabe. Fatima, assistante. Pour « ne pas sombrer dans la misère », dit-elle, elle se brosse les cheveux, les attache en un chignon strict, puis maquille ses yeux clairs au khôl. Comme elle, des femmes, qui ont dû être élégantes, errent à la recherche de lait ou de médicaments. Beaucoup sont enceintes. Plus loin, nous croisons Yaman, 21 ans, un étudiant fluet. « Mon père est un grand magistrat, j'ai toujours vécu dans le luxe, jamais souffert et, maintenant, regardez mes cheveux, ils sont gras, ébouriffés, et je dois dormir par terre. »

Beaucoup de ces Syriens travaillaient officiellement en Turquie, mais d'autres ont quitté Alep, Homs ou Deir Ezzor il y a moins de dix jours. Damas est aussi touchée par l'exil ; la capitale se vide. Qu'ils soient intellectuels ou ouvriers, avocats ou artisans, enseignants ou médecins, tous sont égaux à Tovarnik, font face aux mêmes températures : de 36 à 10 °C. Sous ce ciel lunatique qui fait tomber le cagnard et souffler la tempête, les mala-

dies se répandent. Des enfants toussent, les adultes ont le regard fiévreux, un nourrisson fait un malaise dans les bras de son père. L'hygiène est déplorable. Une dizaine de latrines pour 4000 personnes, un robinet d'eau potable, pas de douches. Alors, on se nettoie avec des lingettes ou des mouchoirs en papier humidifiés. Par terre, des milliers de déchets en plastique, des couches sales, des jouets, des vêtements laissés à l'abandon. Des camions-poubelles se relaient et des migrants volontaires s'organisent pour ramasser les ordures. Reste l'odeur fétide, nauséabonde. Un mélange âcre de bouffe, de sueur, de pisserie et d'excréments.

Et pourtant, dans ce chaos, la vie se ressaisit. Des réfugiés montent des tentes à l'abri des arbres sur du gazon flétri par la canicule. Certains trouvent des maisons abandonnées, d'autres dorment sur des matelas humides, à même le sol poussiéreux, ou sur des lits de camp. Les moins chanceux se partagent des bouts de carton ramollis par la pluie. Ils somnolent sur le bitume, avec leurs gosses enroulés dans des couvertures polaires. Des scènes quotidiennes poignantes. Difficile de se reposer, le silence est rare ; les nuits, courtes et agitées. Et les jours se ressemblent, avec toujours le même objectif : avancer.

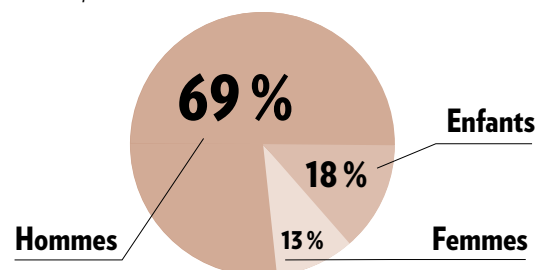
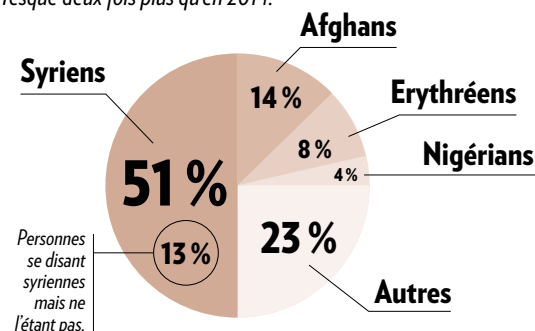
Ce samedi soir, enfin, un train arrive. Les milliers de réfugiés applaudissent, entonnent des chants populaires qui serrent le ventre. Il leur faudra patienter encore des heures pour grimper dans un wagon. Une nuit noire est tombée. Seul l'intérieur du train est éclairé. Nous apercevons Mohamed derrière une des fenêtres. Heureux... ■ @EmilieBlachere

IL N'Y A PAS QUE DES SYRIENS

449 421 migrants

(0,1 % de la population de l'Union européenne)

ont traversé la Méditerranée cette année, dont 206 320 cet été. Presque deux fois plus qu'en 2014.



98 % des 5 millions de Syriens

qui ont fui leur pays se trouvent en Turquie, au Liban et en Jordanie.

213 200 demandes d'asile déposées en Europe depuis janvier, principalement en Allemagne, en Hongrie, en Italie et en France. **UN RECORD.**

Sources : Eurostat, HCR, Frontex.





GUY BÉART LE POÈTE S'EN EST ALLÉ

**BRILLANT INGÉNIEUR,
IL A CHOISI LA CHANSON,
QU'IL CONSIDÉRAIT
COMME UN ART MAJEUR**

Le 4 octobre 1967, dans le jardin de sa maison de Saint-Cloud. Guy Béart qui écrira : « Je ne suis pas d'ici, je ne suis pas de Terre. » Il l'a définitivement quittée le 16 septembre, à 85 ans.

PHOTO CLAUDE AZOULAY

Il était venu d'Egypte pour chanter un français éternel. Musicien dans l'âme, il avait pratiqué le violon pendant onze ans et s'était voué à la guitare, le langage universel, surtout pour qui parle d'amour. Diplômé des Ponts et Chaussées, Guy Béart a préféré vivre selon son cœur et son inspiration. Son « Eau vive » a bercé des milliers d'enfants. Le « Bal chez Temporel », « Qu'on est bien »... ont créé des couples. Il aimait faire rêver, il aimait aussi faire rire. L'important était de ne pas se prendre au sérieux. Le troubadour a fini sa vie, seul, dans son château fort avec piscine. En poète inspiré qui, jusqu'au bout, a joué sur les notes et sur les mots.



Les trois B : Brassens, Brel et Béart avec l'écrivain Jean-Pierre Chabrol (à dr.), chez le producteur Jacques Canetti, à Saint-Cyr-sur-Morin, en 1961.

TOUT LE MONDE ÉTAIT LE BIENVENU CHEZ GUY BÉART



Guy Béart et Marie Laforêt, duo mythique et pince-sans-rire.



En 1976, avec Hugues Aufray, Zizi Jeanmaire, sa fille Emmanuelle et Marie Laforêt avec qui il a chanté « Frantz ».



Pendant l'enregistrement de son émission « Le grand anniversaire » avec Louis de Funès, en décembre 1981.

Dans sa loge de la Comédie des Champs-Élysées, entre Claude Pompidou et Olivier Guichard, ministre de Georges Pompidou, en 1967.



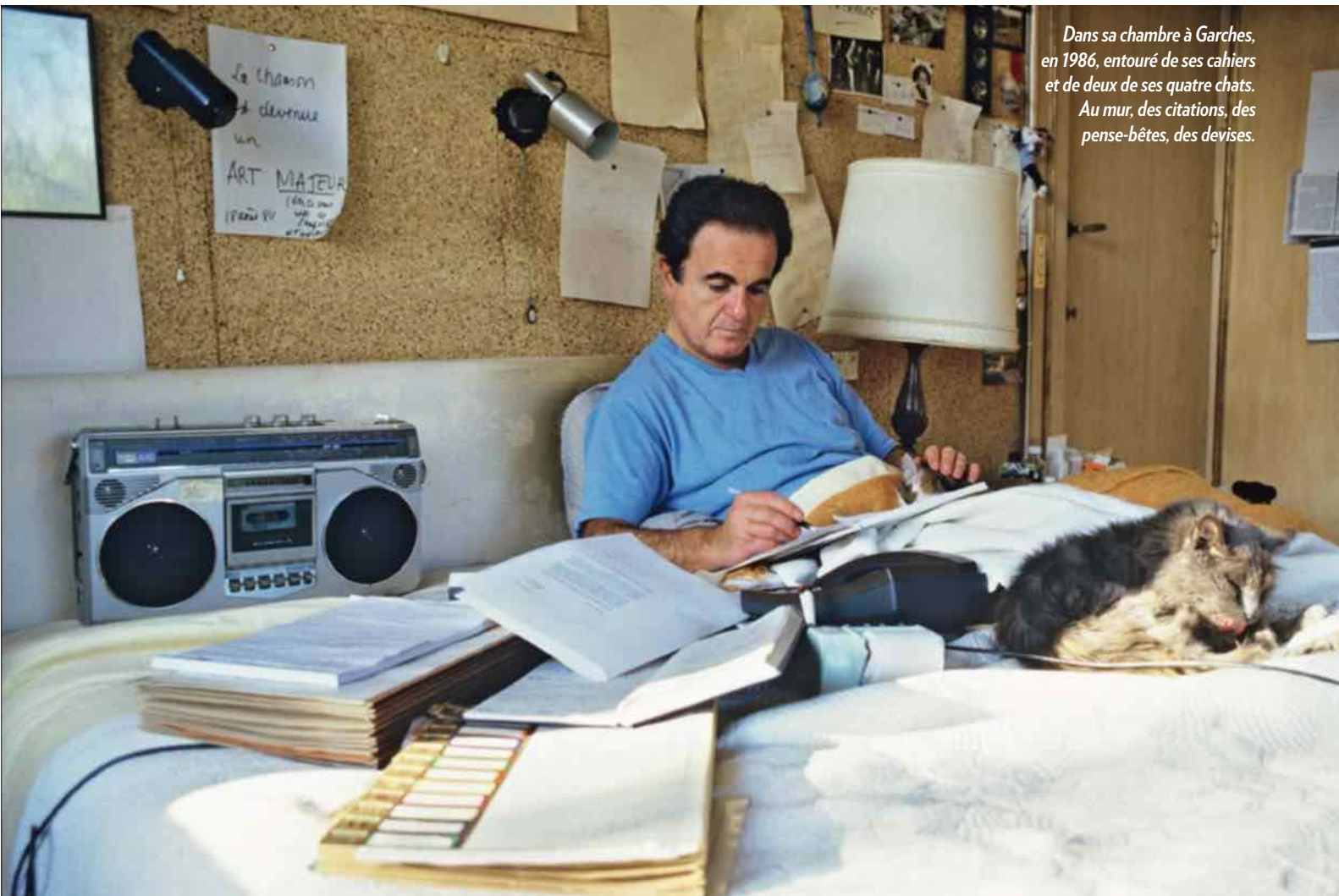
Fou rire sur le plateau de « Bienvenue chez Guy Béart » avec Carlos et Sylvie Vartan (au centre), en 1970.



Les stars du music-hall comme les chefs d'État, il a côtoyé les plus grands. En 1955, Guy Béart a 25 ans et des rêves plein la tête. Un soir à Nice, il rencontre son idole, Georges Brassens, et lui fait écouter ses chansons. Le « maître » l'adoubé. Béart donne ses premiers concerts à La Colombe et aux Trois Baudets, où se produisent Brel et Mouloudji. Succès immédiat. Eclipsé par la vogue des yéyés, il aura

pourtant un « après » à la télévision. Dans son émission « Bienvenue chez Guy Béart » défilent Duke Ellington, Louis Aragon, Yves Montand, Simon and Garfunkel. Guy Béart joue au poker avec Georges Pompidou, il fréquente aussi François Mitterrand. « J'ai connu la vie mondaine, mais je suis viscéralement un solitaire », disait en 2003 le noctambule repenté depuis vingt ans

Dans sa chambre à Garches, en 1986, entouré de ses cahiers et de deux de ses quatre chats. Au mur, des citations, des pense-bêtes, des devises.



IL AVAIT FAIT UN CAPHARNAÛM DE SA SUPERBE MAISON DE GARCHES

*Deux synthétiseurs, un piano
à queue, des percussions et sa guitare : son
univers sonore en 1986.*



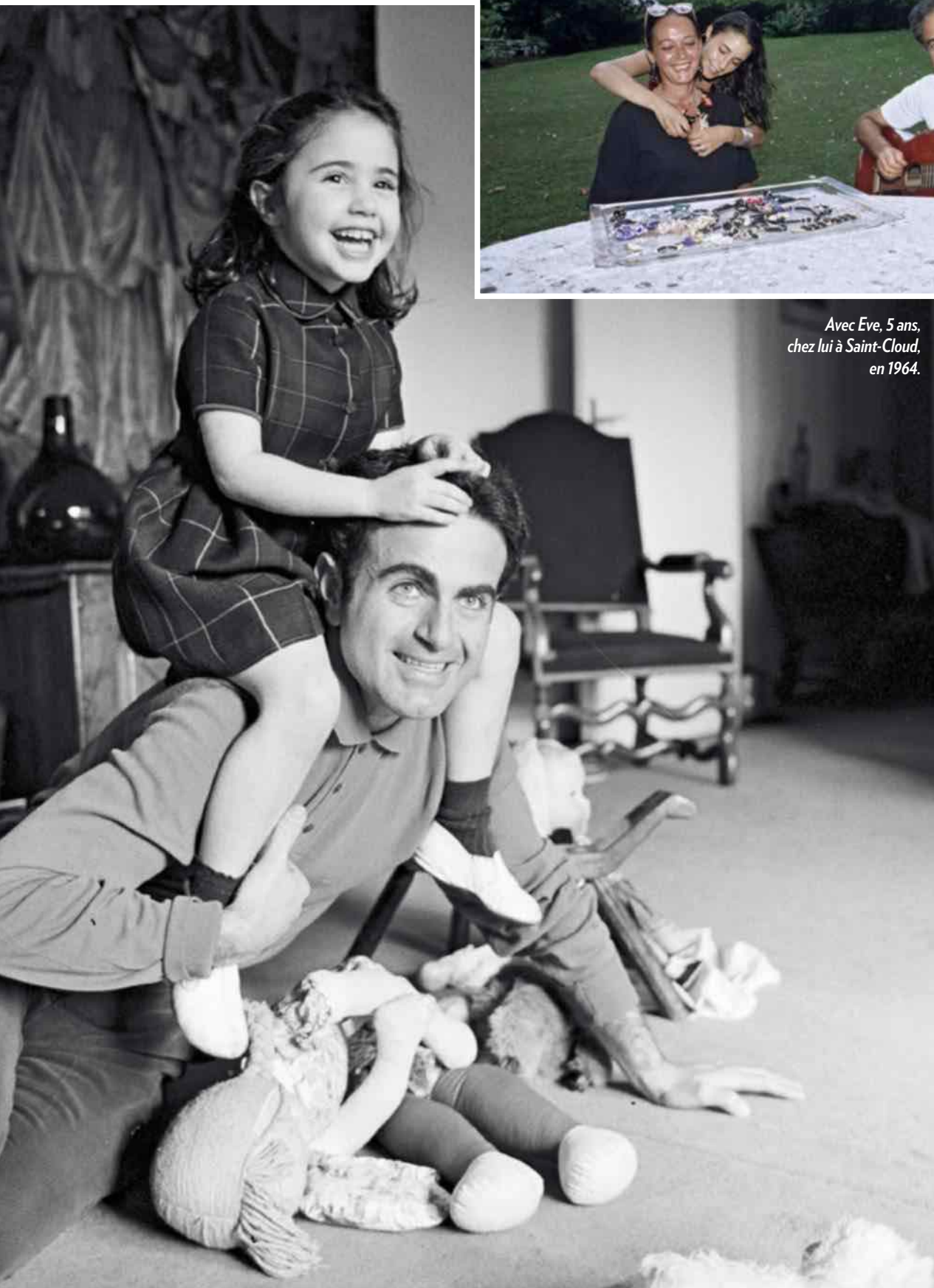
C'est un repaire baigné de lumière où il préserve son vrai trésor : les droits d'auteur de ses 348 chansons qu'il a défendus toute sa vie contre les manœuvres des grandes compagnies. Béart s'est voulu seul maître à bord. En 1967, il achète une demeure de style Bauhaus à Garches, qu'il modifie et agrandit : elle s'étend sur 1200 mètres carrés et dispose d'une piscine chauffée

en plein air qui attire les naïades. La plus petite pièce, c'est la cuisine ! Tout le reste est consacré à la création. C'est ici qu'ont eu lieu ses premières émissions de « Bienvenue chez Guy Béart ». Le studio d'enregistrement est le seul endroit à ne pas être envahi par les archives qui se sont entassées au fil des ans. Aux murs du salon, les disques d'or côtoient les toiles de maîtres.



Le 30 septembre 2010, il reçoit une équipe de Paris Match pour célébrer la sortie de son album « Le meilleur des choses ».

**C'ÉTAIT UN HOMME
À FEMMES MAIS SES DEUX
PASSIONS S'APPELAIENT
EVE ET EMMANUELLE,
SES FILLES**



*Avec Eve, 5 ans,
chez lui à Saint-Cloud,
en 1964.*



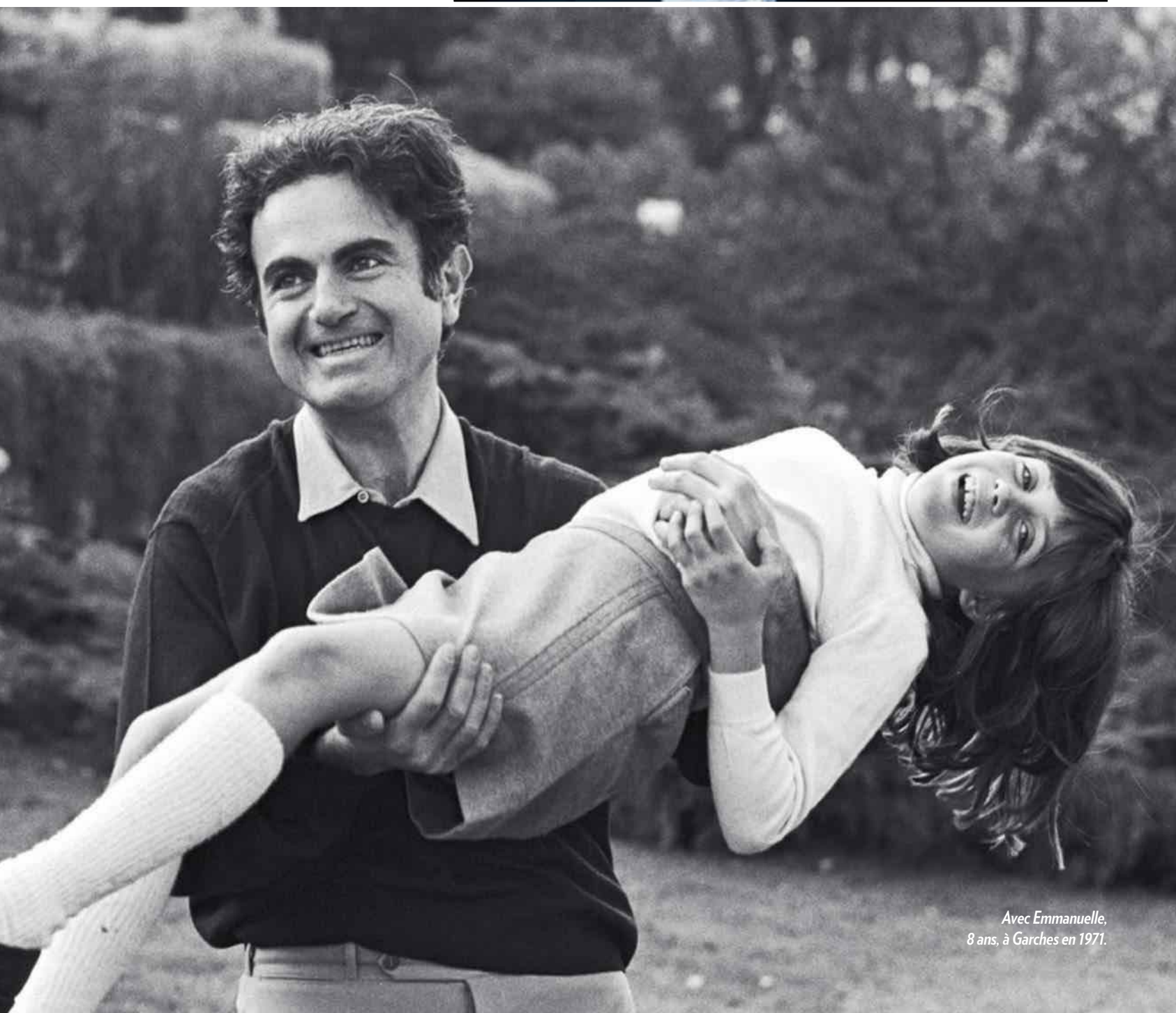
*A Garches, avec son
ex-épouse, Cécile, et leur
fille, Eve, en 1986.*



« Chacune de mes chansons évoque pour moi une femme », aimait-il dire. Il en a composé des centaines... Mais celles qui l'ont inspiré toute sa vie se comptent au nombre de deux. Eve, née de son union avec Cécile de Bonnefoy du Charmel, et Emmanuelle, qu'il a eue avec le mannequin Geneviève Galéa. Elles l'ont fasciné dès les premiers instants: « J'ai photographié la naissance de la première... Et celle de sa sœur, ma Manon des sources, je l'ai filmée. » Mais pris dans le tourbillon de sa carrière, de tournée en tournée, de fête en fête, le chanteur a peu de temps à consacrer à son rôle de père. Il ne voit ses filles que de rares fois pendant leur enfance. Aux liens du sang, répliquait-il, il préfère « les liens de l'amour ». Ceux qu'il a tissés avec elles, adultes, faisaient sa fierté.



Au Théâtre de l'Atelier à Paris, en 1988, Emmanuelle Béart entourée de sa grand-mère, Nelly, sa mère, Geneviève Galéa, et son père.



Avec Emmanuelle, 8 ans, à Garches en 1971.



En 1987, avec Eve et Emmanuelle, sur un morceau de l'escalier de la tour Eiffel, dans son jardin, à Garches.

Les années d'ermite à Garches et la maladie le détournent de ses premières amours. Mais Eve et Emmanuelle vont lui redonner le goût de la musique. « Elles ont été des messies. Elles m'ont sauvé de tout : des fausses gloires et des miasmes de la vie. Je ne l'ai jamais autant vécu que lors de mon cancer. » Grâce à leur soutien, en 1986, après deux lourdes opérations, Guy Béart reprend le chemin des studios et découvre sur le tard le bonheur d'être un père modèle. Fier d'aider Eve, créatrice, à vendre ses bijoux, ou de conseiller Emmanuelle dans ses rôles. Deux jours après sa mort, l'actrice partageait sa peine sur les réseaux sociaux avec ces quelques mots : « Notre papa a fait sa grande valise... » Pendant les obsèques, elle a lu le poème qu'elle avait gribouillé la veille : soixante adjectifs pour dire son amour à son père.

**POUR SON
DERNIER CONCERT,
À L'OLYMPIA,
EMMANUELLE,
BOULEVERSÉE,
MONTE LE
REJOINDRE SUR
SCÈNE**

*Dans les bras d'Emmanuelle,
le 17 janvier 2015.*



GUY BÉART

“MES FEMMES SE LASSAIENT VITE. ELLES VOYAIENT EN MOI LA VEDETTE MAIS RENTRÉ À LA MAISON, JE N'AVAIS AUCUNE ENVIE DE SORTIR”

PAR BENJAMIN LOCOGE

I attendait ce moment depuis si longtemps ! Ce 17 janvier 2015, Guy Béart est sur la scène de l'Olympia depuis plus de deux heures. Hervé Vilard, Julien Clerc sont déjà venus chanter en duo avec lui. Mais Guy piaffe d'impatience. Eve et Emmanuelle, ses deux filles adorées, ont accepté de se produire à ses côtés. «Emmanuelle a une voix incroyable, j'aimerais tant qu'elle enregistre un disque», nous confiait-il quelques mois plus tôt. Pour être là, la comédienne a réussi à s'échapper d'un tournage. Quand les sœurs prennent le micro, les yeux de Guy s'illuminent. «Il voulait soigner sa sortie, raconte son agent, Fabien Lecœuvre. La présence de ses filles lui a fait tellement de bien ! Tous ses petits-enfants l'attendaient dans sa loge à la fin. Il ne pouvait espérer mieux.» Car dans sa vie, tout n'avait pas toujours été si rose. La faute à cette satanée chanson française qui l'avait trop souvent éloigné d'une existence normale, à coup de galas, de tournées et de nuits en studio. Guy était un garçon volage, dragueur, peu enclin à s'engager, toujours prêt à provoquer ces dames. Capable de proposer à son attachée de presse un plongeon dans sa piscine chauffée. «Mais je n'ai pas de maillot !» se désole-t-elle. L'artiste riposte, du tac au tac : «Ça ne me dérange pas», fier de sa boutade.

«Je provoque mais, en réalité, je suis un solitaire, nous disait-il, allongé sur le lit de sa maison de Garches, en 2012. J'ai besoin de me lever la nuit pour écrire, je n'ai pas envie de sortir. Aucune femme ne peut supporter un ours comme moi.» Une seule, au fond, aura compté pour Guy. Sa mère évidemment, dont la disparition, en 1954, deux ans après celle de son père, scellera son destin. «A la mort de mon père, j'ai dû subvenir aux besoins de ma famille. J'étais déjà ingénieur, mais je ne gagnais pas suffisamment ma vie. J'écrivais des chansons depuis l'âge de 6 ans. C'est pour cela que j'ai commencé à me produire à Paris, à La Colombe. Et puis c'était aussi un moyen de draguer les filles.» Guy n'aimait pas se prendre au sérieux. Il avait laissé la gravité à ses chansons, préférant rire de tout. Ce qui ne l'empêchait pas d'avoir une haute opinion de son art. «Musicalement, je me devais d'être singulier. Je ne voulais pas ressembler à Trenet ou à Brel.»

Cette singularité venait d'une enfance bringuebalée. Né au Caire en 1930, Guy s'est retrouvé au Mexique, aux Etats-Unis, puis en Grèce avant que sa famille, les Béhart-Hasson, ne s'établisse au Liban. Il a 9 ans, sa sœur en a 11 et la guerre approche. «Il n'y avait pas de problèmes religieux, mais le ton montait dès que l'on évoquait la politique française. Enfin, c'est surtout mon père qui parlait. Ma mère n'avait pas vraiment voix au chapitre.»



Celui qui joue avec les mots – et dans son cas, avec les notes – sait que le matou est son meilleur ami.

David Béhart, un comptable à qui son intelligence a valu de gravir les échelons, reste un modèle absolu pour son fils. «C'était un autodidacte qui m'a transmis la passion des mots.» Au-dessus de son lit trônait la photo de ce père, moustache bien taillée, beau gosse à souhait, accrochée à côté d'une dédicace de Neil Armstrong, autre de ses idoles. «J'ai physiquement ressenti la mort de mon père. J'ai toujours eu des dons de voyance. Un jour, je marchais dans Paris avec un ami et j'ai ressenti une terrible douleur. Le lendemain, le directeur de l'école des Ponts et Chaussées me convoquait pour m'annoncer l'horrible nouvelle.» Son bac mention «très bien» en poche, Guy quitte Beyrouth pour la classe de mathématiques supérieures du lycée Henri-IV, à Paris, en 1947. Puis il intègre la prestigieuse institution («initiée par Colvert en 1747», aimait-il rappeler) et se retrouve à la tête de plusieurs chantiers importants. «A l'époque, on confiait les projets les plus novateurs aux jeunes.» Béart n'a pas 30 ans et s'attelle à la construction de ponts, dont quatre furent réalisés avant 1960, en France et au Maroc.

Peu à peu, son travail parallèle dans les cabarets commence à payer et séduit les interprètes. Patachou d'abord, qui crée son fameux «Bal chez Temporel» en 1957, Juliette Gréco ensuite, Georges Brassens, enfin, qui a présenté ses mélodies à Jacques Canetti, le patron des Trois Baudets, un cabaret en vogue au pied de la butte Montmartre. «Le jour de notre rencontre, il m'invite à me produire le soir-même sur la scène. J'ai fait un triomphe.» Son premier disque lui permet de décrocher le prix de l'Académie Charles-Cros. En 1958, «L'eau vive», bande-son du film de François Villiers, achève de convaincre les sceptiques.

Mais la forme classique, guitare-voix, est condamnée par les assauts des yéyé. Il en faudra plus pour le décourager.

Si son premier mariage avec Cécile, mère d'Eve, n'a duré que sept mois, Guy profite de sa nouvelle aura. Le mannequin Geneviève Galéa tombe sous son charme. Emmanuelle naît en 1963 et devient un bébé modèle. L'enfant est si jolie qu'elle est demandée pour des publicités, à la grande fierté de son père. Mais si Emmanuelle fait déjà la une des magazines, Guy se morfond : Geneviève refuse par deux fois ses offres de mariage, l'estimant trop solitaire. Il jette son dévolu sur la jeune Marie Laforêt. Ils chantent ensemble « Frantz ». Béart voudrait aller plus loin... En vain. Dépit, il acquiert sa demeure de Garches, en 1967, avec l'idée de devenir un ermite. Pour mieux être délogé de son Olympe. Sa prophétie finira par arriver.

Car le chansonnier est devenu quelques mois plus tôt le producteur et l'animateur de « Bienvenue chez Guy Béart », la première émission de variétés du paysage audiovisuel français. « J'ai animé soixante-dix numéros. Les artistes préparaient des sketches, se déguisaient. Nous étions en avance sur l'époque. » Pendant quinze ans, il va mener sa barque, organisant des fêtes incroyables et prenant son pied dans des plaisirs...

simples. « Avant d'arriver à Garches, je possédais une maison à Saint-Cloud. Mon voisin, André Durville, était l'un des initiateurs du mouvement naturiste. C'est grâce à lui que je le suis devenu. Ça choquait les gens de me voir à poil. Mais je m'en foutais, j'étais bien comme ça. » Guy aimait les tenues légères, un simple slip, souvent, pour recevoir ses hôtes. Quitte à faire peur par son attitude à ses anciennes conquêtes.

Durant vingt ans, les relations avec les mères de ses filles ne furent, ainsi, pas toujours au beau fixe. Ces dernières craignaient qu'il ne soit pas exemplaire. Il faudra qu'il soit atteint d'un cancer, en 1979, pour qu'il retrouve ses deux princesses. Quelle fierté de père quand Emmanuelle décroche un César, en 1987, pour « Manon des sources » ! Guy est à ses côtés lorsqu'elle reçoit le prix. A Eve, il ouvre son carnet d'adresses. Dès qu'elle voulait lancer une ligne de bijoux, il appelait ses connaissances dans les médias et les invitait à découvrir ses nouveaux bijoux.

Politiquement, Béart a réussi à échapper aux étiquettes, même si son amitié avec Georges Pompidou lui valut quelques railleries. « Pompidou aimait Ferrat et Béart, Mitterrand aimait Ferré et Béart. On a dit que j'étais protégé de Pompidou, c'était faux. Il est seulement venu faire quelques brasses dans ma piscine avec son épouse. Avec leur maillot tous les deux. » Gainsbourg le malmène sous les caméras de télé en 1986, Béart en sort mortifié. Mais pas vaincu.

Le temps des fêtes cesse à la fin des années 1990. Un deuxième cancer lui fait perdre le goût des autres. Un dernier album, en 2010, aurait pu lui offrir un triomphe commercial. Il n'en fut rien. Alors, depuis son lit, Guy suivait tout devant ses sept téléviseurs. « "Le petit journal" de Yann Barthès me fait marrer, mais l'esprit Canal, désormais, c'est sa matière anale. » Un crayon toujours à la main, il peaufinait ses prochaines chansons, préparait un livre... et participait à un documentaire qui lui était consacré.

« Que restera-t-il de tout cela ? » se demandait-il quotidiennement. Après avoir vendu deux morceaux d'escalier de la

Sa plus grande peur ? Que ses chansons soient noyées dans le flot du commun. Alors, ses paroles, il les récitait



21 septembre 2015, au carré juif du cimetière de Garches.
Dave, Daniel Auteuil et sa femme, Aude Ambroggi.



Emmanuelle et sa sœur, Eve.



Fabien Lecœuvre, l'agent du chanteur,
derrière Charles Aznavour et Jean-Claude Carrière.

tour Eiffel qu'il possédait, en mars dernier, il avait demandé à Fabien Lecœuvre d'organiser la dispersion de ses biens. « Il voulait mettre de l'ordre. Pour ses filles. » Sa plus grande peur ? Que ses chansons soient noyées dans le flot du commun, des textes mineurs. Il récitait d'ailleurs ses propres paroles pour illustrer son propos. « Aujourd'hui, je vis complètement seul, avec mes chats et mon cèdre séculaire. Il est en face de mon lit, nous dialoguons... » Un arbre plutôt qu'une femme ? « Les femmes se sont vite lassées. Elles voyaient en moi la vedette. Mais rentré à la maison, je n'avais aucune envie de sortir. Je les revois platoniquement. L'Écclésiaste dit qu'il n'est pas bon de vivre seul, mais, moi, je vis avec les gens à distance. Dans ma tête... » Un soir, sur le pas de sa porte, Guy m'interpella : « J'espère que vous avez bien enregistré notre conversation. Cela vous fera de sacrés souvenirs. » Il ne croyait pas si bien dire. ■

@BenjaminLocoge

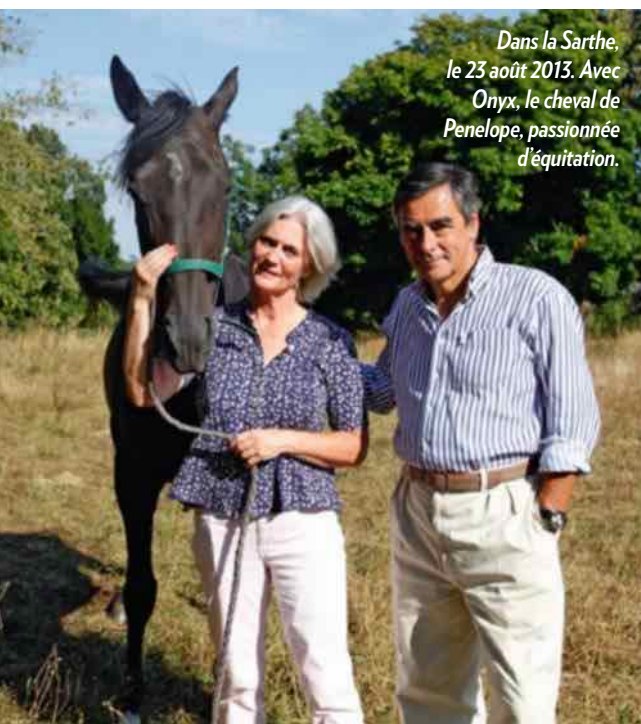
Penelope Fillon

Alors que son mari sort un livre en vue de la primaire des Républicains, sa femme, d'ordinaire peu bavarde, nous parle

« JE NE M'ATTENDAIS PAS À ÊTRE LA FEMME D'UN PREMIER MINISTRE. PREMIÈRE DAME, JE SAURAI M'ADAPTER »

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Penelope Fillon est arrivée à vélo. La femme de l'ancien Premier ministre nous a donné rendez-vous dans un café, près de Matignon, où elle a gardé ses habitudes. C'est la première fois qu'elle accepte d'accorder une interview pour parler de son mari, qui publie « Faire » (éd. Albin Michel). Mi-Galloise, mi-Anglaise, la très discrète épouse du député de Paris a l'autorité naturelle d'une femme qui a fait avancer sa petite troupe de cinq enfants. Elle a aimé sa vie à Matignon, mais se verrait bien à l'Élysée. Elle évoque le tempérament de ce fauve à sang froid, ses coups de blues, la triche à l'UMP et Nicolas Sarkozy.



Dans la Sarthe, le 23 août 2013. Avec Onyx, le cheval de Penelope, passionnée d'équitation.

Paris Match. François Fillon écrit dans son livre qu'il préfère "passer pour un terne plutôt que pour un illusionniste". Est-il si terne que ça ?

Penelope Fillon. Terne est un mot exagéré. Je crois qu'il l'emploie dans le sens de pudique, réservé. C'est vrai qu'il n'est pas du genre à répandre sentiments et émotions. Il n'est pas non plus volubile. Mais cela en fait-il quelqu'un de moins tenace que les autres hommes politiques ? Il a prouvé dans sa carrière, que ce soit dans la Sarthe ou à Paris, qu'il savait mener de grandes réformes. Par contre, je confirme qu'il n'est pas un illusionniste. Il n'aime pas promettre ce qu'il ne pourra pas réaliser.

D'où lui vient cette pudeur ?

Sans doute de ses origines. Dans son livre, il consacre un chapitre aux paysans de l'Ouest. Il y a de l'autoportrait dans ces pages. François se vit davantage comme un homme du terroir que comme un homme des villes. Cette pudeur lui vient aussi de son père, un homme réservé. Sa mère n'était, en revanche, absolument pas timide.

Quel est son plus gros défaut ?

Il doute parfois de lui-même. Sinon, sur un plan plus personnel, il est accro à son portable.

Et sa plus grande qualité ?

C'est un homme sincère et loyal, sa marque depuis ses premiers pas d'élu à Sablé.

On lui reproche son manque d'empathie. Vous confirmez ?



Le 21 septembre 2015, à la terrasse du café Les Ambassades, à Paris.

Je peux comprendre ce reproche. Certains le jugent froid, voire indifférent. C'est une fausse impression. Il est en réalité très attentif aux gens et à leurs difficultés. Mais il préfère agir dans la discrétion plutôt que dans l'esbroufe.

Il a pratiqué l'alpinisme et adore la course automobile. Est-il casse-cou ?

Non, surtout pas ! Il prend des risques, mais ils sont toujours calculés et très étudiés. Quand je faisais de l'alpinisme avec lui, il était très méticuleux. Il vérifiait le matériel, étudiait attentivement la météo et les cartes. Mais c'est vrai qu'il n'aime pas avoir de guide. Il veut faire les choses seul, avoir ce petit frisson. **François Fillon incarne depuis le début de sa carrière la modération. Comprenez-vous qu'il plaide aujourd'hui pour la rupture alors qu'il n'a rien d'un dur ?**

Ce n'est pas un changement à 180 degrés, mais le résultat d'une analyse de la situation du pays. François est malheureux de voir la France s'enfoncer dans le déclin. Son livre est d'abord celui de quelqu'un qui regarde le monde. Comme il n'est pas dogmatique, il s'adapte aux réalités de la France de 2015.



Jusqu'à faire les louanges de Margaret Thatcher, une de vos compatriotes. C'est osé, non ?

C'est vrai qu'ici Mme Thatcher est perçue comme une femme méchante. En Grande-Bretagne, même ses pires opposants admettent que sa résistance aux conservatismes a été nécessaire.

A la maison, vous parlez en anglais ?

On a fait plusieurs tentatives. Mais il préfère prendre des cours. François parle très bien l'anglais.

François Fillon se met rarement en colère. La dernière fois, c'était en novembre 2012, au moment de l'élection truquée à l'UMP. Qu'avez-vous ressenti ?

J'étais en colère comme lui. Jamais je n'aurais imaginé qu'en France et dans son propre parti il y ait de tels agissements. Cette élection m'a dégoûtée. Ce qui m'a le plus choquée, ce sont les gens qui lui conseillaient de laisser tomber, de "passer l'éponge" ! Il y a des moments où il faut savoir dire non à des comportements inadmissibles. Cela a été une pé-

riode très très pénible. La pire, peut être, de sa carrière.

Il refuse de participer aux shows télévisés. Etes-vous d'accord avec lui ?

Il a raison. On n'attend pas d'un homme politique qu'il fasse le clown à la télé et même ailleurs.

« Le plus gros défaut de François : douter parfois de lui-même »

Vous êtes conseillère municipale à Solesmes. Etes-vous le dernier lien de François Fillon avec la Sarthe ?

Non, pas du tout. Notre maison est à Solesmes, le maire actuel m'a demandé d'être sur sa liste. L'idée de succéder à mon mari [qui avait fait le mandat précédent] m'a plu.

Quel père et grand-père est-il ?

C'est un père peu démonstratif mais très présent. Il n'est pas du genre à appeler trois fois par jour pour savoir comment ça va. Mais il est très attentif aux parcours de nos enfants, à qui il a laissé

beaucoup d'indépendance. Les aînés, Marie (33 ans) et Charles (31 ans), sont avocats. Les cadets, Antoine (29 ans) et Edouard (25 ans), travaillent dans la finance. Quant à Arnaud (14 ans), il est au collège à Paris. Nous avons trois petits-enfants. Et François – un peu comme tout le monde – est un grand-père gâteau.

Il affirme, à rebours de ses prédécesseurs, que Matignon n'a pas été un enfer. Grâce à vous ?

Je confirme. Il a été heureux à Matignon. Je n'ai pas vu l'enfer. J'ai aimé cette maison. Nous y avons vécu très normalement malgré l'énorme travail et le poids des responsabilités sur les épaules de mon mari.

Vous vous voyez en première dame ?

Je ne me projette pas. Quand j'ai épousé François, il y a trente-cinq ans, je n'imaginais pas être la femme d'un Premier ministre français. Mais, par tempérament, je m'adapte.

S'il ne remporte pas la primaire, est-il capable de quitter la politique comme il le dit ?

Oui. François est tout à fait capable de passer à autre chose. N'oubliez pas qu'au départ il a fait de la politique par le hasard des circonstances.

Que pensez-vous de Nicolas Sarkozy ?

Je ne le connais pas assez pour le juger. Du reste, je ne l'ai pas rencontré très souvent.

Avez-vous voté pour lui ?

Oui, en 2007 et en 2012.

Dans son livre, votre mari explique qu'il a présenté deux fois sa démission à Nicolas Sarkozy. Cela chauffait entre eux ?

Je voyais très bien les moments où ça n'allait pas. Mais il n'y a jamais eu d'explosion de colère. En tout cas, pas du côté de François.

Le lien est-il cassé aujourd'hui ?

Leurs rapports ont évolué depuis la fin de Matignon. François défend son propre projet. Il ne veut plus être sous l'autorité de quelqu'un et il est convaincu d'avoir les meilleures solutions pour le pays. François veut sortir la France de ses malheurs, et les Français de leur déprime.

Avez-vous prodigué des conseils à votre mari lors de l'écriture de ce livre ?

Je ne lui ai posé aucune question pendant qu'il l'écrivait. Je l'ai découvert au moment où François l'a achevé. Ce qu'il écrit est profondément sincère et cohérent avec ce qu'il ressent. Son livre m'a émue. ■

@JudyBruno

Lire la chronique du livre de François Fillon sur parismatch.com.



LE BOULANGER DE **DAECH**

En Syrie, où il est resté de décembre 2013 au 20 janvier 2014, il ne se sépare jamais de son AK-47 : « Il était comme ma femme. »



L'AN DERNIER, CE CONVERTI BELGE A PASSÉ SIX SEMAINES À COMBATTRE EN SYRIE. AUJOURD'HUI, COMMERÇANT À ANVERS, IL NE REGRETTE RIEN

Il a troqué l'uniforme chèche et kalachnikov pour une panoplie passe-partout : jean et sweat-shirt. Mais il arbore toujours la barbe, signe d'appartenance à la religion musulmane qu'il a embrassée à 17 ans, en 2007. Cette année-là, Michael, catholique, devient Younès. Chassé de chez lui, il se radicalise. Anvers, la ville d'où il est originaire, est l'un des principaux foyers de l'islamisme en Belgique. Proportionnellement à sa population, le plat pays est le plus gros pourvoyeur de djihadistes en Europe. D'abord embrigadé dans l'organisation salafiste Sharia4Belgium, Younès part combattre en Syrie en décembre 2013. Il jure qu'il n'a pas tué, mais il évoque l'odeur du sang. De retour chez lui, il fait deux mois de prison avant d'ouvrir une boulangerie. Son allure a changé, mais son discours reste chargé de violence.

Younès, dans sa boulangerie, à Anvers, samedi 19 septembre.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON

A PROPOS DES FEMMES YÉZIDIENNES CAPTURÉES, CET ANCIEN ENFANT DE CHŒUR ASSÈNE : « **ESCLAVE, C'EST TOUJOURS MIEUX QUE DE MOURIR** »

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À ANVERS **PAULINE DELASSUS**

Sa spécialité, c'est le pistolet. Un sandwich de pain rond. Jamais de jambon, seulement de la dinde. Le boulanger de ce quartier populaire d'Anvers est flamand, a les yeux bleus et porte la barbe. Avant, il s'appelait Michael; aujourd'hui, Younès. Depuis sa conversion à l'islam, en 2007, il a choisi un prénom arabe qui signifie « intimité entre Dieu et l'homme ». Younès sert ses clients en jean et baskets, conscient que le port du qamis, le vêtement traditionnel, ne serait pas un bon argument de vente. S'il a voulu devenir son propre patron, c'est pour pouvoir prier aux heures fixes, cinq fois par jour. Il offre des cafés et discute avec ses habitués en flamand, en français, en anglais et en arabe. Son épouse, Fatima*, âgée de 17 ans, traverse le magasin couverte d'un foulard et d'une longue robe noire.

Pendant ses premières semaines dans la province d'Alep, Younès garde la villa où il vit avec ses « frères » du groupe Etat islamique.

Ses yeux restent baissés. « Elle ne travaille pas dans la boulangerie. Elle doit passer son bac et je ne veux pas qu'elle soit en contact avec les clients », explique Younès qui, lui, ne serre pas la main aux femmes.

Le couple vit au-dessus de la boutique. Canapé, table basse, écran plat, ordinateur... Seule entorse à la décoration banale, le drapeau noir de l'Etat islamique au-dessus du lit. Et un fusil que Younès sort d'une penderie pour nous impressionner. « Rassurez-vous, il ne fonctionne qu'avec des billes... » Au mur du salon, la photographie d'hommes gravissant une montagne. « Elle a été prise à Kobané », sourit Younès. La Syrie lui manque... En 2012, le boulanger faisait partie de Sharia4Belgium, un groupe à l'origine du départ de 70 Belges sur les 450 qui ont rejoint la Syrie. Leur leader, Fouad Belkacem, n'a, lui, jamais quitté le territoire. Proportionnellement, la Belgique est le plus gros fournisseur de djihadistes en Europe.

Younès raconte que son père l'a mis à la porte quand il a appris sa conversion. Lui pense que l'islam l'a sauvé : « J'ai beaucoup expérimenté les drogues,

la fête, les filles... » Younès a commencé par pratiquer la « dawa », l'encouragement au djihad, en public et sur Internet. En octobre 2012, le groupe est dissous pour incitation à la haine. C'est alors qu'il prend sa décision. Fin 2013, il quitte la Belgique. « La principale raison qui nous a poussés à partir, c'est l'attrance pour un environnement islamique et la possibilité, là-bas, d'assumer entièrement notre identité », explique-t-il dans un

par des combattants français et libyens, exclusivement des hommes, dirigés par un émir. Une vie collective rythmée par les prières et les lectures du Coran, dès le réveil. Le récit de Younès ressemble à tous les autres : les courses, les réparations, les missions de sécurité à l'extérieur. Un discours de propagande. « C'était une maison luxueuse, mais à l'électricité capricieuse et sans eau chaude. » Dans ce Club Med du djihad, les hommes attendent de



langage convenu. Il passera six semaines au service d'une faction armée de Daech, dans la province d'Alep.

Younès n'a ni remords ni sentiment de culpabilité. On dirait qu'il écrit une carte postale quand il raconte le passage de la frontière turque, les paysages si verts... Un touriste de la guerre qui s'étonne devant des villages indemnes comme devant des rues en ruine. « Les habitants se sont adaptés et vivent désormais du djihad. Les commerçants sont devenus marchands d'armes, les boutiques de vêtements ne vendent plus que des treillis de camouflage », observe-t-il avec un bon sens marchand. C'est à Kafr Hamrah, au nord d'Alep, qu'il séjourne, dans une villa de douze pièces ayant appartenu au directeur d'une banque syrienne. Elle est occupée

mourir. « En martyrs », disent-ils. Faire le guerrier plaît à Younès. Il raconte comment certains ne reviennent pas du front, et comment le nombre de ses colocataires

« Nos prisonniers étaient fouettés, c'est une méthode efficace. Ils sont habitués »

varie de 6 à 30, des étrangers en majorité. Ses « frères » lui apprennent le maniement des armes. Mais le sommeil demeure une denrée rare. « Je restais couché avec mon fusil AK et deux grenades près de ma tête », admet-il. Quelques étages plus bas, au sous-sol de la villa, une pièce sans fenêtres fait office de prison pour les criminels non condamnés à mort, « des

voleurs pour la plupart», dit Younès. Avec fierté, il raconte des séances de torture. «Les prisonniers, yeux bandés, étaient fouettés s'ils refusaient de répondre. Une méthode efficace pour obtenir du résultat. C'est un pays en guerre, les gens sont habitués...» Et toujours de ramener à ce qui se passe à Guantanamo. La souffrance du boulanger est toute relative. C'est la nourriture : «Haricots, haricots, haricots... Puis un Syrien est arrivé, le coffre de sa voiture rempli de galettes de pain. Sa femme cuisinait pour nous.» Sa tâche est d'enterrer les morts, dans la vaste oliveraie ou les terrains de tennis et de foot reconvertis en cimetières. A mains nues. «Cela ne m'a pas traumatisé puisqu'ils sont morts de la meilleure façon, au combat», fanfaronne-t-il. Il y a aussi des missions de vérification dans les maisons abandonnées. Il en tire un salaire mensuel de 300 à 500 dollars, et quelques récompenses. «Nous prenions les objets de valeur et les partageons avec le groupe.» La troisième semaine de son séjour, de violents combats opposent la faction de Younès aux soldats de l'Armée syrienne libre, dans les rues de

Kafr Hamrah. «Nous avons dû opérer un retrait tactique. J'ai passé quatre jours à tenir une position dans le magasin d'iPhone d'un centre commercial, couvert par des snipers tchétchènes. Nous avions deux camions bourrés d'explosifs, ça a fait fuir l'ennemi.» Mais Younès jure qu'il n'a jamais tué. Comment vérifier ? Sur les raisons de son retour en Europe, en janvier 2014, il reste évasif. Le «guerrier» aurait juste eu besoin de dire : «Ma femme me manque.» Peut-être sa frêle silhouette l'empêche-t-elle de s'intégrer au groupe de soldats...

Younès le «sentimental» en est alors à son deuxième mariage ; il est père de deux enfants. De retour en Belgique, il est cueilli à son domicile par la police. La procédure est similaire à celle pratiquée en France. Il fait deux mois d'emprisonnement préventif, puis est jugé. Trois ans de prison avec sursis. Une peine moyenne, puisqu'il n'existe aucune preuve de sa participation à des actes terroristes. Est-ce la raison pour

laquelle sa femme le quitte ? Il s'en plaint. «Je me suis retrouvé seul.» Un homme accepte de dialoguer avec lui. Montasser Alde'emeh est un ancien activiste pro-palestinien. Chercheur universitaire, il a lui-même passé deux semaines en Syrie pour ses recherches. Montasser parle la langue de Younès. Il connaît sa culture, ses motivations, son expérience. Il parvient peu à peu à

Pour Younès, «l'idéologie islamique dominera un jour le monde»

«canaliser [ses] frustrations» et à atténuer, nous dit-il, son discours islamique radical grâce à l'approfondissement des textes religieux. Younès passe du temps dans la structure ouverte par Montasser, «un centre de la connaissance».

Derrière le comptoir de sa boulangerie, les propos de Younès restent intolérants : «L'idéologie islamique et la religion musulmane domineront un jour le monde.» Mais il dit avoir renoncé au djihad armé. «Younès a des mots durs, mais une pratique qui s'allège», assure l'éditrice française de son récit à paraître en janvier 2016. D'autres pourront aussi bien le considérer comme un agent dormant. Un point ne fait aucun doute : il reste un idéologue de la haine, pour qui la mort prime sur la vie. Il ne condamne aucun des attentats perpétrés en Occident et excuse même le meurtre d'enfants par Mohamed Merah. Les destructions des temples de Palmyre ? «La juridiction islamique nous y oblige. Ces lieux étaient des endroits de mécréance.» Les femmes yézidiennes vendues et violées ? «Esclave, c'est toujours mieux que de mourir.» Grâce à sa rhétorique insupportable à entendre, il se prépare à un avenir de prédicateur. «Je vais utiliser ma parole et mon esprit. Ceux que je ne convaincs pas n'ont qu'à passer leur chemin.» Younès a été élevé dans une famille catholique à Merksem, un district d'Anvers. Il était enfant de chœur. ■

 @PaulineDelassus

«Pourquoi nous sommes tous des djihadistes», de Montasser Alde'emeh, éd. Jourdan-La Boîte à Pandore.
*Le prénom a été changé.




INCENDIES GÉANTS ET SÉCHERESSE
HISTORIQUE RAVAGENT LE GOLDEN STATE. LA CHASSE
AU GASPILLAGE DE L'EAU EST OUVERTE

LA CALIFORNIE MEURT DE SOIF



*Ub
de Pal*

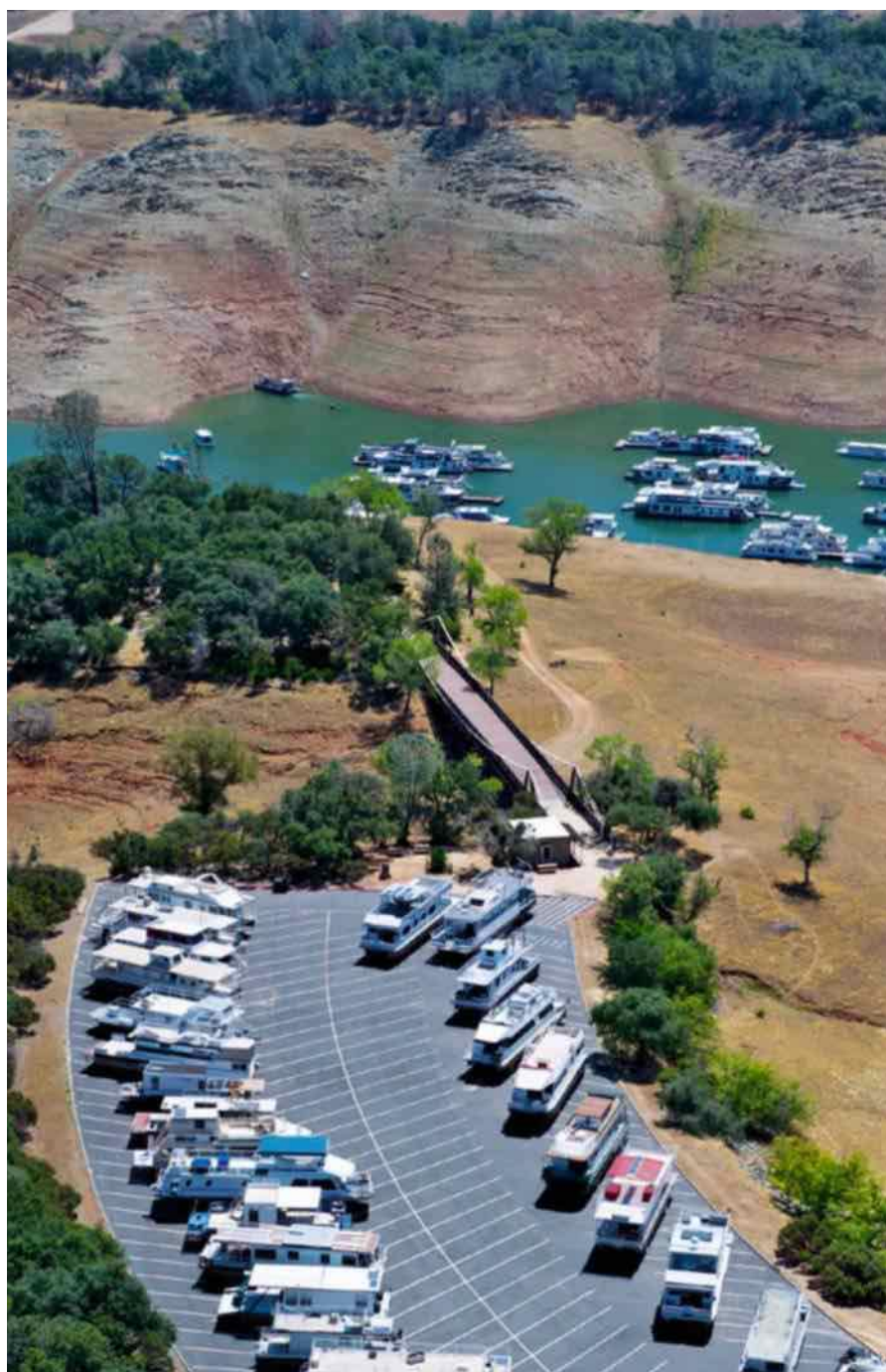
Même les pompiers s'avouent parfois vaincus. Cette année, les brasiers galopent à une telle allure que les autorités refusent toute intervention dans certaines zones. Le feu n'est qu'un symptôme de la catastrophe. Depuis quatre ans, du Nouveau-Mexique à la côte Pacifique, les États-Unis connaissent un climat quasi saharien. Particulièrement inquiétante, la situation de la Californie. Septième économie mondiale, l'État le plus peuplé et le plus riche est surnommé le « potager national » car il fournit la moitié des fruits et légumes du pays. Mais ce succès repose sur un immense gâchis : de l'irrigation intensive au culte de la piscine. Les 39 millions de Californiens vont devoir se souvenir qu'ils vivent dans une zone aride pour que leur rêve américain ne vire pas au cauchemar.

A large-scale photograph capturing a massive wildfire. In the background, a bright orange and yellow fireball erupts from the horizon, filling a significant portion of the sky. Below the fireball, a thick line of fire stretches across the landscape. In the foreground, a group of approximately 15 firefighters, wearing yellow and green uniforms and red helmets, are posed for a group photo. They are standing on a rocky, uneven ground. The scene is framed by dark, silhouetted tree branches in the upper left corner.

*L'incendie baptisé Rough Fire,
lundi 14 septembre. Près de
4 000 pompiers sont mobilisés sur
ce sinistre hors norme.*

PLUS UNE GOUTTE DANS LES LACS DE RÉSERVE. À LA CAMPAGNE, ON SE CROIRAIT EN AFRIQUE

*Du 20 juillet 2011 (à g.) au 20 juillet 2015,
au bord du lac Oroville. Le port de plaisance Bidwell Marina est presque à sec,
certains house-boats sont garés sur le parking.*



En quatre ans, cet immense réservoir a perdu 70 % de sa surface. Ruisseaux, rivières, barrages et canaux : tout reposait sur les neiges de la Sierra Nevada. Elles sont en voie de disparition et même les puits s'assèchent. Si tous les Californiens s'accordent à maudire l'absence de précipitations, ils s'accusent mutuellement d'empirer le problème. L'heure est aux anathèmes. C'est à qui dénoncera le propriétaire d'un gazon verdoyant : 60 % de Californiens estiment que la sécheresse est de la faute du voisin. Les agriculteurs fustigent le gaspillage des particuliers. Qui le leur rendent bien. D'autant que certains exploitants, descendants des tout premiers pionniers, abusent d'une loi qui leur donne la primeur sur l'arrosage. Partout, des panneaux se dressent le long des routes : « Pray for rain. » Priez pour la pluie.



*Le lac Oroville et le pont Enterprise,
il y a quatre ans (en haut) et aujourd'hui (en bas).
Situé dans le nord de l'Etat, c'est
le deuxième plus grand réservoir californien.*





*Largage de billes en
plastique sur le réservoir de
Los Angeles le 10 août dernier.
Rassemblées en surface,
elles protégeront l'eau de
l'évaporation et des microbes
favorisés par la chaleur.*



*À Novato, le 29 mai,
Bill Schäfer montre la
technique que propose son
entreprise, Brown Lawn Green
peindre une pelouse
grillée, plutôt que de l'arroser.
Garanti deux mois*

A LOS ANGELES, ON BALANCE SUR YOUTUBE LES VIDÉOS DES IRRESPONSABLES QUI ARROSENT LEUR PELOUSE

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

Les pelouses sont authentiques et la piscine est arrosée aux jets d'eau. Inspiration château de Versailles, dicit l'agence immobilière de Hidden Hills, un quartier chic de Los Angeles. C'est le nid d'amour de Kim Kardashian et Kanye West. Et il fait scandale. Pas pour son prix, 20 millions de dollars, mais pour sa consommation d'eau. Les voisins ont dénoncé les haies au vert éblouissant. Depuis, Kim et Kanye sont cloués au pilori sur Internet : « Irresponsables », « gaspilleurs d'eau », « fossoyeurs de la planète ». A leurs côtés, d'autres stars accusées des mêmes crimes, Barbra Streisand, Jennifer Lopez ou encore l'acteur Tom Selleck, poursuivi pour avoir arrosé sa plantation d'avocats avec une pompe à incendie publique.

Dans les dîners branchés, à Los Angeles ou San Francisco, le jeu à la mode est le « drought shaming » (« faire honte pour la sécheresse »). Il s'agit de dénoncer ceux qui continuent à faire comme si les ressources en eau étaient inépuisables. C'est le hobby de Tory Sullivan. Ce croisé de l'environnement, gérant de restaurants et scénariste, parcourt à vélo les rues de Bel Air, Beverly Hills, West Hollywood, Santa Monica et autres quartiers huppés où les systèmes automatiques arrosent aussi le goudron de la rue. Dès qu'il voit un abus, il dégage son iPhone et balance la vidéo sur YouTube, avec le nom et l'adresse du coupable.

« Les gens se rendent compte que, maintenant, il faut faire attention », constate Justin Sullivan, photographe de l'agence Getty, qui a récemment survolé le lac Oroville, rempli à 30 % alors qu'il était plein en 2011. En avril, le gouverneur

décrétait l'état d'urgence, augmentait les amendes jusqu'à 10 000 dollars par jour et lançait une grande campagne de réduction de la consommation. Selon un sondage du Public Policy Institute of California, réalisé en juin, la pénurie d'eau figure, pour la première fois, au sommet des préoccupations des Californiens (à 39 %), devant l'économie et le marché du travail (20 %). Certains combleraient même leurs piscines... Zali Lorincz, de ZL Construction, s'en est fait une spécialité. Son site, nopools.com (pas de piscine.com), marche très fort.

Mais ce qui est pittoresque chez les stars tourne à la tragédie chez les démunis. A East Porterville, village agricole de 6 700 âmes, on assiste à des scènes

**A PALM SPRINGS,
ON CONSOMME
836 LITRES D'EAU
PAR JOUR,
CONTRE
165 À PARIS**

dignes de l'Afrique. Des latinos, souvent sans papiers, n'ont pas accès à l'eau courante. Ainsi Juana Garcia, qui habite dans un cabanon avec ses cinq enfants. Pendant longtemps, sa seule source était le puits au fond de son jardin. Un matin, l'eau s'est tarie. Elle est allée voir ses voisins, qui ont gentiment accepté de faire passer un tuyau par-dessus la clôture. Puis ils lui ont expliqué qu'ils avaient peur de manquer à leur tour. Alors, Juana s'est tournée vers une autre voisine, Donna Johnson, une femme de 72 ans qui, avec son mari, Howard,

démarche les autorités et églises locales pour organiser le ravitaillement. Chaque matin, Donna fait le tour des habitants privés d'eau les bras chargés de bidons réunis par la Iglesia Emmanuel, l'église locale du pasteur Hernandez. La nuit, il lui arrive de recevoir des coups de fil de mères de famille paniquées qui ont besoin d'eau pour leur bébé. La mairie est totalement dépassée. Sans l'énergie de quelques volontaires comme Donna, bon nombre de foyers seraient totalement à sec.

Comment en est-on arrivé là ? Tory Sullivan pointe du doigt le mode de vie californien. « Ici, maugrée-t-il, les gens ne parlent que d'argent, de bonheur, de réussite personnelle, de fête. » Et de rêve. Ils ne dansent pas sur un volcan, mais sur la faille de San Andreas. Un jour, pourtant, on sait qu'il y aura un terrible tremblement de terre, mais c'est si loin que ça ne fait pas peur à grand monde. Depuis 1960, la population a presque triplé. A Palm Springs, chaque habitant continue de consommer 836 litres d'eau par jour, contre 165 litres à Paris et 10 litres à Madagascar ! Construite en plein désert, la ville est une oasis avec ses 120 terrains de golf verdoyants. « Essayez de parler de la sécheresse aux gens, ils vous rient au nez, poursuit Tory Sullivan. Ils croient qu'El Niño va nous sauver. » Le retour de ce courant chaud devrait en effet se solder par un hiver pluvieux... qui, selon les scientifiques, ne règlera pas le problème. Si ce n'est qu'aux effets de la sécheresse s'ajouteront ceux des glissements de terrain ! La consommation d'eau devait diminuer de 25 %. Elle n'est tombée que de 13 %. Quant au nombre d'amendes, entre janvier et juin 2015, il s'élève à... 39. A ce rythme-là, Kim Kardashian peut continuer à arroser ses plantes ! ■

 @olivieromahony

DANS LA VIE, ELLE EST
RADIEUSE MAIS, DEVANT
LA CAMÉRA, ELLE
ATTIRE LA LUMIÈRE AVEC
DES RÔLES GRAVES

*Côté cour et côté jardin au
Festival du film de Cabourg, en juin dernier,
dont elle était membre du jury.*

PHOTOS **VINCENT CAPMAN**





Céline Sallette

PILE ET FACE

«Charlotte Rampling pourrait être sa mère. Gena Rowlands, sa tante», dit d'elle son compagnon. Laurent Laffargue est aussi le père de sa fille, Alice, 5 ans, et celui qui l'a poussée à faire le Conservatoire. Aujourd'hui, il la dirige dans « Les rois du monde », avec Sergi Lopez et Eric Cantona, en salle. Celle qui fut lauréate du prix Romy-Schneider en 2013 est à un tournant de sa carrière. Depuis « L'Apollonide » (2011) et « Les revenants », la série fantastique de Canal + de retour le 28 septembre, elle a enchaîné les films, dont « La French » (2014). Mais attend le rôle qui lui permettra de parler à la première personne et de savoir qui elle est vraiment : femme fatale ou fleur des champs.

A ARCACHON, OÙ SON PÈRE TRAVAILLE À LA SNCF ET SA MÈRE AU RELAIS H, TOUTE SON ENFANCE EST RYTHMÉE PAR LES HORAIRES DES TRAINS

PAR MÉLINÉ RISTIGUIAN



Projecteurs éteints, certains comiques sont victimes du syndrome du clown triste. Céline, c'est le contraire. Dans la vie, elle n'est jamais à court de vannes mais, bout-en-train à la gouaille expansive, elle ne joue à l'écran que des rôles sombres et torturés. « La joie est ma quête principale, mais je trouve passionnant de pouvoir explorer l'âme humaine dans ses différents travers, la névrose, par exemple. Incarner des personnages complexes est une forme de catharsis, un exutoire qui canalise mon énergie. Et puis ce sont les seuls rôles qui viennent à moi. Mais ça va changer : l'année prochaine, je vais jouer dans une comédie ! » Un tournant dans sa carrière d'actrice comme dans sa vie de femme. Besoin d'évoluer. De grandir. De s'assumer, tout simplement. D'essayer enfin de se détacher de sa principale motivation : l'amour.

C'est pour plaire à un garçon que, à 13 ans, Céline s'inscrit au cours de théâtre de son collègue et qu'elle monte pour la première fois sur scène. Une révélation : « Avec un rôle de prof hippie déjantée, j'ai réussi à faire rire les gens. Ça m'a transcendée. C'était comme un shoot d'adrénaline, un saut dans le vide. Jouer produit des sensations très fortes. Je ne dirais pas que je suis borderline, mais j'aime lorsque quelque chose me dépasse. » Au lycée, sa passion la pousse à intégrer une petite troupe. « On se retrouvait trois fois par semaine dans un hangar. C'est là que j'ai pris conscience qu'entre le rideau rouge et la salle tout était possible. C'était comme un défrichage, une exploration de mon propre potentiel. »

Céline Sallette a en projet d'incarner Simone Signoret dans un biopic. Une femme forte !

Bac en poche, elle quitte sa ville, Arcachon, pour suivre des études de théâtre à Bordeaux. Avec son nouveau petit ami, d'origine péruvienne, elle écume les marchés et donne des spectacles dans la rue. Une vie de bohème. Enfin, elle rencontre le metteur en scène Laurent Laffargue au sein de la compagnie du Petit Théâtre de Pain. Il lui propose d'aller à Paris. Elle le suit. Par amour plus que par conviction : « Il m'a poussée vers le Conservatoire et les castings. Moi, je ne m'imaginais pas actrice de cinéma. Je n'ai jamais eu d'ambition ! » Mais aujourd'hui, fini les pygmalions : « Je suis en thérapie, je travaille là-dessus. » Elle apprend à parler à la première personne et même à être seule. A se débarrasser de ce besoin de se sentir exister dans les yeux de l'autre et d'être aimée. Et si elle commençait à s'aimer ? « J'ai longtemps eu du mal à m'assumer. Mon physique ne me passionnait pas. Je me disais que la quête de l'image était vaine. Mais je me fais violence : je veux incarner des personnages qui me permettront de découvrir en moi des univers jamais explorés. »

*Les dunes de Cabourg.
Un rappel aux paysages de son enfance.*

Sa madeleine, c'est l'odeur des pins. Céline a passé une enfance heureuse sur le bassin d'Arcachon, entre un père maître



Pas de chaîne pour
cette femme libre qui
refuse de penser
« carrière ». « Réussir,
pour moi, ce n'est pas
être connue. »



d'ouvrage à la SNCF et une mère employée dans un Relais H. Toute la famille vit au rythme des arrivées et des départs dans une petite maison située juste derrière la gare. « Je ne suis pas du Sud-Ouest, je suis une enfant de la SNCF, dit-elle. J'ai une immense fidélité pour le milieu d'où je viens. » Des racines modestes loin des villes bourgeoises qu'elle fréquente. C'est même de ce contraste social permanent qu'elle tire sa personnalité atypique.

Céline est tout en paradoxes. A la fois légère et profonde, femme et enfant, secrète et extravertie, baba cool et intello. Elle puise son équilibre dans ses contradictions.

Travailleuse passionnée, elle se fiche de sa carrière. Ses choix sont instinctifs. Elle tourne le plus souvent dans des productions indépendantes. Des rôles audacieux qui lui ont néanmoins ouvert de nouvelles perspectives. Ainsi, la mode à laquelle elle ne s'était jamais intéressée. « J'ai compris récemment tout l'intérêt de cet univers. Avec les défilés, les

créateurs recherchent la beauté. C'est plutôt noble. » Chouchoute des marques, les plus grandes maisons se bousculent désormais pour l'habiller. Des traits fins, un tempérament fort : elle a de quoi séduire. A sa petite Alice (5 ans), qu'elle a eue avec Laurent Lafargue, elle a décidé de transmettre son goût de la liberté et son sens de l'effort. Mais elle gardera son indépendance, c'est juré : « Les premiers mois ont été difficiles. Je n'avais pas de nounou, je restais scotchée à son berceau. Il a fallu que je trouve mon équilibre. » Elle a été choisie pour incarner Simone Signoret dans un biopic très attendu, mais encore à l'état de projet faute de financement. Un personnage fort et emblématique avec un caractère qui la fascine : « Elle cherchait à dire vraiment les choses, examinait tout et essayait d'être consciente et lucide face aux épreuves de la vie. » ■

Scannez
et découvrez la
bande-annonce
des « Rois
du monde ».



Twitter @meliristi



**ENTRE 1870
ET 1914, TOUS LES
FÊTARDS DU CONTINENT
VENAIENT S'ENCANAILLER
DANS LA CAPITALE.
LE MUSÉE D'ORSAY
RESSUSCITE CET ÂGE
D'OR DES PLAISIRS**

Muse et catin. A la Belle Epoque, les petites vertus font scandale dans les expositions... mais recette sur les trottoirs. Paris a vu sa population doubler en vingt ans pour atteindre 2 millions d'habitants. Ce n'est pas seulement l'un des joyaux du monde moderne, c'est la « nouvelle Babylone » ! Des plus illustres, comme le roi belge Léopold II ou le futur Edouard VII d'Angleterre, aux plus humbles, nombre de visiteurs poursuivent la quête du plaisir. La prostitution devient un argument touristique... et esthétique. Jusqu'au 17 janvier, « Splendeurs et misères, images de la prostitution, 1850-1910 » montre comment, de Manet à Degas, en passant par Toulouse-Lautrec, ce phénomène de société a inspiré l'œuvre d'artistes, entre fantasmes et réalité.





QUAND PARIS PRENAIT L'EUROPE DANS SES DRAPS

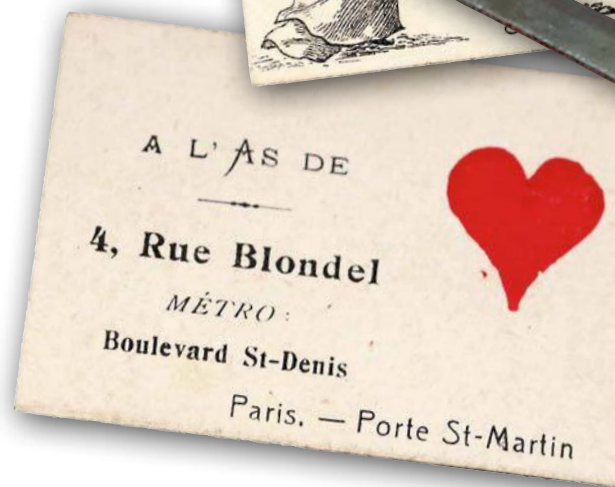
Au musée d'Orsay, à Paris, « Olympia » (1863) d'Édouard Manet et « Femme piquée par un serpent » (1847) d'Auguste Clesinger : deux œuvres qui suscitèrent la polémique parce qu'elles représentaient des courtisanes.

PHOTO VLADA KRASSILNIKOVA





Un instrument de félicité dont le mode d'emploi est laissé à l'imagination. Derrière, un tableau d'Henri Gervex représente Valtesse de La Bigne (en médaillon). Cette célèbre cocotte a ruiné de nombreux amants. Parmi ses conquêtes, Napoléon III.



A L'AS DE
4, Rue Blondel
MÉTRO :
Boulevard St-Denis
Paris. — Porte St-Martin

LES COURTISANES REÇOIVENT DANS LE LUXE, MAIS DANS LES CLAQUES, LES FLEURS DE PAVÉ TRAVAILLENT À LA CHAÎNE

Luxe, débauche et ingéniosité : l'époque ne sait plus quoi inventer pour varier les plaisirs. Les messieurs s'amusent... les dames se constituent un patrimoine. On les surnomme « cocottes », « grandes horizontales », « amazones »... Leurs origines sont modestes, leurs ambitions démesurées. Ces ambitieuses qui croquent les amants comme les bijoux se font construire des hôtels particuliers, s'affichent à la une des journaux et se produisent au music-hall. Selon un dicton du moment, qui veut qu'« on ne peut pas, pour plumer les pigeons, garder le même nom que pour garder les oies », elles s'attribuent des noms de guerre. Liane de Pougy, Emilienne d'Alençon, la Belle Otero et leurs sulfureuses consœurs tiennent le haut du pavé et laissent le bas à 80 000 « lorettes ».



Deux pensionnaires de La Fleur blanche, une maison close située au numéro 6 de la rue des Moulins, à Paris, et immortalisée par Toulouse-Lautrec dans « Salon de la rue des Moulins », en 1894 (ci-contre).

Les lieux de plaisir ont leur carte de visite et leurs hôtes, une arme de dissuasion accrochée à leur porte-jarretelles : le pique-couille, réservé aux mauvais payeurs.





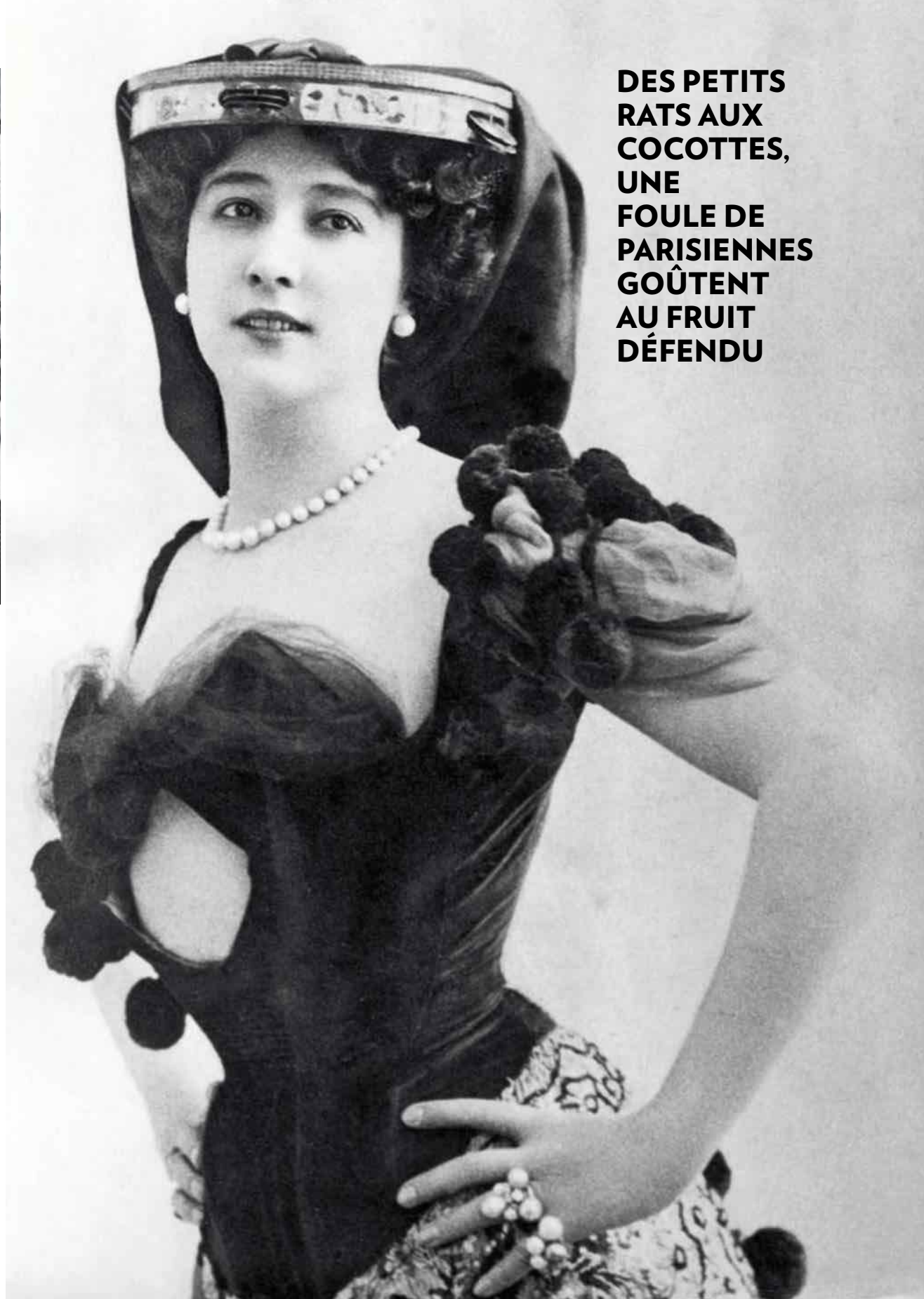
«Les coulisses de l'Opéra», de Jean Béraud, 1889. Achaquet ut uson «protecteur»

*Le lit de la Païva,
pour laquelle Guido Hendel
von Dornesmark,
un d'gritaire allemand, fit
construire, au 25 de l'avenue
des Champs-Elysées, un
extravagant hôtel particulier,
aujourd'hui classé
monument historique.*





Le hall des Folies Bergère, en 1910. Liane de Pougy, la Belle Otero ou encore Mata Hari s'y produisent sur scène. Ses coursives et salons sont un lieu de rendez-vous avéré.



Caroline Otero, dite la Belle Otero. Ses danses enflammées firent son succès, et le commerce avisé de ses charmes sa fortune.

**DES PETITS
RATS AUX
COCOTTES,
UNE
FOULE DE
PARISIENNES
GOÛTENT
AU FRUIT
DÉFENDU**

Les maisons closes n'ont plus vraiment la cote. Vers 1870, la préfecture de Paris ne recense que 6 000 « filles soumises » sous le contrôle des souteneurs et des policiers. Mais nombre d'ouvrières misérables se prostituent de façon occasionnelle. Rien à voir avec les « scandaleuses », qui ont trouvé un moyen de se faire une place dans la société. Des cafés-concerts aux

Folies Bergère en passant par Maxim's, elles choisissent leurs vitrines en fonction du client recherché. Les notables font leur marché au Foyer de la danse de l'Opéra Garnier : s'offrir une danseuse coûte de 300 à 1 400 francs par mois. C'est un signe extérieur de richesse. Dans ces bataillons de charme, les pierres précieuses font office de médailles.

LA PHILOSOPHIE DE CES DAMES : « QUAND TU COUCHES AVEC UN BOURGEOIS TU ES UNE PUTAIN, QUAND TU COUCHES AVEC UN PRINCE TU ES UNE FAVORITE »

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

C'est un carnet des plaisirs, un guide confidentiel que tout gentleman en visite à Paris veut avoir dans sa poche. Rédigé en 1883 par un illustre inconnu, sans doute anglais, paru en édition très limitée, «The Pretty Women of Paris» répertorie les courtisanes les plus en vue de la capitale. Nom, adresse, mini-biographie, compte rendu de leurs charmes, spécialités érotiques : tout est consigné. Deux cents pages de (ré)jouissances ! Ainsi peut-on lire que Léonide Leblanc a de l'esprit, une collection d'art et «une adorable tenue de combat ; une combinaison en dentelle noire, brodée de fleurs sur les deux seins, à la jointure des cuisses et sur chaque fesse émoustillante». Quant à Louise Valtesse de La Bigne, elle est infatigable, apprécie «le lesbianisme acharné» et «chez elle l'amulette de toutes les joies est généreusement ombrée d'une mousse d'un blond authentiquement vénitien».

Capitale de l'amour et de la modernité, Paris attire toute l'Europe fortunée. La guerre est encore loin, on virevolte avant l'enfer. Le capitalisme est en plein essor. L'extravagance est une règle. Les danseuses de cancan ont des belles gambettes et des culottes fendues. Dans ce «bordel de l'Europe», les souverains s'encanaillent. «Ohé, Galles, tu paies le champagne !» lance la Goulue, jambe en l'air et tête dans les jupons, au futur

Edouard VII qui a retenu une table au Moulin-Rouge. L'extrême richesse côtoie la plus noire misère. Derrière le nouveau décor haussmannien, 120 000 femmes régalez une bourgeoisie ambiguë et hypocrite. Placées sous l'œil des médecins et des flics, dirigées d'une main de fer par les mères maquereelles, les fleurs de pavé alignent les passes à 1 franc toute la journée. Loin des bordels d'abattage, les cocottes, elles, s'épanouissent en liberté : elles choisissent leurs amants et fixent les tarifs ; diamants, hôtels particuliers, voitures... «Rentière de la bêtise et de l'ordure des mâles», comme l'écrit Zola dans «Nana», la «marquise des hauts trottoirs» fait chavirer les têtes, de préférence couronnées, et plus elle est réputée, plus elle est rémunérée.

Pour l'homme du monde, sortir sans sa cocotte passe pour une faute de goût

Vendre son corps pour trouver sa place : l'idée fleurit sous le Second Empire corseté et passe sans accroc à la haute société de la III^e République. Horizontales, demi-mondaines : la plupart ont d'abord connu une condition sociale miséreuse. Emilienne d'Alençon a grandi à la dure dans la loge de concierge de sa mère, rue des Martyrs. Avant de devenir la Belle Otero, Agustina, fille d'une pauvre paysanne, ramasse des pommes de pin dans la forêt de sa Galice natale pour les vendre comme combustible. Violée à l'âge de 11 ans par un cordonnier, elle entame des années d'errance, puis saute dans un train. Lisbonne, Barcelone, elle envoûte les hommes par ses danses lascives dans des arrière-salles de bistrot. La voici à Paris, en mars 1889. Fidèle à sa maxime «la fortune vient en dormant... à condition de ne pas dormir seule», elle devient l'une des reines de la



Les courtisanes Suzanne Derval et Liane de Pougy, deux people à la Belle Époque.

Ville Lumière. Grands-ducs, rois et empereurs succombent à ses œillades dévastatrices et défilent dans son lit. En annonçant ses prix à Léopold II – 20 000 francs-or payables en espèces ou en bijoux –, elle précise : «Mais pour ça, j'offre le petit déjeuner !» Surnommée «la ministre des Affaires étrangères de Paris» tant sa résidence somptueuse est une étape incontournable pour tous les souverains de passage, elle consigne religieusement les performances de ses hôtes. Ainsi apprend-on que «le prince de Galles est un amant extraordinaire». Le shah d'Iran : «Merveilleux mais ne se lave pas.» Albert I^{er} de Monaco : «Je ne m'en suis même pas rendu compte.» Léopold II : «Il faut huit jours pour s'en remettre.» Épuisant ! «Servir de paradis aux autres est un enfer», soupire d'ailleurs Anne-Marie Chassaigne, alias Liane de Pougy. Un père officier de cavalerie «violent et dur», une mère bigote, elle est mariée de force à 18 ans à une brute marseillaise, lieutenant de vaisseau : Armand Pourpe. Madame rêve, refuse coups et vie rétrécie. Elle se verrait bien aussi célèbre que Sarah Bernhardt, qu'elle a applaudie dans «Tosca». Elle se fait les crocs sur quelques amants. Son mari la surprend. Il sort son revolver. Une balle effleure la fesse de la belle. Inquiète, elle demande au médecin appelé en urgence : «Est-ce que la cicatrice se verra beaucoup ?» «Ah petite dame, répond le docteur, cela ne dépendra que de vous !» Divorce, puis direction le Paris des plaisirs. Elle apprend vite,



Robert Carsen (à g.), scénographe, et Guy Cogeval, président du musée d'Orsay, devant «Olympia» de Manet.

Julia Tahl, dite Alice de Lancey,
par Carolus-Duran en
1876, montre ses chevilles...
Une tenue audacieuse.



grâce à un professeur de choix : Valtesse de La Bigne, l'une des plus grandes horizontales du Second Empire. Valtesse est une « lionne » qui a déjà ruiné deux princes. Sous sa protection, l'ex-Mme Pourpe change de nom et devient Liane de Pougy, en référence à sa silhouette longiligne et en souvenir d'un de ses clients les plus assidus, le vicomte de Pougy. Elle gobe la fortune de Charles de Mac-Mahon, gagne sa première perle, estimée à 100 000 francs, avec lord Carnarvon. La voici lancée avec pour spécialité l'amour à plusieurs et pour devise : « La femme plaît, l'homme paie. » Thérèse Lachmann aussi a connu l'enfer avant la gloire. Celui du ghetto juif de Moscou. Elle y échappe en se mariant à un tailleur français, fait ses armes dans une maison close, puis met le grappin sur le financier Henri Herz. Elle croque des lords anglais, dévore un noble portugais qui lui donne son titre de marquise de la Païva. En 1871, elle épouse le riche comte prussien Henckel von Donnersmarck. Il lui paie, en 1866, son fameux hôtel particulier en bas des Champs-Élysées baptisé par les frères Goncourt le « Louvre du cul » tant la déco, façon folies Second Empire, est tape-à-l'œil. « C'est presque fini, ajoute Alexandre Dumas durant les travaux. Il ne manque que le trottoir. »

Pour l'homme du monde, sortir sans sa cocotte passe pour une faute de goût. L'entretenir royalement est un signe exté-



Les reines d'un jeu très parisien. De gauche à droite : Caroline Otero, Cléo de Mérode, Saharet, Lina Cavalieri.

rieur de richesse, quitte à y laisser des plumes. « Quand tu couches avec un bourgeois, tu es une putain. Quand tu couches avec un prince, tu es une favorite », résume Emilienne d'Alençon. Tous les journaux font leurs choux gras de ces liaisons tapageuses et de leurs amours saphiques ; les guerrières se reposent entre elles. Pour assurer leur promo, elles se produisent sur scène, impriment leurs photos sur des cartes postales et peuvent compter sur les artistes. Ainsi, la « Femme piquée par un serpent », sculptée par Auguste Clésinger en 1847, ne se tord pas de douleur mais de plaisir. Et ce n'est pas sur le corps de Cléopâtre mais sur celui de la demi-mondaine Apollonie Sabatier, muse de Baudelaire, qu'elle a été moulée. Au Salon de 1882, Manet expose, quant à lui, un portrait intitulé « Jeanne ». Hormis quelques initiés, personne ne reconnaît Jeanne Demarsy. Elle est à l'orée de sa carrière. Dans deux ans, elle figurera en bonne place dans le guide du sexe « The Pretty Women of Paris ». Minois de petit chat, bouche en cerise, robe à fleurs et gants beurre frais,

on est loin de l'« Olympia » (1865) croquée toute nue, toute crue. Pendant ce temps-là, Degas épie les danseuses à l'Opéra, ce repaire de vieux galants avides de chair fraîche. Il les observe de manière anatomique, comme pour ses « Scènes de maisons closes » (1876-1879). Toulouse-Lautrec, l'ami des femmes de joie, possède une chambre à demeure dans un bordel de la rue des Moulins et montre le quotidien sordide des pensionnaires avant l'arrivée des clients. Si les courtisanes parodent au firmament de la haute prostitution, il y a aussi ces femmes esclaves, boursoufflées d'alcool, condamnées à l'attente. Libre ou contrainte, la prostituée, sujet anti-académique par excellence, défie les limites de l'art.

Bientôt le canon tonne, les dames raccrochent. La plupart des courtisanes affrontent une fin de vie nettement moins flamboyante. Emilienne d'Alençon finit détruite par la drogue, son corps jeté dans la fosse commune. La comtesse de Castiglione, « la perle d'Italie » qui fit tourner la tête de Napoléon III, sombre dans la démence, seule avec ses chiens. Recluse et dépressive, la Païva tire sa révérence dans un palais au fin fond de la Prusse. Liane de Pougy entre au couvent, devient sœur Anne-Marie de la Pénitence et sera enterrée en robe de bure. Quant à la Belle Otero, elle laisse toute sa fortune sur la table d'un casino et termine ses jours dans une chambre meublée à Nice, payée par la Société des bains de mer de Monte-Carlo. Peu de temps avant de mourir, elle lancera à un journaliste : « Si je n'avais pas tout perdu au jeu, j'aurais consacré mon argent à une université pour prostituées... Pensez à tout ce que nous aurions pu leur apprendre ! » ■

POUR ALLER PLUS LOIN

A LIRE Le catalogue de l'exposition, coédition Musée d'Orsay-Flammarion. « Abécédaire de la prostitution », coédition Musée d'Orsay-Flammarion, « Prostitutions. Des représentations aveuglantes », revue de l'exposition, coédition Musée d'Orsay-Flammarion. « Capitale de l'amour. Filles et lieux de plaisir à Paris au XIX^e siècle », par Lola Gonzalez-Quijano, éd. Vendémiaire. « Les cocottes. Reines du Paris 1900 », par Catherine Guigon, éd. Parigramme.

A VOIR « Cocottes et courtisanes dans l'œil des peintres », le dimanche 18 octobre à 17 h 30 sur Arte.

Sous la mer, on ne voit plus les étoiles. Ce sont pourtant les abysses qu'il avait choisis, alors que petit il rêvait de devenir astronaute. A 33 ans, l'apnéiste au visage christique abandonne la compétition après avoir frôlé la mort. En descendant à 139 mètres sous la surface, il établit sans le vouloir un nouveau record mondial malheureusement non homologué. Un simple morceau de ruban adhésif qui s'est détaché du câble mesurant les profondeurs a trompé le champion. Atteint d'un œdème au poumon, le plongeur a pu être réanimé. Désormais, ce sont les stars qu'il tutoie. Beyoncé l'a choisi pour illustrer son dernier clip, une féerie sous-marine déjà vue par plusieurs millions d'internautes.

Limassol (Chypre), le 10 septembre. Les plongeurs secourent Guillaume Néry qui vient de faire un grave malaise à 10 mètres de la surface.

PHOTO **DAAN VERHOEVEN**



An underwater photograph showing several divers in a clear blue sea. In the foreground, a diver in a black wetsuit is seen from the back, holding a red and black Cressi diving belt. To their left, another diver in a blue wetsuit is being assisted. In the background, a large school of small fish swims upwards. The overall scene is serene and captures a moment of diving activity.

Guillaume Néry **LA DERNIERE PLONGÉE**

A CAUSE D'UNE ERREUR
TECHNIQUE DES ORGANISATEURS,
LE CHAMPION DU MONDE
D'APNÉE EST TOMBÉ EN
SYNCOPE ET RENONCE À LA
COMPÉTITION

DEPUIS LA NAISSANCE DE MAÏ-LOU, IL Y A TROIS ANS, PEU À PEU IL S'EST MIS À REDOUTER QU'ELLE GRANDISSE UN JOUR SANS PÈRE

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Limassol, sur la côte sud de l'île de Chypre, le 10 septembre, la convocation officielle aux championnats du monde d'apnée est à 9 heures. Arrivé sur la plateforme à 7 h 30, Guillaume Néry a tout le temps de se préparer : respiration, concentration, stretching et une foule de rituels pour entrer dans sa bulle, mettre son organisme au ralenti, presque en hibernation pour consommer moins d'oxygène. « Un peu plus tôt, j'avais annoncé la couleur : j'irai à 129 mètres pour battre le record du monde. Le 8 septembre, j'avais atteint 126 mètres avec beaucoup d'aisance, en éprouvant une grande fraîcheur lors de cette plongée. Je me sentais au top de ma forme. » Il se souvient de s'être glissé dans la mer, d'avoir nagé jusqu'au câble officiel, d'avoir enfilé sa palme. « Là, je m'allonge dans l'eau comme dans un lit, visage tourné vers le ciel. Je me laisse aller au seul plaisir d'être là, un sourire au coin des lèvres. » Le jury envoie le compte à rebours : « Quatre minutes avant le top. » Encore deux minutes et Guillaume s'hyperventile en faisant « la carpe », des goulées rapides pour ralentir son cœur. Il se sent bien, même si, ce matin, au réveil, il a éprouvé une sorte d'appréhension, une de ces nombreuses séquences dépressives qui lui laissent un drôle de brouillard dans la tête. Mais, à cet instant, « plus d'idées noires, d'angoisses, cela va être génial », pense-t-il, libéré. Et il bascule vers les abysses.

Depuis combien de temps la peur s'est-elle installée entre lui et sa passion ? C'est d'abord quelque chose de diffus mais persistant qui, certains soirs, l'empêche de dormir. La veille de la compétition, il a appelé Julie, sa compagne, restée à la maison pour s'occuper de leur fille, et lui a fait part de ce sentiment bizarre qui, désormais, lui fait craindre ce qui l'attire le plus. Jusqu'à une heure avancée de la nuit, il a échangé avec Morgan Bourc'his, l'ami fidèle, son compère dans l'équipe de France, champion du monde d'apnée comme lui, qui peut le comprendre. « Si tu te sens mal, tu peux abandonner, lui a dit Morgan. Tu as le droit de ne plus vouloir encaisser une telle pression. Même au dernier moment, tu peux dire : "Je n'y vais pas !" » Cet été, à Kalamata, en Grèce, où ils sont partis en vacances ensemble, Guillaume a découvert la profondeur de son trouble. Après une première année de break en vingt-cinq ans de carrière, il a paniqué. « Malgré l'ambiance familiale sympa, le cadre idyllique, les fonds magnifiques, dès que j'arrivais à 118 mètres, j'éprouvais une angoisse inconnue. Je ne pensais plus qu'aux accidents, à ma fille élevée sans père. Envolé le plaisir de plonger ! » De retour à Nice, Guillaume cherche à comprendre. Lors de ces grandes randos dans le parc du Mercantour, qu'il affectionne tant, il évoque avec son beau-frère la peur qui lui fait perdre une approche rationnelle



Nice, 28 octobre 2009.

Guillaume et sa compagne, Julie, dans une chorégraphie subaquatique.

de son sport. A force d'échanges, il entrevoit une vérité : la petite Maï-Lou, 3 ans et demi, a changé la donne. « Cela ne s'est pas fait le jour de sa naissance, en 2012. J'ai continué à gagner des records jusqu'en 2013. Mais à mesure que ma fille grandissait, l'intimité entre nous s'approfondissait. Mon mental a mis du temps à reconnaître les conséquences de ce nouveau rôle. »

Ce que personne ne sait, alors qu'il fonce vers les profondeurs dans sa combinaison en Néoprène bleue, c'est que Julie,



Des photos mystiques
qui vont inspirer à
Guillaume et Julie le
court-métrage à succès
« Free Fall ».

hier, au téléphone, lui a conseillé d'abandonner la compétition. Il est peut-être venu pour sa dernière plongée. La suite, tout le monde, ou presque, la connaît. Un ruban adhésif qui indique la bonne profondeur a disparu. Guillaume Néry, parti pour atteindre 129 mètres, descend jusqu'à la plaquette témoin, dont il s'empare, à 139 mètres. Remontée, fatigue intense, syncope, œdème pulmonaire... Guillaume le sait, parce qu'on le lui a raconté.

Tracté sur le bateau de sécurité, il a mis près d'une minute à reprendre conscience. Dans sa tête, il nageait toujours au milieu de bruits confus, mais dans un noir d'encre. Il se souvient de ses poumons brûlants comme une forge à chaque respiration. De l'acide lactique, causé par l'absence d'oxygène, qui provoque des douleurs musculaires insupportables dans tout le corps. « Quand je reprends vraiment mes esprits, je comprends, en lisant sur ma montre, la réalité de ce qui vient de m'arriver. Je suis mal, tout mon entourage est K.-O. Je préviens ma famille en deux temps, d'abord un SMS, pour dire : "Record raté..." Ensuite, j'appelle Julie, je pleure et la fais pleurer, elle m'avoue qu'elle a eu un horrible pressentiment. » Avoir approché la mort d'aussi près ne l'a pas empli de colère. Il n'en veut pas aux organisateurs : « J'ai vu la sincérité de leurs regrets, l'erreur est humaine. Ce qui vient de se passer va faire monter les standards de vigilance quant à la sécurité. C'est une bonne chose. Ma femme me dit que c'est peut-être une chance. J'ai entendu l'avertissement. Si j'avais gagné, j'aurais peut-être continué, et qui sait... »

Guillaume garde quelque chose de pur, d'enfantin. Il reste le petit Niçois qui partait à la plage avec ses palmes et son tuba, pour descendre avec son père et ramasser une poignée de sable à 5 mètres, au fond de la Méditerranée. Tintin, le héros optimiste d'Hergé, toujours en quête d'expériences nouvelles et d'aventures au bout du monde, l'a longtemps inspiré. Ces dernières années, comme lui, il a parcouru la planète, notamment en faisant des films. « Free Fall », réalisé en 2010, avec sa compagne Julie Gautier, a été vu par plus de 20 millions d'internautes. Puis ce furent « Narcose » et « Ocean Gravity ». C'est ce dernier film qui lui a ouvert les portes du royaume de la déesse Beyoncé. Charlie Robins, réalisateur, les approche il y a quelques mois, Julie et lui, avec pour mission de réaliser un clip dans l'esprit d'« Ocean Gravity » pour le DJ anglais Naughty Boy. Pour protéger le secret, on ne leur dit pas quelle star chantera sur ces images. Julie a un scénario qui pourrait convenir. L'histoire d'un homme et d'une femme qui se courent après et finissent par se retrouver. Classique, sauf que ce chassé-croisé se déroule en apnée. Pendant le tournage, en juin 2015, en Polynésie, le couple ignore encore que Beyoncé et Arrow Benjamin ont déjà enregistré « Runnin' (Lose It All) ». Guillaume l'apprendra à Chypre sans mesurer l'impact de ce coup de chance inouï. L'essentiel, pour lui, est ailleurs. Dans sa famille, près de sa fille. « On l'embarque partout avec nous dans nos voyages. Ce que je veux, c'est lui transmettre des valeurs de simplicité et d'amour de la nature. Mais si, plus tard, elle se voit citadine et préfère New York, je plongerai dans cette vie-là avec elle. »

Ce fils d'une prof de maths et d'un technicien en médecine nucléaire est un cartésien. Il ne fait aucun lien entre la fin d'une vie et le début d'une autre. Juste au moment où il a frôlé la mort, il jaillit comme un geyser au cœur de l'empire du show-biz. Toute cette lumière ne l'éblouit pas. Seul le regard malicieux de Maï-Lou le fait cligner des yeux. ■

« Runnin' », le dernier
clip de Beyoncé, réunit sous
l'eau Guillaume et
la championne d'apnée
Alice Modolo.

Regardez le clip
événement
de Beyoncé
avec Guillaume
Néry.



« GAME OF THRONES »,
LA SÉRIE AUX 13 EMMY
AWARDS, A FAIT
SA GLOIRE. MAIS S'IL
MEURT À LA FIN DE LA
SAISON 5, SA CARRIÈRE
DE HÉROS EXPLOSE

Au top, sur le toit de l'hôtel Park Hyatt-Paris-Vendôme. Il est venu promouvoir « MI-5. Infiltration », mais c'est de « Game of Thrones » que tout le monde souhaite lui parler.

PHOTOS VINCENT CAPMAN



Kit Harington ATTEINT LES SOMMETS

Il veille sur un univers auquel ses fans vouent un culte. Enfant, ce ténébreux Londonien souhaitait endosser le costume de journaliste. C'est finalement en peau de bête qu'il a connu le succès dans le rôle de Jon Snow, le guerrier romantique du feuilleton de HBO diffusé dans 173 pays. Inspirée de la saga de George R.R. Martin, cette version actualisée des « Rois maudits », avec débauche de sang, de sexe et de manigances, a transformé le jeune comédien en star planétaire. Des millions de téléspectateurs pleurent la disparition de son personnage. Lui ne pense qu'au cinéma : à l'affiche en apprenti espion dans « MI-5. Infiltration », de Bharat Nalluri, on le découvrira en vedette hollywoodienne traquée par les médias dans le prochain film de Xavier Dolan. De quoi étoffer sa garde-robe.



IL SE RÊVAIT REPORTER DE GUERRE. LE MÉTIER D'ACTEUR LUI EST TOMBÉ DESSUS PAR HASARD

PAR PAULINE LALLEMENT

Installé dans son canapé, Kit Harington se plie aux interviews à la chaîne. « Enchanté », lâche-t-il. On nous avait prévenus, l'acteur phare de « Game of Thrones » est abordable. Mais le choc est brutal. Celui qui incarne l'imposant guerrier de la garde de nuit apparaît tout freluquet dans cette vaste pièce. Délesté de ses peaux de

crois que ce roi avait de nombreuses courtisanes. » Ses parents sont plutôt du genre cultivé, une mère écrivain et un père libraire. Ils élèvent leurs deux garçons dans le quartier bohème de Camden, où artistes en tout genre se côtoient. Petit, Kit se rêvait reporter de guerre ; mais, à la sortie du lycée, c'est à la Central School of Speech and Drama qu'on le retrouve. « Ne me demandez pas pour-

Le 20 septembre, à Los Angeles. Pas de Kit, mais un déluge d'Emmy Awards pour « Game of Thrones ». Ci-dessous, dans « MI-5... », Kit joue un apprenti espion.

2011. Succès immédiat. Kit n'a pas encore 25 ans mais déjà un nom. HBO commande deux saisons de dix épisodes. L'invasion « Game of Thrones » peut commencer.

Aujourd'hui, la série est diffusée dans 173 pays, un record homologué par « Guinness World Records » le 1^{er} septembre. Cette fantaisie médiévale ne cache pas ses sources d'inspiration : « Les rois maudits », de Maurice Druon.

Les rivalités sociales, les jeux de pouvoir, le sexe, la violence et les dragons sont les ingrédients de la recette, auxquels on ajoute l'épice shakespearienne. A chaque saison, les scénaristes tuent un des personnages principaux : le spectateur désespéré... en redemande ! Lors de la diffusion de l'ultime épisode de la saison 5, le couperet tombe. Jon Snow lâche un dernier souffle avant de trépas-



bêtes, sans épée ni armure, Kit a l'allure des hommes chétifs. Le mythe est brisé. Du jean ultraslim à la barbe parfaitement taillée, en passant par les lunettes de vue pour l'air faussement intello, tout y est. Bref, Kit est un hipster. A chaque époque son guerrier et son costume, il ne reste plus qu'à faire craquer le vernis et percer à jour ce beau brun.

Kit, diminutif de Christopher, naît au lendemain de Noël, en 1986. Descendant lointain du roi Charles II, le jeune homme a la distinction des gens racés. Mais n'allez pas lui poser la question sur son sang royal, il en serait presque vexé ! Habilement, il esquivait avec son accent « so british » : « Des milliers de personnes pourraient se targuer de cet héritage, je

quoi je suis devenu acteur, cela m'est tombé dessus par hasard », raconte-t-il.

En 2008, il est prêt à affronter la guerre des castings. C'est à cette époque que David Benioff et D.B. Weiss, partis à la recherche de nouvelles gueules, écumant les cours de théâtre. Les deux réalisateurs souhaitent adapter en feuilleton télévisé la saga littéraire de George R.R. Martin, « Le trône de fer ». Face à Kit, ils voient aussitôt Jon Snow. Si on l'appelle « le bâtard », le mystère autour de ses origines et son investissement dans la garde de nuit en font un personnage central. La proposition, apportée sur un plateau d'argent, n'est pas de celles qui se refusent. Produits par la chaîne américaine HBO, les premiers épisodes sont diffusés en



ser. Cette fin tragique suscite l'émotion dans le monde entier. Des vidéos de fanatiques, les yeux empués par les larmes, se propagent sur la Toile. D'autres, surnommés les « watchers » (les « observateurs »), débattent sur des forums endiablés et, souvent, fantasment la réincarnation de Jon Snow comme, en d'autres temps, celle de Marilyn Monroe, de John Kennedy ou, pourquoi pas, de

Jésus-Christ. Alors que la saison 6 est en plein tournage à Belfast, l'acteur anglais se laisse apercevoir à proximité : flash-back, vrai retour ou visite aux copains ? Rien ne filtre.

Serein, Kit passe délicatement la main dans ses cheveux mi-longs, fixés par une bonne dose de laque, et vous regarde. Il sait parfaitement que la question nous brûle les lèvres, mais HBO nous a sommé de ne pas la poser. Pour lever le mystère, une seule solution : patienter jusqu'au printemps prochain.

En attendant, Kit a une carrière à construire. Beau de la tête aux pieds, il décroche le contrat d'égérie pour le parfum de Jimmy Choo et ajoute son nom à la liste des stars ayant posé pour Peter Lindbergh. Mais, à 28 ans, si sa célébrité est établie, son CV reste court. Et il faudra davantage qu'une peau de bête pour assurer son avenir.

A l'exception de George Clooney, qui a survécu au succès d'« Urgences », ou de Johnny Depp avant lui, peu de révélations du petit écran peuvent se targuer d'avoir transformé l'essai. A ses débuts, aux cours de théâtre, Kit jouait des rôles d'hommes vulnérables. Comme un sportif dopé dont on ne reconnaît plus la silhouette, il peut à présent jouer les gros bras avec son armure de gladiateur dans « Pompéi », de Paul Anderson (2014), ou son uniforme de soldat de la Première Guerre mondiale dans « Mémoires de jeunesse », de James Kent (2015).

Avec « MI-5. Infiltration », réalisé par Bharat Nalluri, le taux de testostérone est une nouvelle fois garanti : le jeune acteur interprète un membre des services du contre-espionnage britannique. Avec, pour trame principale, la traque d'un terroriste en fuite. Dans cette adaptation de la série « Spooks », Kit n'a plus d'épée entre ses mains. Pour assurer le réalisme du jeu, il suit une formation auprès d'un agent spécial de l'armée... Ses yeux pétillent à cette évocation. « Pour ce film, il a fallu beaucoup courir. J'ai aimé tout faire moi-même, sans doublure. » Il a bien le droit de fanfaronner. On croit lui faire plaisir en lui demandant s'il est prêt à devenir le prochain James Bond. Il botte en touche : « C'est flatteur, merci, mais je suis trop petit », lâche-t-il du haut de son 1,73 mètre. Chacun ses drames. ■

[@pau_lallement](#)

Enfants, mariage... ses confidences en scannant le QR code.



Sous ses airs de jeune premier au regard tendre, un regret : l'acteur aimerait jouer les méchants.



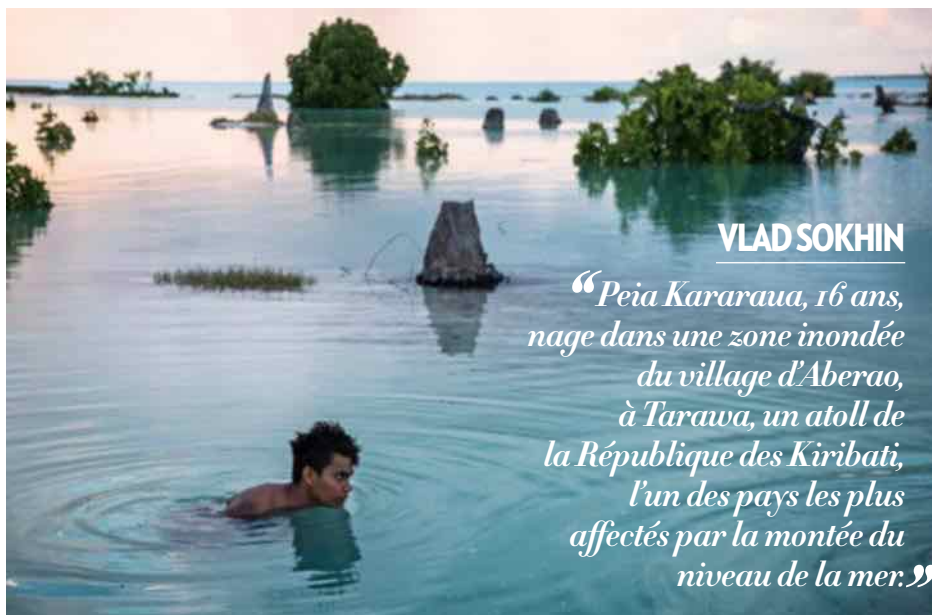
AVANT LA COP21
REJOIGNEZ
LA GRANDE OPÉRATION
PARIS MATCH



TÉMOIGNEZ POUR LA PLANÈTE

1 PHOTO - 1 MESSAGE - 1 ARBRE PLANTÉ

POSTEZ VOS PHOTOS SUR WWW.MATERRE.PHOTOS



VLAD SOKHIN

*“Peia Kararaua, 16 ans,
nage dans une zone inondée
du village d'Aberao,
à Tarawa, un atoll de
la République des Kiribati,
l'un des pays les plus
affectés par la montée du
niveau de la mer.”*

MATCH ET LES
PHOTOGRAPHES
S'ENGAGENT
AVEC VOUS POUR
LA PLANÈTE

Les photographes

Participez vous aussi
à la première pétition photographique
internationale pour la Cop21.
www.materre.photos



MARC ROUSSEL

*Col d'Otmiok (3330 m), une
des sources du Syr-Daria, le
plus long fleuve d'Asie centrale,
dans les montagnes kirghizes.*



“cleanindia.org, des enjeux énormes et peu de moyens.”

Inde du Sud,
Pondichéry
**NATHALIE
GAYET**

Vos images

Envoyez vos photos sur
www.materre.photos



“Tristan et
Clémentine
encerclent un
sapin de Douglas
centenaire.”

Corrèze, Saint-Exupéry-les Roches - **JEAN SARRAN**



“En marchant
sur la plage, nous
avons ramassé
les rejets plastiques
échoués.”

Mexique, Tulum - **RÉGIS MESTRE**

L'avis des experts

A LONDRES, UN EXEMPLE D'ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Estelle Brachlianoff, directrice de la zone Royaume-Uni et Irlande pour Veolia

“Le quartier de Southwark, à Londres, est un exemple de valorisation des déchets. Installé en son centre, notre système en traite 120 000 tonnes par an et en recycle et valorise 99 %. Veolia met ensuite à disposition des habitants de l'eau chauffée grâce à la combustion de leurs propres déchets. 2 600 foyers sont ainsi desservis en chaleur et électricité. Une alternative aux chaudières à gaz qui évite l'émission de 8 000 tonnes de CO₂ par an. Plus généralement, le Royaume-Uni a atteint son objectif : en vingt ans, il est passé de 5 % à 40 % de déchets recyclés. Il reste cependant des millions de tonnes qui partent à la décharge tous les ans. Les déchets de nos clients sont une mine dans



© C. George/Veolia

laquelle nous puisons pour produire de la matière recyclée, du compost et de l'énergie. Ce qui fait de nous les leaders sur le marché de production du compost.”

Propos recueillis par Isabelle Léouffre

“IL FAUT PARIER SUR L'ATTITUDE POSITIVE DES ENFANTS D'AUJOURD'HUI ”

Carole Gaessler

France 3 diffuse le mercredi à 20 h 50 l'émission « Des racines et des ailes » et son magazine « Passion patrimoine ». Présentés par Carole Gaessler, ces rendez-vous ouvrent l'écran du téléviseur sur des lieux et des instants de vie méconnus. Pour Carole Gaessler, « la nature est un patrimoine auquel il faut donner du temps. Je pratique la voile en famille. Nous faisons de longues traversées. La vision du plastique abandonné le long des côtes est inquiétante. Sur un bateau, on ne jette rien, ce réflexe de marin est un bon apprentissage pour protéger la Terre. Il faut parier sur l'attitude positive des enfants d'aujourd'hui ». Les prochaines destinations de « Des racines et des ailes » et « Passion patrimoine » sur www.france3.fr. P.L.



© M. Zarebki/FTV

SPÉCIAL COP21 SUR EUROPE 1

Thomas Sotto présente la matinale vendredi 25 septembre depuis l'île de Sein, là où la population doit faire face à une montée des eaux envahissante. Il inaugurera cette journée spéciale sur Europe 1, consacrée aux questions climatiques, avec des experts scientifiques et des amoureux de la Terre. « Ce que l'on fait aujourd'hui, nos enfants le subiront demain. » Un signal d'alarme.



ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ CET ENSEMBLE
CARAFE ET VERRES À VIN

6 MOIS
26 numéros - 72,80€



L'ENSEMBLE
CARAFE ET
VERRES - 25€

49,95€
au lieu de 97,80€

49%
DE RÉDUCTION

**ENSEMBLE CARAFE
ET 2 VERRES À VIN**
Carafe : H 27 cm. 1,9 L.
Verres : H 23 cm. 550 ml.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **carafe.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)
+ l'ensemble carafe et verres à vin (25€) au prix de **49,95€ seulement**
au lieu de 97,80€*, **soit 49% de réduction.**

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ Carte Bancaire

N° :

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et l'ensemble carafe et verres à vin au prix de 25€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, l'enceinte bluetooth. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HfA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

☐ Mme ☐ Mlle ☐ Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : **HFM PMQPO**

Mon e-mail :

MLP : ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÈGES
DE L'ABONNEMENT À**



1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement

4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



« J'AI DES IDÉES
SUR LES TRAITEMENTS
CONTRE LE CANCER.
JE VAIS Y TRAVAILLER APRÈS
AVOIR RÉSOLU LE PROBLÈME
DE L'ÉNERGIE DANS
LE MONDE. »

Taylor Wilson

TAYLOR WILSON 21 ANS, FUTUR PRIX NOBEL

A 14 ans, il a construit un réacteur nucléaire dans son garage.

Un exploit inouï que seuls une centaine de savants chevronnés peuvent réaliser. **Depuis, il a présenté à Barack Obama un détecteur de matière radioactive pour lutter contre le terrorisme et veut créer une énergie fiable, renouvelable, peu chère et sûre.**

Aujourd'hui, personne ne se demande s'il sera un jour lauréat de l'Académie des sciences de Suède, mais quand.

PAR ROMAIN CLERGEAT

Scannez
et regardez
l'incroyable
parcours de ce
petit génie.





Taylor Wilson :
« Rien ne me paraît impossible. Vous pouvez interroger mes parents ! J'ai trop d'idées pour une seule vie ! »



Son père, Kenneth : « Je ne sais pas d'où Taylor sort tout ça. Pas de chez moi, en tout cas. On fabrique des bouteilles pour Coca-Cola depuis quatre générations... »

Sa mère, Tiffany : « Il nous faisait de sacrées boules de feu dans le jardin, assez inquiétantes parfois. Jusqu'à ce qu'on s'aperçoive qu'il savait ce qu'il faisait. Vraiment ! »

LE PETIT GÉNIE DE L'ATOME

Ses parents, pas du tout des scientifiques (elle, prof de yoga, et lui, fabricant de bouteilles pour Coca-Cola), s'en sont rendu compte très tôt. Dès l'école élémentaire, Taylor se passionne pour la biologie, la génétique, la chimie, l'astronomie... A 9 ans, il leur annonce qu'il veut être astronaute. Dans son coin, il ingurgite toute la littérature disponible et se met en tête de construire sa propre fusée ! Puis son propre carburant en mélangeant sucre et nitrate de potassium. Il provoque quelques explosions dans le jardin et, à 10 ans, c'est la révélation : la puissance de feu de l'atome ! Dès lors, il n'a plus qu'une obsession : construire un réacteur nucléaire. Ses parents s'affolent, consultent ses professeurs et doivent se rendre à l'évidence : Taylor sait de quoi il parle et ce qu'il fait. Leur gamin est bien un génie.

Ils quittent l'Arkansas et s'installent à Reno (Nevada) où une école primaire pour surdoués l'accueille à bras ouverts.

Il se fait offrir un compteur Geiger et part le week-end arpenter le désert à la recherche de poussière radioactive..

Le soir, ses parents passent dans leur garage voir Taylor, vêtu d'une combinaison jaune antiradioactivité, manipuler, souder,

tester... A 14 ans, Taylor parvient à recréer « son » mini-réacteur nucléaire ! Les plus grandes universités du monde lui font un pont d'or, mais il préfère s'orienter vers un programme initié par un « business angel », Peter Thiel, offrant 100 000 dollars pendant deux ans pour développer un projet et, à terme, monter sa propre société. Plutôt son empire. Car le gamin voit loin, s'imaginer bien faire une carrière à la Elon Musk et s'est donné des défis à sa mesure : créer sur Terre une source d'énergie propre et inépuisable. Puis vaincre le cancer. « Je veux changer des vies et aussi en sauver. Et mes technologies peuvent atteindre ce but », ambitionne-t-il. Et, comme dit sa mère : « Le pire, c'est qu'il sait de quoi il parle... » ■ Romain Clergeat @RomainClergeat

« MON CERVEAU FONCTIONNE DIFFÉREMMENT. MAIS C'EST LA PASSION QUI ME FAIT RÉUSSIR. »

Taylor Wilson



SON PROJET FOU : RECRÉER UNE « ÉTOILE DANS UN BOCAL »

Construire un accélérateur de particules suffisamment puissant pour que les atomes se dissolvent est une affaire complexe. Pour réaliser

« une étoile miniature », comme il aime

à dire, Taylor a dû maîtriser une vingtaine de domaines scientifiques et techniques tels que le nucléaire, la physique des plasmas, la chimie, la

métrologie des rayonnements, l'ingénierie électrique... Pour créer cette force phénoménale, il lui a fallu mettre en œuvre une puissance électrique de 100 000 volts afin d'accélérer les particules atomiques à des vitesses et à des températures assez élevées pour fusionner leurs noyaux et libérer leur énergie. Il a fait preuve d'une débrouillardise inouïe et d'un savoir-faire hors normes. **Son réacteur**

nucléaire a atteint une température de 580 millions de degrés Celsius, soit 40 fois la température du noyau du soleil.



La rencontre avec Obama

Barack Obama. Alors jeune homme, qu'est-ce que c'est que ça ?

Taylor Wilson. J'ai développé un système pour détecter les traces de radioactivité dans des conteneurs de cargo, Monsieur le Président. J'utilise de l'eau plutôt que de l'hélium 3.

B.O. Mmm, ce n'est pas rien ! Déballe ton truc et voyons si ça marche.

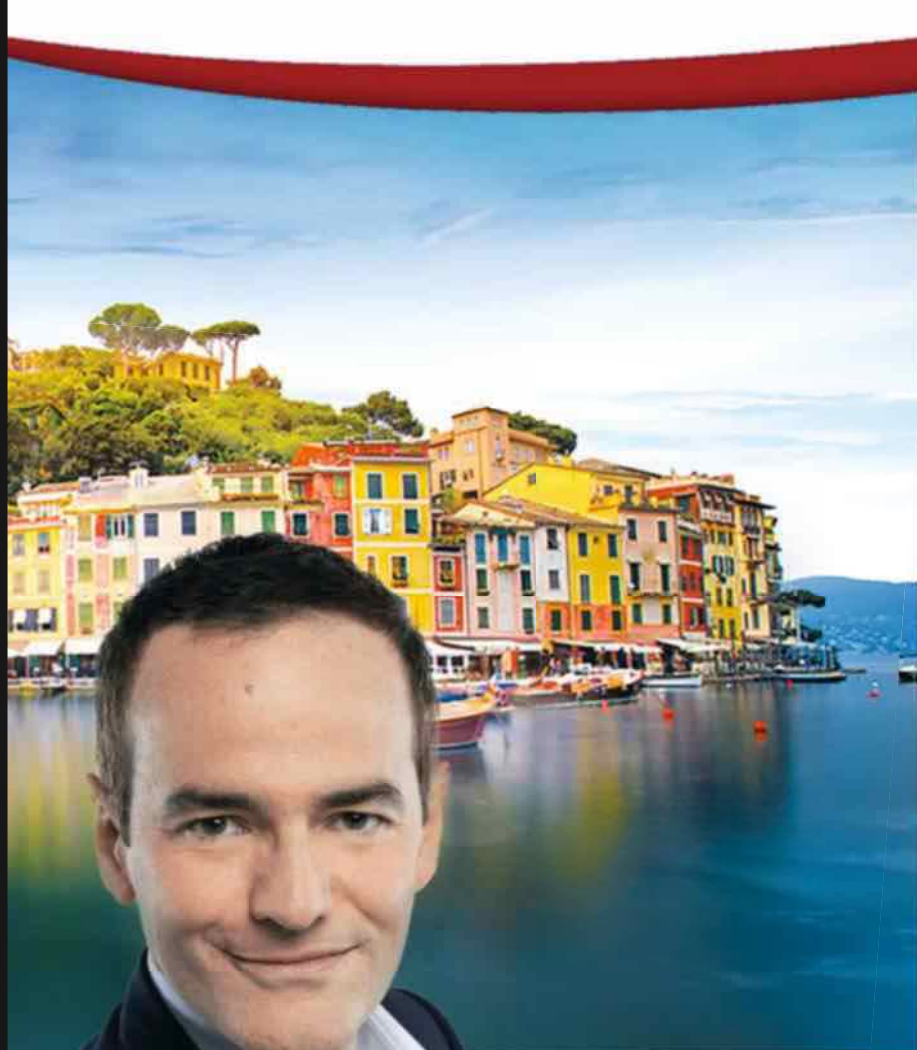
T.W. Euh, en fait, on ne m'a pas laissé le brancher, Monsieur le Président.

Le "Secret Service" ne voulait pas que j'apporte mon réacteur nucléaire dans la Maison-Blanche...

B.O. Evidemment. Ravi de t'avoir rencontré, Taylor. Tu travailleras bientôt pour moi sans doute...



CROISIÈRE ÉVÉNEMENT "AU CŒUR DE L'HISTOIRE"



Rivages
du Monde



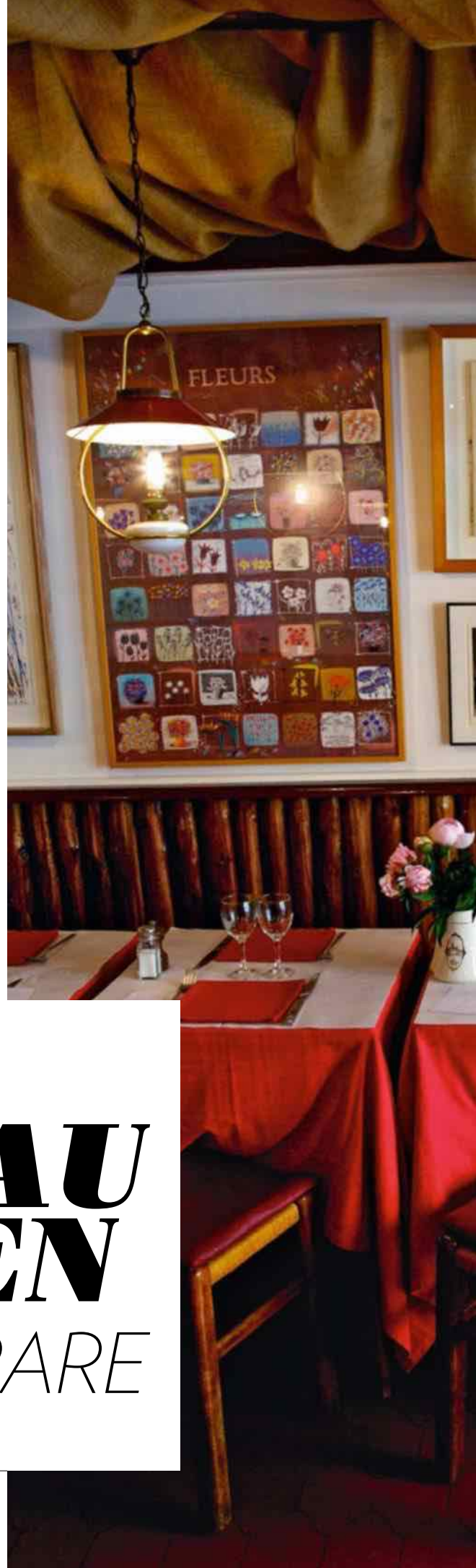
Du 26 octobre au 1^{er} novembre 2015,
rejoignez Franck Ferrand pour une
croisière exceptionnelle en Méditerranée

Pour réserver votre séjour, rendez-vous
sur **europe1.fr** ou **rivagesdumonde.fr**

Europe1



Le gratin
dauphinois aux
produits de la
ferme de
l'auberge de
Pierre-Plate.



BIEN MANGER AU QUOTIDIEN

UN PLAISIR TROP RARE

PAR EMMANUEL TRESMONTANT - PHOTOS JEAN-FRANÇOIS MALLET



La Merenda,
à Nice :
une délicieuse
cantine.

*Autoproclamée depuis
Brillat-Savarin «pays des gastronomes»,
la France s'est coupée
de ses racines populaires
au profit de la malbouffe.
Enquête et petit guide des meilleures tables
à savourer tous les jours.*

a

force de parcourir nos villes et nos campagnes à la façon du «Tour de Gaule» d'Astérix, une évidence s'impose : dans ce pays béni des dieux où coulent le lait et le miel et où chaque enfant, dès le berceau, est censé connaître par cœur la liste de nos mille et un fromages, manger simplement relève maintenant du miracle. «Je voudrais que, dans notre belle France, tout citoyen pût manger des mets succulents», proclamait Antonin Carême (1784-1833), le plus illustre cuisinier du XIX^e siècle. Les restaurants gastronomiques, certes, ne manquent pas, mais où manger sur le pouce une omelette baveuse aux cèpes frais, accompagnée d'une vraie salade du jardin et d'un verre de meursault fleurant bon l'églantine, sous un tilleul ? Le plus simple de naguère est devenu le plus rare d'aujourd'hui, et la poule au pot du bon roi Henri a cédé la place aux plats surgelés. Dans ce désert culinaire français, les guides prospèrent, comme si, pour bien déjeuner, il fallait faire une enquête de terrain. Certes, le «repas gastronomique des Français» a été inscrit au patrimoine immatériel de l'Unesco en 2010, mais c'est en Italie, comme en Espagne, que l'on mange le mieux. Dans ces pays, les cuisines régionales sont toujours vivantes et enracinées. Que l'on soit en Sicile, en Emilie-Romagne ou en Andalousie, quel plaisir d'entrer dans une de ces gargotes familiales où la mamma vous servira un succulent plat de pâtes ou une tortilla con patatas qu'elle aura élaborées elle-même !

Paris compte 85 restaurants étoilés, dont neuf 3-étoiles, mais pas une seule brasserie digne de ce nom. Et pour trouver un vrai jambon-beurre, on repassera ! Pour savoir à quoi ressemblait Paris avant la destruction des Halles, en 1969, et comment on s'y nourrissait, il suffit d'interroger le photoreporteur Jean-Gabriel Barthélemy, né au pied de l'église Saint-Eustache et dernier Parisien à avoir conservé l'accent de Gavroche : «Autour des Halles, chaque café possédait sa friterie. Pas de surgelés. Les frites étaient fraîches, dès le matin. Je me souviens du petit déjeuner que les forts des Halles engouffraient devant moi : une baguette entière, croustillante à souhait, coupée en deux et farcie de saucisses grillées et de frites, le tout arrosé d'une bouteille de vin blanc. Le meilleur sandwich que j'ai jamais mangé ! »

Immortalisé par Doisneau, ce peuple de Paris, qui était son âme et son trésor, a disparu. Chassé. Expulsé par les technocrates. Entraînant avec lui, dans son exil et dans sa mort, les bistrots et les troquets où manger un fricandeau, avec son rond de serviette, était encore un plaisir de tous les jours... ■

**DÉSORMAIS, IL EST
PLUS FACILE DE
MANGER GASTRO
À 300 EUROS
QUE DE SE
RÉGALER D'UN
PLAT DE
MÉNAGE À
20 EUROS**

(Suite page 104)

Notre sélection de formules à moins de 25 euros



Eric Lévy, un
sphinx aux doigts
d'or, loin du
star-système.

Epaule
d'agneau de
Lozère
cuite comme
un tagine.

UNE TRADITION ÉPICÉE

Pour 23 euros (entrée, plat, fromage et dessert), on ne trouvera pas mieux que chez Prosper et Fortunée, rue Broca, dans le V^e arrondissement de Paris. Né au Maroc en 1961, Eric Lévy marie les goûts de son pays natal à la technique française, comme son épaule d'agneau de Lozère (de chez Hugo Desnoyer, s'il vous plaît) qu'il fait cuire comme un tagine avec de la peau de citron bio, des légumes (de chez Joël Thiébault...) et des épices. Tous ses plats possèdent un relief et un raffinement exceptionnels, tel son turbot (de la poissonnerie du Dôme) au cacao et aux

amandes de Noto. Rien que de penser à ses pommes de terre écrasées aux épices servies avec de la queue de homard, on a le frisson. Et que dire de ses maquereaux de ligne poêlés servis avec des framboises et du citron vert ! Au dessert, Eric fabrique des cannelés de Bordeaux à la vanille de Tahiti d'une finesse incomparable. Un conseil : prenez votre temps pour déjeuner, car le gaillard est seul et s'occupe aussi du service. ■

23 euros le repas
**Prosper
et Fortunée**
50, rue Broca, Paris V^e
Tél. : 01 43 37 70 39



Le meilleur
rapport qualité-prix
de Paris.

LA PETITE MAISON DANS LA FORÊT

Au XX^e siècle, la plupart de nos cuisiniers étaient d'origine rurale, comme la Mère Brazier, Paul Bocuse et Alain Chapel. Avec la disparition progressive des paysans, les auberges de campagne n'existent quasiment plus, raison pour laquelle on mange si mal le long des routes françaises : « La dernière fois que j'ai bien mangé sur le Tour de France, nous confiait un vieux briscard de "L'Equipe", c'est à Londres quand le Tour est parti d'Angleterre... » Une exception : la ferme-auberge de Pierre-Plate, dans le Beaujolais.

Au milieu de la forêt, à quarante-cinq minutes de Lyon, ce coin de paradis surplombe la vallée « du bout du monde ». Et on vient de loin pour goûter le jambon cuit au foin. Depuis 1983, la famille Bérillon nourrit ses cochons avec des pommes de terre du jardin cuites au feu de bois, arrosées de petit-lait frais. Dans l'industrie, les cochons sont sacrifiés à moins de 6 mois et

pèsent à peine 90 kilos. Ici, la bête est élevée durant un an et fait presque 200 kilos. Dans la grange, les jambons crus sont suspendus un an ou deux à l'air de la forêt, pendant que les saucissons sont plongés dans de l'orge (un vieux truc de paysan). Goût exceptionnel ! Les poulets sont élevés deux cent quarante jours. Les Bérillon les servent rôtis avec une salade du potager au chèvre chaud et du gratin dauphinois, le bonheur ! Omelette au lard et aux herbes, cornichons au vinaigre maison, tarte aux quetsches du jardin... Ici, tout est délicieusement simple et vrai. « C'est si facile de bien faire. » ■ (Suite page 106)



Camille
Bérillon prépare
son jambon
cuit au foin de
la ferme.

A g. : de la
charcuterie
conservée au sel
et au poivre. A
dr. : des fromages
de chèvre servis
depuis
vingt ans chez
Bocuse.

24 euros le repas
**L'auberge de
Pierre-Plate**
Route du col
de la Croix-Rosier
69460 Le Perréon
Tél. : 04 74 03 26 71.



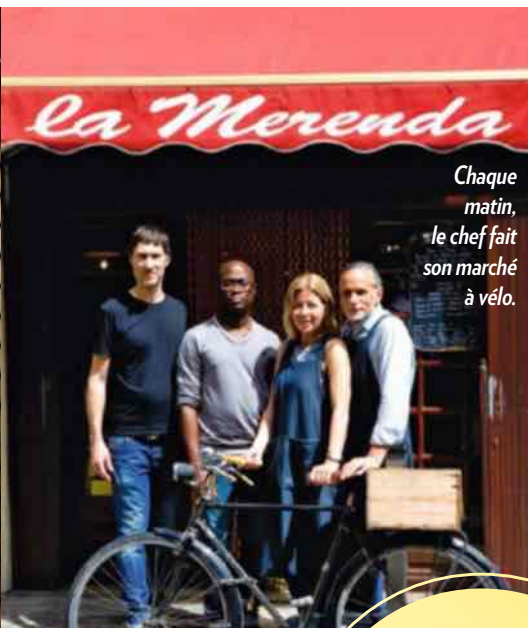
Des vins hauts en couleur



Côtes du Rhône

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Dominique Le Stanc,
surnommé « Jésus » par
Senderens.



Chaque
matin,
le chef fait
son marché
à vélo.



Tarte aux citrons
de Menton,
sans beurre :
la meilleure du
monde.

LE MEILLEUR RESTAURANT DE FRANCE ?

Situé dans le vieux Nice, à cinq minutes à pied du cours Saleya, ce petit restaurant appartient déjà à notre patrimoine national. La merenda, en niçois, désigne « le casse-croûte du travailleur ». Sitôt franchi le rideau de perles, le visiteur découvre un monde de pure poésie où les parfums de melon, de basilic et de sardine fraîche en train d'être farcie lui chatouillent les narines. Seul en cuisine, Dominique Le Stanc, alias Jésus (ainsi que le surnomma Alain Senderens), prépare les plats qui ont fait sa légende : beignets de fleurs de courgette, tarte à la tomate, daube de bœuf provençale, pâtes au pistou, lentilles à la saucisse, tarte aux citrons de Menton... « C'est la cuisine niçoise traditionnelle que j'aime faire et manger. Le sous-vide et la basse température m'ont toujours laissé de marbre. »

Sur le comptoir trône le saladier de La Merenda, devenu le symbole de la maison : une merveille en bois d'olivier, jamais lavé depuis quarante ans, toujours imprégné d'ail et d'huile d'olive. Pas de téléphone, impossible donc de réserver. Les gens savent à l'avance ce qu'ils vont manger et viennent comme à la cantine.

**“J'EN AVAIS
ASSEZ DE
DIRIGER UNE
BRIGADE,
JE VOULAIS
CUISINER,
TOUT
SIMPLEMENT”**

On rêverait d'avoir la même chose à Paris ! Plus on goûte cette cuisine, plus on a faim, car elle est aérienne et sans ego. Avant de reprendre La Merenda (fondée en 1966 par Christiane et Jean Giusti), Dominique Le Stanc avait deux étoiles au « Guide Michelin ». Chef du Negresco, il était la star de la Côte d'Azur. La Merenda fut une source d'épanouissement. « J'en avais assez de diriger une brigade, je voulais cuisiner, tout simplement. Quand un client me dit que ma queue de bœuf à l'orange lui rappelle celle de sa grand-mère, je suis comblé. » ■

Emmanuel Tresmontant

14 euros le plat unique
La Merenda
4, rue Raoul-Bosio
06300 Nice



Tarte de Menton,
aux oignons sautés,
olives, huile d'olive
et bouquet garni.

LE NOUVEAU CATALOGUE EST ARRIVÉ !



184 pages
d'inspirations,
d'idées meubles & déco
à prix irrésistibles.



Découvrez notre Nouvelle Collection 2015-2016

Venez vite chercher votre nouveau catalogue Conforama
en magasin ou sur www.conforama.fr.

* Hors promotion, Top Confo et 1^{er} prix.

RÉALISATION **com** RETAIL PERFORMANCE - CRÉATION **proximity 8800** -
CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Conforama



LA RUE DE LA PAIX ÇA DÉMÉNAGE

L'adresse la plus chère du Monopoly et la plus convoitée des joailliers continue d'attiser le désir et de faire parler d'elle. Loin de rester figées dans leurs ors, les maisons se prêtent volontiers au jeu des chaises musicales... pour asseoir leur succès.

PAR **KARINE GRUNEBaum**



Des boutiques conçues comme des appartements. Ci-dessus, les salons de la maison Piaget. Ci-contre et ci-dessous, la boutique Fred, au rez-de-chaussée et son salon au deuxième étage.



La rue de la Paix n'est pas si paisible que ça. Dans ce pré carré où tout ce qui compte en joaillerie veut avoir pignon sur rue, les allées et venues ne manquent pas. Mais ce sont bien les effets d'annonce des grandes maisons qui font le buzz et créent l'événement.

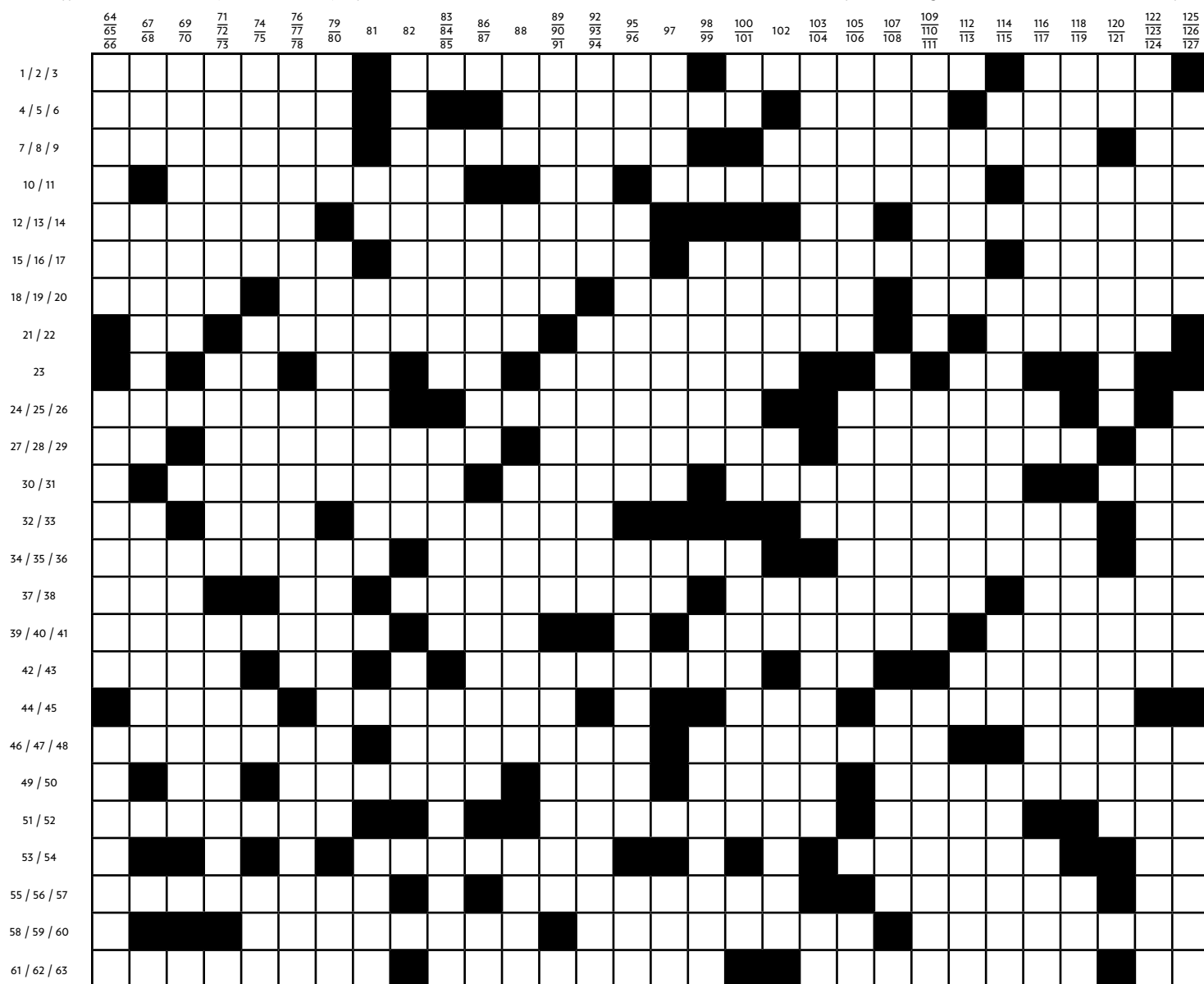
Ainsi Poiray, suivi de très près par Mauboussin, a ouvert le bal en 2015. En quittant le coin de la rue pour s'installer à quelques mètres de là, Poiray change de décor – d'inspiration Art déco – et prend dans la foulée un virage créatif. De fait, ces changements d'adresse ont un message : un nouveau départ. Ainsi, la maison Fred, sur le devant de la scène grâce à ses créations chics et ingénieuses, dont la bague Pain de Sucre et le bracelet Force 10 sont les modèles emblématiques, pérennise sa réussite fulgurante en prenant possession, cet été, du numéro 14. L'écrin est un hommage à l'univers ensoleillé du joaillier dont l'enfance avait les couleurs de l'Amérique du Sud. Les vitrines serties d'effets or rose le jour sont animées, le soir, d'une mise en scène holographique où les bagues prennent vie par illusion d'optique. A l'intérieur, le bleu azur sur les murs et la hauteur sous plafond – 7 mètres, excusez du peu ! – magnifiée par un lustre oversize, traduisent l'envol. Les étages réservent des pièces aménagées comme dans un appartement haussmannien : salle à manger au premier, salon au deuxième, tous deux cosy. On y reçoit « les amis de la maison », adossé à une bibliothèque, en découvrant des pièces uniques issues des archives personnelles de Fred Samuel. Ces détails participent d'une conception moderne des boutiques, érigées en espaces de vie.

La maison Piaget, nouvelle venue dans la rue, a tenu également à ajouter cette dimension conviviale à ses 510 mètres carrés. Parquets et lambris en chêne, coffres dorés à la feuille d'or, lanternes artisanales réalisées à Murano ponctuent un cheminement feutré, semé de pierres plus précieuses et époustouflantes les unes que les autres. L'étage abrite la collection Mariage et le solitaire Piaget Passion dont les carats varient à l'infini, tandis que la galerie se prête aussi bien à des réceptions qu'à des expositions.

Tout près de là se trouve Mellerio dits Meller, première maison joaillière à s'installer rue de la Paix, en 1816, baptisée ainsi sous Napoléon après la bataille de Paris contre les forces européennes en 1814. Elle fête donc bientôt son bicentenaire en grande pompe... et procède à quelques travaux de rénovation. De l'autre côté du porche, des initiales mystérieuses, TTF, annoncent une arrivée prochaine. Il s'agit d'une maison chinoise experte dans le travail du jade. Gageons qu'elle n'a sûrement pas choisi cet emplacement par hasard. Et pour cause. La rue de la Paix, dont le prix au mètre carré atteint aujourd'hui plus de 16000 euros en moyenne, a désormais un rayonnement international à faire pâlir la place Vendôme. Ces nombreux chassés-croisés entretiennent la légende : il se passe toujours quelque chose rue de la Paix. Une bonne raison pour ne jamais faire l'impasse et y retourner sans tarder. ■



Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages correspondent au nombre d'anagrammes possibles, mais remplaçables sur la grille. Comme au Scrabble on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Larousse 2011), qui inclut les mots des dictionnaires courants. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.



HORIZONTALEMENT

- | | | |
|-------------------|-------------------|-------------------|
| 1. CEEHRVS | 23. EEGNORT | 45. AABELOR |
| 2. AACINPTU | 24. EIORRSST (+1) | 46. DEIPSS |
| 3. CDEELRU | 25. AEEEGILN | 47. AAAERRS |
| 4. ELORUUV | 26. EIRSTT (+3) | 48. BEENNOT |
| 5. ELMNOOS | 27. AADINNTV | 49. IINOSU |
| 6. EENPRT | 28. EILMUX | 50. EFFINSSTU |
| 7. ACEEEIM | 29. AEEIORS | 51. AAMSSTU |
| 8. AENNNORS | 30. EGIOORSS | 52. AILNNTTU |
| 9. BCEEEGIIR | 31. EGIRRSUU | 53. EEELMPX |
| 10. ACEEINNN (+2) | 32. EEGMNST | 54. CIRRSU |
| 11. CDEELOORS | 33. AAEINORS | 55. ENNOORRS |
| 12. ACEOTT | 34. CEIINSV | 56. EEELRRUV |
| 13. FFLNNOO | 35. AADEORTUU | 57. EEILOT (+2) |
| 14. AAMNRTTU | 36. EINTUUX | 58. AEEEISTT (+1) |
| 15. EILOSSU | 37. ACEEIRTU | 59. AADILNSU |
| 16. DEEIOSU (+1) | 38. CEOSSTU (+1) | 60. AEEINNST (+1) |
| 17. BEEORRSV | 39. AABILMNT | 61. AEIMNOOP |
| 18. EIOPQTUU | 40. EIOSTTU | 62. EEENRTTU |
| 19. AMOSTUZ | 41. EELMOT | 63. EEILSTTU |
| 20. BDEEELNS | 42. EEGILNOR (+1) | |
| 21. EENOPRUV | 43. CEEELOT | |
| 22. BEIORST | 44. EMNORRT | |

PROBLÈME N° 904

Solution
dans le prochain
numéro

VERTICALEMENT

- | | | |
|------------------|--------------------|---------------------|
| 64. CEELPRU | 86. AIINQTU | 108. EINSTU (+2) |
| 65. AABHILLR | 87. AEGMRRSU (+1) | 109. ACEELMNT |
| 66. ABDILOO | 88. EEIOPST (+3) | 110. EEINRSU (+3) |
| 67. CEENOOP | 89. CCELNOU | 111. ELNORRSU |
| 68. AAEINNT | 90. AEGIMNT (+2) | 112. AERRSTV (+1) |
| 69. AEINORUV | 91. EEILLOR (+1) | 113. EEEFIR (+1) |
| 70. ACEIIMSS | 92. AIMNOS (+2) | 114. ACEEISST (+1) |
| 71. ACFIOTV | 93. EEGIRRS | 115. AEFLTU (+1) |
| 72. AGIIRV | 94. EELLORU | 116. BEEPRRTU |
| 73. BEELRSSU | 95. AEELMNOR | 117. IMOORSTU |
| 74. AINRSU (+5) | 96. AADGINNT | 118. AEEPRRSU |
| 75. INOOPSS (+2) | 97. ABILOS (+2) | 119. AEEILRSX |
| 76. CEEELRTU | 98. EENOOZ | 120. AABLLST |
| 77. AINOSST | 99. BEEENNZ | 121. ADEEELY |
| 78. AAINOPT | 100. BEORTTU | 122. EEEIINNRR (+1) |
| 79. LNOOSST | 101. AEPRRSUU | 123. CEFINOT |
| 80. AEIMNRTV | 102. ADEENRT (+2) | 124. AEEENSST (+1) |
| 81. DEEOORSV | 103. EEILLPST (+1) | 125. EORSTT |
| 82. EEELNOPP | 104. CMOOPST | 126. BEEEIORS |
| 83. ADINNOS (+2) | 105. BDEEORSU (+1) | 127. AEEESTY |
| 84. CEEGNO (+1) | 106. EINOORTU | |
| 85. EEIMRSTU | 107. ABEEISTU | |

DES JOYAUX À MOINS DE 2 000 EUROS

Des bagues signées des
grandes maisons de la place
Vendôme à des prix
abordables ? On en rêve tous !
Notre sélection pour les
grandes occasions ou juste
pour se faire plaisir.

PAR HERVÉ BORNE

1. Happy Diamonds

Enfermé dans sa cage en or blanc en forme de cœur, un diamant mobile virevolte à chaque mouvement. 1 620 €. **Chopard.**

2. Tresse

Le motif tresse cher à la maison décliné en version bicolore, or blanc, or jaune, et sans diamant. 1 990 €. **Poiray.**

3. Trinity

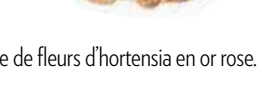
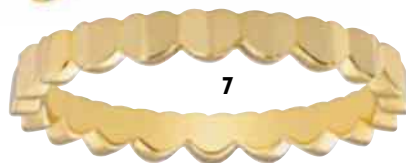
L'incoutournable bague trois anneaux du joaillier revue dans une version en or gris et céramique noire. 1 430 €. **Cartier.**

4. Lorenz

Un anneau en or rose qui s'enchevêtre dans un second en or blanc sous une perle d'eau douce. 1 250 €. **Lorenz Bäumer.**

5. Bois de rose

Une branche en or jaune, des épines en diamants pour un rosier joaillerie. 1 550 €. **Dior.**



6. Coco Crush

L'icône motif matelassé propre à la maison de couture quitte pour un temps les sacs afin d'enrichir un jonc en or jaune. 1 970 €. **Chanel.**

7. Une île d'or

Quoi de plus symbolique qu'une succession de cœurs en or jaune ? 780 €. **Fred.**

8. Annel

« Ors cet anneau, point n'ay d'amour » (« hors de cet anneau, il n'y a pas d'amour »), un message gravé sur une simple alliance en or gris et or jaune. 1 400 €. **Mellerio dits Meller.**

9. Quatre

Une alliance en or rose avec, en son centre, une ligne d'or PVD brun aux allures de carrés de chocolat. 1 600 €. **Boucheron.**

10. Hortensia

Une ravissante guirlande de fleurs d'hortensia en or rose. 1 260 €. **Chaumet.**

11. Perlée variation

Des perles en or jaune de plus en plus volumineuses qui s'achèvent par une sphère en onyx en guise de pierre de centre. 1 950 €. **Van Cleef & Arpels.**

12. Monogram Sun

La célèbre fleur de monogramme en or rose et diamants déclinée en motif de centre pour une bague reconnaissable. 1 800 €. **Louis Vuitton.**

13. Feuille d'olivier

Un des nombreux dessins issus de la collaboration entre Paloma Picasso et le joaillier pour une bague volumineuse en or jaune sertie d'une améthyste. 1 150 €. **Tiffany & Co.**

14. Rose

Une rose, en or rouge sertie d'un diamant, interprétée en trois dimensions pour le thème de prédilection de la maison. 1 580 €. **Piaget.**

15. Diva

Un lien en or rose et diamants qui entoure le doigt pour se terminer par un mobile en nacre blanche. 1 700 €. **Bulgari.**



B E M O R E

!MORELLATO

V E N I C E 1 9 3 0

GIOIA · LA NOUVELLE COLLECTION AVEC PERLES NATURELLES · A PARTIR DE 59 EUROS · MORELLATO.COM

C'EST DANS **L'HAIR**

Longueurs XXL, inspiration grunge ou afro chic... Décryptage des tendances capillaires phares de la saison avec Delphine Courteille, coiffeuse et hairstylist de L'Oréal Professionnel.

PAR **CAROLE PAUFIQUE**



Défilé Almeida.

⚡ LE GRUNGE

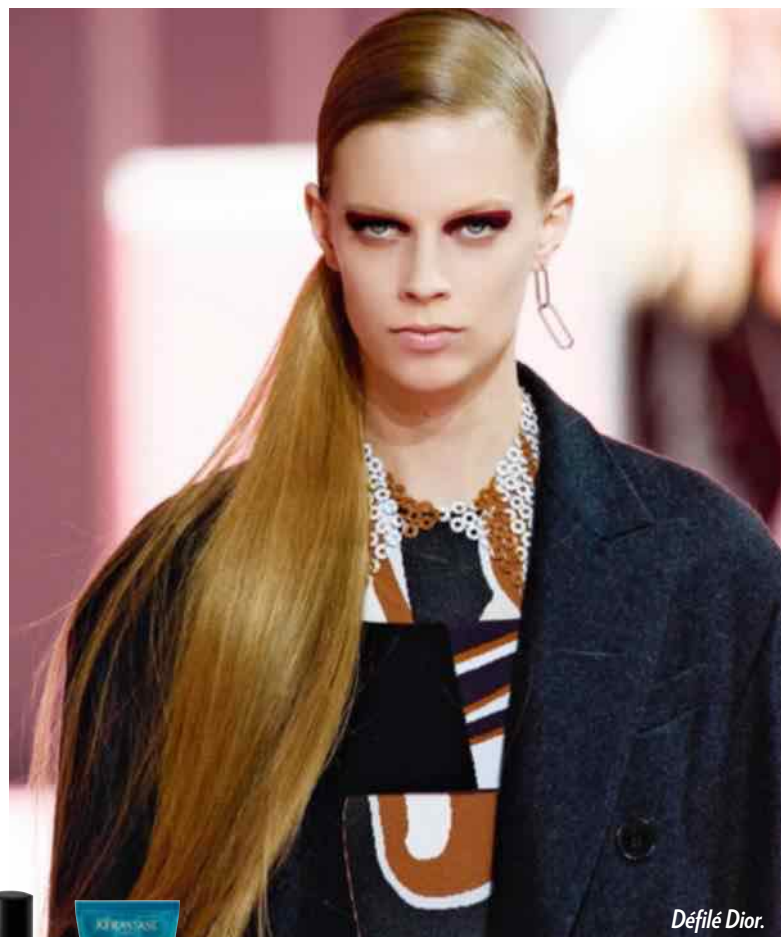
Un look sexy urbain un peu rock dont la force repose sur des longueurs brutes, des mèches collées et un fini comme emmêlé, froissé, proche de l'effet mouillé.

Le tour de main de la pro

« Sur cheveux mouillés ou secs mais toujours épais, on dessine des mèches au peigne et on applique des soins nourrissants sans rinçage ou des cires modelantes sur les longueurs pour les décoiffer et les salir. »

Les bons outils

Perfecteur de séchage naturel Wonder Worker, Shu Uemura Art of Hair, 32 €.
Ondulations sexy, Dessange Paris, 7,50 €.
Huile sèche de cumin noir, Kardashian Beauty, 18,90 € (chez Marionnaud).
Cire modelante Confidence professionnelle, Franck Provost, 16 €.
Texture Builder, spray de finition flou Style Link, Matrix, 14,20 €.



Défilé Dior.

⚡ LES LONGUEURS XXL

Comble de l'élégance, ce style se prête à toutes les interprétations : queue-de-cheval plaquée sur le côté ou cheveux lâchés, l'essentiel est de contrôler les frisottis et les mèches rebelles.

Le tour de main de la pro

« Si la longueur minimale recommandée se situe sous la poitrine, la texture, elle, se doit d'être volumineuse et, surtout, pas trop brushée. On applique une noix de mousse volume aux racines, un soin sans rinçage sur les longueurs, puis on sèche à basse température pour conserver la brillance. Si nécessaire, on passe un lisseur sur les longueurs. »

Les bons outils

Shampooing Zen Control Orofluido Asia, Revlon Professional, 12,30 €.
Crème de la crème pour cheveux épais, Kérastase, 23 € (en octobre).
Spray One United soin multi-bénéfiques, Redken, 20 €.
Fer à lisser Styler, Ghd Platinum, 249 €.



Backstage Allude.

⚡ LE LOOK AFRO CHIC

Disparus depuis les années 1990, les cheveux gaufrés ont fait leur grand retour sur les podiums. Le mood 2015 ? Des racines lisses et plaquées qui contrastent avec des longueurs gaufrées.

Le tour de main de la pro

« Après avoir gainé la matière avec une mousse volume massée sur l'ensemble de la chevelure, on vaporise un spray fixant sur les longueurs, puis on passe le gaufreur. Pour booster la brillance, on applique un produit capillaire à effet wet sur

les racines et ensuite un nuage de laque sur l'ensemble. Le gaufrage donne du volume et tient trois à quatre jours, idéal quand on part à un mariage. »

Les bons outils

Shampooing Thickening, Bumble and Bumble, 25 € (chez Sephora).
Volume Plus, Massato, 27 €.
Shower Shine, Wet Domination by tecni.Art, L'Oréal Professionnel, 19,50 €.
Laque Elnett Satin huile précieuse, L'Oréal Paris, 8,90 €.

Nos adresses stars

Salon David Lucas Paris, 20, rue Danielle-Casanova, Paris 1^{er}. Tél. : 01 47 03 92 04.
Studio 34, 34, rue du Mont-Thabor, Paris 1^{er}. Tél. : 01 47 03 35 35.
Massato, 5, rue Robert-Estienne, Paris VIII^e. Tél. : 01 56 59 01 01.



INNOVATION ANTICHUTE

3 BREVETS ***



R E N É
FURTERER
PARIS

Traiter la chute
et prolonger la vie du cheveu

CHUTE DE CHEVEUX PROGRESSIVE

TRIPHASIC^{VHT}

ATP INTENSIF

René FURTERER dévoile toute l'efficacité antichute de l'ATP, source d'énergie essentielle de la papille folliculaire, pour prolonger la vie du cheveu. Grâce à sa formule en 3 phases actives, TRIPHASIC lutte contre les 3 facteurs responsables de la chute progressive. Le capital cheveux est préservé, les cheveux repoussent, plus nombreux et plus forts. Non contraignant. Sans rinçage.

+ 4 583 cheveux en phase de croissance *
N°1 du marché antichute **



SOINS ESSENTIELS DU CHEVEU

www.renefurterer.com

INFORMATIONS, CONSEILS ET DÉPOSITAIRES AGRÉÉS : 0 826 00 19 19 (0,15€/MIN) SALON ET INSTITUT RENÉ FURTERER, 15 PLACE DE LA MADELEINE, PARIS 8^{ME}



Pierre Fabre

* Cheveux en phase de croissance. Valeur moyenne de cheveux pour la zone alopécique (40% de la surface du cuir cheveu en moyenne); résultats à 3 mois. Dès le 1er mois +3826 cheveux. Etude clinique réalisée auprès de 19 sujets.
** IMS Health - Pharmatrend - Marque n°1 du marché des soins cosmétiques antichute en lotions et ampoules hors AMM - CMA à fin juin 2015 en France - en unités. *** En France.

SOINS **PROFILERS**

C'est l'alternative à la médecine esthétique. Les derniers traitements anti-âge aux toutes-puissantes molécules font le grain de peau lifté et repulpé.

PAR **CAROLE PAUFIQUE**

Nouveau galbe

Des cellules végétales de nouvelle génération et sept fois brevetées ciblent et stimulent pendant douze heures les cellules du derme et de l'épiderme. In fine, des rides comblées, un éclat ravivé, une peau redensifiée, un ovale regalbé. Le tout validé par douze études scientifiques et cliniques. **Nuxuriance Ultra, sérum redensifiant anti-âge global, Nuxe, 30 ml, 45 €.**

Lift express

En combinant deux molécules stars, l'acide hyaluronique et le resvératrol, ce soin nous promet des rides comblées en une semaine ainsi qu'un ovale redessiné et raffermi en un mois. **Liftiane sérum liftant intense, SVR, 30 ml, 29,50 €.**

Remodelage prodigieux

Cette crème bardée de onze brevets ne lésine pas sur les moyens pour effacer les signes de l'âge. Elle corrige les rides, réduit le relâchement cutané ainsi que la perte de fermeté et améliore l'éclat de la peau en atténuant taches et rougeurs. **Or Rouge crème fine, Yves Saint Laurent, 50 ml, 350 €.**

Nec plus ultra

Poussant toujours plus loin sa recherche sur l'inflammation chronique, la recherche Dior a mis au point un nouvel extrait de rose de Granville, 40 fois plus concentré que le précédent. Une petite bombe cosmétique capable de régénérer les cellules et de reconstruire l'architecture cellulaire afin de retendre, galber et repulper la peau. **Dior Prestige Le Nectar, Christian Dior, 30 ml, 354 € (en octobre).**

Boostez en douceur

Ce soin régénérant et raffermissant, conçu pour les quadras, booste la reconstitution cellulaire tout en préservant la souplesse et l'élasticité cutanées. **Sérum Lift (AF)² Lift & Suprem, Marionnaud, 30 ml, 29,90 €.**

L'arme à l'œil

La synergie d'une formule à base de gelée royale et de miel d'Ouessant, d'un applicateur décongestionnant et d'une technique de massage exclusive. Et c'est visible : les cernes sont estompés, les pattes d'oie et les paupières lissées. Trois fois plus ouvert, l'œil semble lifté. **Gold Eyetech Abeille Royale, sérum sculpteur regard, Guerlain, 15 ml, 100 €.**

Peeling belle peau

Appliqué le soir deux fois par semaine, il exfolie en douceur et lisse les ridules. En un mois, le grain de peau est ravivé, éclatant comme après un peeling chez le dermatologue. **Sérum Végétal soin resurfaçant, Yves Rocher, 30 ml, 17,90 €.**

Action 3D

La recherche Lauder a planché pendant sept ans pour mettre au point ce sérum. Son armada d'actifs ciblés restaure les volumes, la densité et la structure cutanées. En trois jours, la peau est repulpée et liftée. **Sérum New Dimension, Estée Lauder, 50 ml, 135 €.**

Regard lumineux

La chirurgie des paupières pourra attendre : ce gel lisse les ridules du contour de l'œil, estompe poches et cernes et floute les imperfections. **Le Lift Concentré Yeux lissant instantané, Chanel, 15 ml, 80 €.**

Clarté retrouvée

Taches, zones d'ombre et marques d'acné cèdent sous l'action de ce soin high-tech, capable de bloquer les désordres pigmentaires et de réduire la surproduction de mélanine. Les taches s'estompent. **Mission Perfection Sérum, Clarins, 30 ml, 73 €.**

Second souffle

Ce complexe compense la chute hormonale qui accompagne la ménopause et mime l'effet de la DHEA, hormone clé de la jeunesse. La peau retrouve son élasticité, voit ses volumes remodelés et le teint s'illuminer. **Concentré Neovadiol complexe substitutif, Vichy, 30 ml, 38 €.**

Pulp'action

Conçu pour les visages minces qui ont tendance à se creuser et à s'affiner, ce baume repulpe la peau et rehausse les volumes affaiblis. **Baume Absolu Repulp Lift & Repair, Esthederm, 50 ml, 85 €.**



NOUVEAUTÉ

GUERLAIN



ABEILLE ROYALE LE NOUVEAU SÉRUM ANTI-ÂGE

JAMAIS LE POUVOIR RÉPARATEUR DE
LA GELÉE ROYALE ET DU MIEL N'A ÉTÉ
SI EXCEPTIONNEL



mes envies de beauté sur marionnaud.com

UNE NOUVEAUTÉ DANS MON CODE BEAUTÉ

- Le nouveau sérum Daily Repair : Le Miel pur d'Ouessant et la Gelée Royale exclusive Guerlain sont concentrés en micro-gouttes, libérés à la dernière minute.
- Son concentré réparateur agit en continu à tous les niveaux clés de la peau*.
- Une fermeté en 3 dimensions : Élasticité : + 42%** - Tonicité : + 21%*** - Galbe : + 28%***.

Marionnaud
PARIS

la beauté qui *me* ressemble

*Test in vitro sur ingrédients. **Mesure instrumentale sur 25 femmes, 1 mois d'application biquotidienne. ***Évaluation clinique par un dermatologue sur 32 femmes, 1 mois d'application biquotidienne. Marionnaud Parfumeries - SAS au capital de 76 575 831,50€ - RCS Paris 388 764 029.

FRANCFORT **DIGEST**

Au détour des allées du « kolossal » Salon automobile de Francfort (17-27 septembre), organisé en alternance avec le Mondial de Paris, découvrez cinq nouveautés majeures qui feront l'actualité en 2016.

PAR **LIONEL ROBERT**

LE RÊVE ➤

MERCEDES CLASSE S CABRIOLET

La limousine allemande n'avait plus connu de déclinaison cabriolet depuis quarante-quatre ans. Cette incongruité est réparée. Fantasma sur quatre roues, ce carrosse, conçu pour quatre, agrège les ultimes raffinements du moment. Disponible en V8 biturbo ou en V12, de 455 à 630 chevaux, le vaisseau Mercedes (5,03 m) se découvre à distance en 20 secondes. À partir de 150 000 € environ.



▼ LA PERFORMANCE **LAMBORGHINI HURACAN SPYDER**

Plus exclusif qu'une Lamborghini? Une Lamborghini... cabriolet! En troquant un toit en dur contre une capote en toile s'escamotant en 17 secondes, l'Huracan Spyder (4,46 m, 1542 kg) concilie performances époustouflantes (de 0 à 100 km/h en 3,4 secondes, 324 km/h en vitesse maxi) et pilotage la tête dans les nuages. Pour goûter aux plaisirs de son V10 610 ch, prévoyez 220 000 € environ.

LES LOISIRS ➤

KIA SPORTAGE

Assemblé en Slovaquie, le SUV coréen connaît un énorme succès en Europe. Plus raffinée, plus connectée, cette nouvelle génération entend poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs. Disponible en 4 x 2 ou 4 x 4, essence ou diesel de 115 à 184 chevaux, le Sportage IV jouit d'une habitabilité accrue, d'un coffre revu (503 l) et d'un innovant chargeur de téléphone par induction. À partir de 23 000 € environ.



▲ L'AVENTURE **JAGUAR F-PACE**

Issu du concept C-X17, révélé au Salon de Francfort 2013, le premier crossover du constructeur britannique (4,73 m) revendique le système d'info-divertissement le plus sophistiqué du monde. Ultra-connecté, le nouveau rival des Audi Q5 et BMW X3 repose sur une architecture en aluminium, dispose d'un vaste coffre (650 l) et d'une gamme de cinq moteurs, de 180 à 380 chevaux. À partir de 40 000 € environ.



▼ LA RAISON **RENAULT MÉGANE**

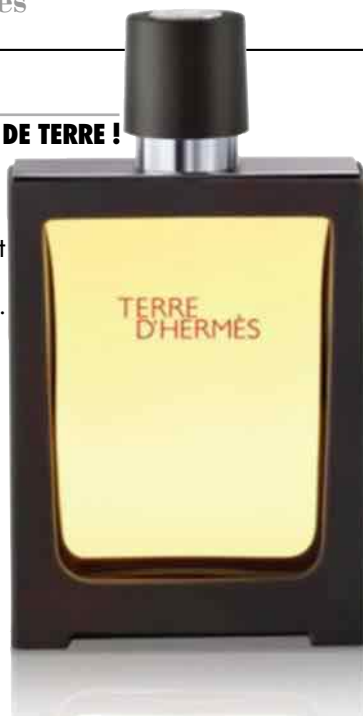
Reprenant une plateforme issue de l'alliance Renault-Nissan, la nouvelle Mégane, fabriquée en Espagne, s'offre un gabarit plus généreux (4,36 m) et un caractère plus affirmé. Au lancement en janvier, cette quatrième génération propose une gamme de six motorisations, essence ou diesel, de 90 à 205 chevaux, avant l'arrivée, courant 2017, d'une version hybride diesel-électrique. À partir de 21 000 € environ.



AUSSI LÉGER QU'UNE POIGNÉE DE TERRE !

Aussi précieux et nécessaire qu'un compagnon de voyage prêt à toutes les aventures, le vaporisateur 121 grammes vient naturellement enrichir l'offre de Terre d'Hermès Eau Très Fraîche. Véritable objet Hermès qui se prête à toutes les péripéties, le flacon, au profil extra plat, est enchâssé dans une gomme blanche de Santoprene antichoc.

Prix public indicatif : 98 euros 30 ml
Tel lecteurs : 01 47 48 97 55
www.hermes.com



LE RITUEL DE MASSAGE PAR DOVE

Dove a réussi à allier le monde de la recherche et la sensualité du Spa. La nouvelle gamme Nutri Essence3 révolutionne les soins du corps et transforme la peau sèche en une peau lisse, lumineuse et douce comme de la soie. Les délicieux parfums de ces 4 soins vous procurent un souffle gourmand qui réjouit les sens.

Prix public indicatif : à partir de 3,99 euros
Tel lecteurs : 09 69 32 04 08
www.fr.dove.com/fr/



DES PARURES ENCHANTERESSES

La bague Dahlia de Jaubalet puise sa filiation en la fleur éponyme, à la manière d'un dialogue entre art et nature. La silhouette résolument féminine du joyau, sertie en diamants, enserme un saphir rose. Fidèle à la tradition naturaliste, Dahlia emprunte l'apanage d'une nature luxuriante, en constante régénération.

Prix public indicatif : 6 230 euros
www.jaubalet-paris.fr



LA BIG CROWN PROPILOT CHANGE DE MOTEUR

Oris est heureux de vous présenter la Big Crown ProPilot Calibre 111, un modèle de pilote animé par le deuxième mouvement entièrement développé au sein de ses ateliers. Le Calibre 111 devient ainsi le premier mouvement in-house d'Oris intégré à un autre univers, témoignant ainsi d'une volonté de perpétuer un savoir-faire et un patrimoine horloger exceptionnel.

Prix public indicatif : à partir de 4 700 euros
www.oris.ch



UNE MAISON DE QUALITÉ

Pour affronter l'hiver Peter Hahn propose depuis plus de 50 ans des collections tendances aux matières nobles. Qualité et exigence sont donc les maîtres-mots de cette maison qui permettent de garantir une sélection de belles matières : laine vierge, cachemire, soie, alpaga... Robe, pull, gilet ou manteau : Peter Hahn propose des modèles tout en douceur pour passer l'hiver au chaud.

Prix public indicatif : 79,95 euros Pull Looxent
Tel lecteurs : 03 90 29 48 29
www.peterhahn.fr



CLARENDELLE ROUGE 2009

C'est dans la pure tradition des vins issus des vignobles de Domaine Clarence Dillon que les œnologues de la société familiale élaborent aussi Clarendelle. Inspiré par Haut-Brion, Clarendelle est un assemblage de merlot, cabernet sauvignon et cabernet franc. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Prix public indicatif : 17 euros
www.clarendelle.com





6

**Jours DE SOINS
ET 6 Nuits**

à partir de

1091€*
TTC

par personne en chambre double

THALASSO REMISE
EN FORME DE SAISON

LA PARENTHÈSE BRETONNE

THALASSO-CARNAC.COM

Carnac
Thalasso
& spa
resort

*OFFRE SPÉCIALE RENTRÉE :
à réserver avant le 08/10/15 pour
tout séjour effectué avant le 01/02/16

S'INFORMER, RÉSERVER
02 97 52 53 54

IMMOBILIER

COMMENT PROFITER DE LA REPRISE

Après trois ans de baisse des prix et les taux de crédit au plus bas, le marché s'est ressaisi. Les locataires peuvent penser à devenir propriétaires. Les acheteurs, eux, sont de retour : on compte désormais un acquéreur pour un vendeur. Mais les premiers restent prudents et négocient prix et crédits. Côté vendeur, il faut surtout veiller à être au bon prix et se démarquer de la concurrence.



ACHETER OU LOUER

Comment faire le bon choix ?

En fonction de votre situation, devenir propriétaire peut se révéler moins pertinent que rester locataire.

« **A**vant de se lancer, il faut s'assurer d'être gagnant financièrement. Listez les dépenses à votre charge comme locataire et celles que vous pourriez avoir en achetant. « Être propriétaire génère des frais, comme la taxe foncière et les frais de copropriété. Cela peut s'élever à 100 ou 200 € par mois », prévient Nicolas Peycru, créateur du site Acheteroulouer.net. A cela s'ajoutent les frais de notaire et le coût de l'emprunt.

« Pour calculer les mensualités que vous pourrez supporter, prenez en compte votre loyer et ce que vous épargnez », conseille Jérôme Robin, de Vousfinancer.com. « Vous devez garder de l'épargne, notamment si de gros travaux sont à effectuer dans la copropriété », prévient Pascale Micoleau-Marcel, déléguée générale du site Lafinancepourtous.com.

Autre élément, la durée. « L'immobilier est un investissement de long terme, précise Jérôme Robin. Une opération achat-revente de moins de cinq ans n'est pas toujours rentable. Il faut déjà compter deux ans pour amortir les frais de notaire. » Tout dépend aussi de ce que représente un achat immobilier : un placement rentable ou l'aboutissement d'un projet de vie. « Dans le premier cas, demandez-vous si vous n'auriez pas plutôt intérêt à investir dans d'autres supports », suggère Nicolas Peycru. Il faut également prendre en compte les perspectives financières une fois à la retraite. « Il y a de fortes chances qu'à ce stade le prêt soit remboursé, souligne Jérôme Robin. Le fait de ne pas avoir à payer de mensualités, ou de loyer, pourra compenser la perte de revenu liée à l'arrêt de votre activité. » ■



Être propriétaire et locataire

Jean-François

Buét, président de la Fnaim Paris Match. Est-ce une bonne formule ?

Jean-François Buét. Parfois. Vous pouvez être propriétaire d'un bien qui ne correspond pas à vos besoins dans une ville, mais qui correspondra aux attentes d'un locataire, et louer vous-même ailleurs.

Qui est concerné ?

Cela dépend des besoins. Si j'ai besoin d'un logement à Paris mais que je ne souhaite pas acheter, car je compte y rester peu de temps, parce que cela va me coûter cher et que j'ai de l'argent à placer, j'achète en province un bien pour le louer. A partir d'un séjour de cinq ans dans une ville, quand les prix vous permettent d'acheter, il est plus intéressant fiscalement d'investir dans un logement que l'on occupe.

(Suite page 120)

CÔTÉ ACHETEUR

Tout pour réussir son acquisition

Une fois la décision prise, ouvrir un jour la porte de son propre logement prend du temps. Voici les étapes à respecter pour acheter dans les meilleures conditions.

Au moment de signer, il faut à la fois trouver le bien qui vous correspond et les moyens de le financer. Avant tout, renseignez-vous sur le budget auquel vous pouvez prétendre. C'est un élément crucial pour cibler vos recherches par rapport à l'emplacement auquel vous pensez. «Soyez méthodique et classez par priorité la notion de confort, de quartier et de transport, souligne Brice Cardi, P-DG du réseau immobilier L'Adresse. En sachant à quelles concessions vous êtes prêt.» Demandez-vous si, en vous éloignant un peu de la zone que vous privilégiez, vous ne pourrez pas payer moins cher ou bénéficier d'une pièce supplémentaire.

Une question qui en amène une autre : acheter dans le neuf ou dans l'ancien ? Investir dans le neuf peut être un bon calcul, même si le prix initial reste plus élevé. Cette différence de prix peut se compenser par des frais de notaire réduits ou par l'absence, pendant les premières années, de gros travaux, comme le ravalement ou la rénovation de la toiture.

Une fois le bien trouvé, place au financement. Pour obtenir le taux de crédit le plus intéressant, votre dossier doit se démarquer des autres. Premier critère : l'apport personnel. S'il représente autour de 20 % du coût total de

l'opération, c'est un premier bon point. «Le banquier analyse votre situation grâce à vos trois derniers relevés, rappelle Bruno Rouleau, responsable des relations prescripteurs chez le courtier Cafpi. Pendant cette période, évitez les découverts et les crédits à la consommation. Vos relevés doivent aussi montrer que vous êtes capable de mettre de l'argent de côté pour faire face à un surcroît de charges.» Si vous ne déléguez pas cette étape à un courtier, n'oubliez pas que vous avez une marge de négociation. «Vous pouvez jouer sur l'assurance emprunteur, conseille Bruno Rouleau. Si votre banquier vous annonce un taux supérieur de 0,10 % à ce que vous espériez, demandez-lui sa proposition de baisse du taux si vous prenez l'assurance emprunteur.» ■

3 Options
pour financer un achat
avant 30 ans

Banque

Choisir celle de ses parents : s'ils ont des revenus importants et sont clients depuis longtemps, la banque pourra vous faire une offre intéressante pour financer votre acquisition.

Donation

Chaque parent peut donner jusqu'à 100 000 € par enfant tous les quinze ans sans avoir de droits à payer. C'est peut-être l'occasion d'en profiter.

Epargne salariale

L'achat d'une résidence principale est un cas de déblocage de l'épargne salariale.



« Pour mener une bonne négociation, arrivez préparé »

Sébastien de Lafond, président du réseau Meilleursagents.com

Paris Match. Quelle est la marge de négociation moyenne d'un acheteur sur le prix de vente ?

Sébastien de Lafond. Le taux moyen de négociation n'a fait qu'augmenter depuis 2010 et se stabilise depuis un an. A Paris, la marge a doublé, pour atteindre 4,5 %. En province, elle est passée de 5,5 % en 2010 à 6,3 % en 2015. La part de logements qui se vendent sans négociation s'est considérablement réduite.

Quand est-il impossible de négocier ?

Quand il s'agit de biens situés dans des zones très convoitées, où

il y a de l'emploi, des écoles, des transports... et surtout des biens de qualité sans défaut majeur, présentés au bon prix.

Quelle est la stratégie à adopter ?

Argumentez grâce à de vrais arguments : les prix dans le quartier, leur évolution, et apportez des devis si vous souhaitez réaliser des travaux. Toute négociation repose sur des aspects psychologiques et émotionnels. Si l'on souhaite être entendu concernant les défauts, il faut aussi reconnaître les qualités du bien. Jouez sur l'obtention de votre crédit afin de rassurer le vendeur.



J'AI CHOISI LA BANQUE QUI A FAIT DE MOI UN PROPRIÉTAIRE.

PREMIER ACHAT — IMMOBILIER ⁽¹⁾ —

- PLUS DE 700 EXPERTS EN CRÉDIT IMMOBILIER POUR VOUS GUIDER
- UNE GAMME DE PRÊTS FAVORISANT L'ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ ⁽²⁾
- DES TAUX PARMI LES PLUS BAS DU MARCHÉ

LA BANQUE



POSTALE

BANQUE ET CITOYENNE

BUREAUX DE POSTE ■ 36 39 ⁽³⁾ ■ LABANQUEPOSTALE.FR ⁽⁴⁾

⁽¹⁾ Offre réservée aux particuliers, après étude et acceptation définitive du dossier par le prêteur, La Banque Postale. Vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours avant d'accepter les propositions d'offre de prêt qui vous sont faites. Toute vente ou construction est subordonnée à l'obtention du (des) prêt(s) sollicité(s). En cas de non-obtention de ce(s) prêt(s), le demandeur sera remboursé par le vendeur des sommes qu'il aura versées. ⁽²⁾ Sous réserve de respecter les conditions d'éligibilité disponibles auprès de votre conseiller en bureau de poste ou sur notre site www.labanquepostale.fr. ⁽³⁾ 0,15 € TTC/min + surcoût éventuel selon opérateur. ⁽⁴⁾ Coût de connexion selon le fournisseur d'accès. La Banque Postale – Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 4 046 407 595 € – Siège social : 115, rue de Sévres – 75 275 Paris Cedex 06 – RCS Paris 421 100 645 – Code APE 6419Z, intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 023 424.

CÔTÉ VENDEUR

Comment conclure vite sans perte

*Depuis plusieurs mois, les acheteurs dominent le marché.
Règles et astuces existent pour se démarquer de la concurrence.*

Il n'y a pas de miracle. Tous les professionnels de l'immobilier le martèlent : il faut vendre au bon prix. « A critères égaux, si votre bien est 5 % plus cher que celui d'à côté, vous partez déjà avec un handicap, estime Jean-François Buet, de la Fnaim. Nous regardons notre logement avec les yeux du cœur, mais l'acheteur le voit autrement. » Il conseille d'entretenir régulièrement son bien. Un seul coup de peinture pour « cacher la misère » pourrait donner une mauvaise impression à l'acquéreur et lui faire craindre des défauts majeurs.

Le « home staging », une pratique popularisée par la télévision, repose sur un principe simple : valoriser les qualités du logement sans réaliser d'importants travaux et en réutilisant le plus possible les meubles du vendeur. « Le « home staging » dépersonnalise et neu-

tralise le style prononcé du logement pour faire en sorte qu'il plaise au plus grand nombre », explique Sylvain Rey, directeur général d'Avéo Home Staging. « Le but est de réduire le délai de vente et de limiter, voire de supprimer, la négociation », complète Francky Boisseau, cofondateur de Home Staging Experts. Ne vous méprenez pas, cela ne vous permettra pas de vendre plus cher, mais cela réduira « de 10 à 3,2 % en moyenne » le taux de négociation, selon Sylvain Rey.

Une stratégie en trois étapes : désencombrement, rafraîchissement et réorganisation des meubles et objets pour obtenir des pièces spacieuses et lumineuses. « Le coût doit être limité. Nous mettons l'accent sur deux ou trois pièces clés, souvent le salon, une chambre, la cuisine ou la salle de bains », ajoute Sylvain Rey.

Question coût, cela dépend du professionnel choisi. Certains se fondent sur le nombre de pièces et facturent au forfait, comme Home Staging Experts (1 800 € pour un trois-pièces) quand d'autres offrent des prestations en jours, pour un montant compris entre 0,5 et 4 % du prix de vente. Si cela vous paraît trop coûteux, vous pouvez le faire vous-

Agence ou vente directe ?

Agence

✓ L'agence se charge de tout : annonces, diagnostics immobiliers, réception des appels, organisation des visites, rédaction du compromis de vente...

✓ L'agent immobilier est objectif et sait mettre en valeur les atouts d'un bien et atténuer ses défauts.

Vente directe

✓ Vous économisez les frais d'agence (de 3 à 4 % du prix de vente).

✓ Vous maîtrisez tout, du choix des sites où vous posterez votre annonce aux visites.

✓ Les acheteurs peuvent directement vous demander des informations sur le logement, et cela peut accentuer leur confiance.

même, en gardant à l'esprit que vos goûts ne sont pas ceux des autres. Dernier conseil : « Surtout pas de blanc ! Cela attire les ombres et donne un côté hôpital », prévient Sylvain Rey. ■

« Choisissez des critères objectifs »

Corinne Jolly, présidente de Pap.fr Paris Match. Comment fixer le bon prix de vente ?

Corinne Jolly. Il faut se mettre à la place de l'acquéreur et vous demander si vous achèteriez ce logement au prix que vous proposez. Evitez tous les biais dus à la subjectivité et ne retenez que des critères objectifs.

Lesquels ?

D'abord, l'emplacement : regardez les prix pratiqués dans votre quartier. Ensuite, l'ajustement du prix par rapport à la qualité de votre logement : s'il est refait à neuf, s'il est lumineux et possède une grande terrasse, cela justifie un prix plus élevé que d'autres affichés à proximité.

Est-il risqué de proposer un prix légèrement supérieur à celui du marché ?

Si vous pensez qu'en surévaluant votre bien de 10 000 € vous n'avez rien à perdre, vous vous trompez ! Vous mettrez peut-être plus de temps à trouver preneur, et dans un marché baissier c'est de l'argent perdu.



Nouveau wc lavant Geberit AquaClean Maïra

Un éventail de fonctions intelligentes

Pionnier depuis 1978 dans le développement mondial des WC lavants, Geberit élargit aujourd'hui sa gamme AquaClean avec le modèle Maïra, un produit haut de gamme, symbole d'innovation et de confort.

Accueil grand luxe

Cette cuvette suspendue nouvelle génération séduit tout d'abord par son design en lévitation, renforcé par l'habillage chromé qui agit comme un miroir. La magie est là avec l'ouverture automatique du couvercle dès qu'on l'approche. Il s'abaissera tout seul quand on quittera la pièce. Doux luxe d'une lunette chauffante à l'ergonomie exceptionnelle ; chacun choisit sa température d'assise souhaitée. Et pour les visites nocturnes, l'éclairage automatique LED guide l'utilisateur (couleur et intensité sont programmables). Tout est pensé pour que l'AquaClean Maïra offre un monde de sensations totalement inédites.

Invitation à une hygiène parfaite

L'atout majeur du WC lavant AquaClean Maïra se trouve dans sa douchette intégrée. À la demande, sur pression du bouton latéral, on bénéficie de l'eau à la température du corps pour une propreté absolue après chaque passage aux toilettes. Dotée de deux buses, la douchette délivre un jet pulsé en spirale et enrichi en air (technologie brevetée WhirlSpray) pour un lavage optimal et une sensation revitalisante. Pour vous mesdames, une buse au jet délicat vous est dédiée. Soufflerie d'air chaud pour celles et ceux qui préfèrent un usage 100 % sans papier. Enfin, une télécommande ergonomique permet d'accéder directement aux différents profils mémorisés.

L'excellence suisse

Geberit AquaClean propose une gamme très étendue de wc lavants, avec plus ou moins de fonctionnalités. Associant innovation et design épuré, tous sont conçus en Suisse. Pour en savoir plus sur ces wc nouvelle génération, effectuer un essai ou avoir la liste des revendeurs : naviguez sur le site www.geberit-aquaclean.fr, appelez au 01 45 56 99 04 ou rendez-vous au 66, rue de Babylone 75007 Paris.



Un espace propre et sain

Pour garder l'air sain dans la pièce, la filtration des odeurs, intégrée à l'AquaClean Maïra, s'active dès l'assise. Elle s'éteint 2 minutes après le départ de l'utilisateur.

La performance de chasse est exceptionnelle grâce à la géométrie intérieure inédite de la cuvette et à une seule arrivée d'eau de façon latérale. Cette technologie brevetée appelée TurboFlush offre un rinçage très performant avec un fonctionnement silencieux.

Quant à l'entretien, il est simplifié, la cuvette étant sans bride et sans recoin. Un point fort de plus pour cette cuvette nouvelle génération qui a tout pour séduire : beauté, confort et innovation.



WC lavant avec jet WhirlSpray revitalisant



Chasse d'eau silencieuse avec Turboflush

■ GEBERIT

OBÉSITÉ SÉVÈRE AVEC LA CHIRURGIE, 40 % DE MORTALITÉ EN MOINS

Paris Match. A partir de quel indice de masse corporelle parle-t-on d'obésité ?

Dr Sylvie Gueroult. Cet indice (IMC) correspond à l'excès de tissus gras dans le corps. Pour le calculer, on divise le poids par la taille au carré. L'obésité est définie par un IMC supérieur à 30. Exemple : une femme qui mesure 1,60 mètre et pèse 92 kilos a un indice de 36, ce qui indique une obésité sévère.

Est-on parvenu à en définir les causes ?

Elles sont multiples et peuvent interagir : facteurs hormonaux, génétiques, médicamenteux (avec des antidépresseurs, par exemple), comportementaux, psychologiques, alimentaires. Une modification du métabolisme, un manque d'activité physique et une nourriture trop riche sont aussi souvent à l'origine d'une obésité.

Quels sont les risques les plus graves liés à l'obésité ?

Son impact sur les risques de maladies graves et de décès a été démontré dans de nombreuses études dont les plus récentes ont été publiées en 2014 dans "The Lancet Oncology" et dans le Registre de l'OMS. Le risque d'hypertension artérielle est multiplié par quatre, celui de diabète de type 2 par huit, et le nombre de cancers est fortement augmenté. Il faut aussi citer celui de l'arthrose qui est multiplié par cinq et celui de la dépression, par deux. L'obésité représente le cinquième facteur de risque de décès au niveau mondial.

Quels sont les traitements selon les causes ?

Dans les cas de surpoids ou d'obésité modérés, le patient est d'abord adressé à un nutritionniste qui va effectuer un bilan. S'il découvre un problème qui n'est pas d'origine alimentaire (par exemple, hormonal), il dirige le patient vers un spécialiste. En cas d'obésité sévère ou massive, le traitement peut être chirurgical.

Dans quels cas le chirurgien décide-t-il de pratiquer une opération, dite "bariatrique" ?

Cette chirurgie s'adresse : **1.** à tous les patients qui souffrent d'une obésité massive avec ou sans maladie associée ; **2.** aux obésités sévères (IMC supérieur à 35) mais présentant au moins une maladie associée, tel un diabète de type 3. Trois techniques sont utilisées : pour les obésités modérées, l'anneau gastrique ajustable diminue le volume de l'estomac, permet-

tant d'obtenir une satiété précoce ; pour les obésités massives, c'est la "sleeve" gastrectomie, où l'on enlève une partie de l'estomac pour diminuer son volume ; toujours pour les obésités sévères ou massives, la technique du "bypass", qui consiste à ne conserver qu'une petite poche de l'estomac directement reliée à la deuxième partie de l'intestin grêle. Le chirurgien met ainsi hors circuit une partie de l'absorption des aliments. Cette technique permet une perte de l'excès de poids de 80 à 100 %, avec des résultats à long terme.

Cette chirurgie bariatrique est tout de même un acte lourd. Quelles peuvent être les complications ?

Aujourd'hui, avec les progrès réalisés dans les techniques opératoires, elles sont rares. La survenue d'une fistule (1 % des cas) ou le glissement de l'anneau (moins de 1 %) sont gérables. Avec la mise au point d'interventions mini-invasives par coelioscopie, une diminution des douleurs postopératoires et des protocoles d'anesthésie permettant une hospitalisation plus courte (on peut sortir parfois dès le lendemain), les patients redoutent aujourd'hui beaucoup moins cette chirurgie. Ils souffrent tellement de leur état qu'ils attendent leur opération comme une délivrance !

Quelles études ont démontré une baisse réellement très importante des facteurs de risques liés à l'obésité avec cette chirurgie bariatrique ?

Une méta-analyse de l'American Diabetes Association, ayant rassemblé les résultats de 19 études scientifiques incluant 4 070 patients, a recensé un taux de guérison du diabète de type 2 chez 78 % de sujets d'obésité sévère ou massive après une chirurgie de bypass. Autre résultat relevé par cette même analyse : une réduction de 22 % du risque cardio-vasculaire. D'autres études ont démontré une diminution importante de l'incidence de certains cancers, dont ceux du sein. Une récente enquête publiée dans "The New England Journal of Medicine" conclut que, grâce à la chirurgie bariatrique, on a obtenu une réduction globale de la mortalité de 40 %. ■

**Chirurgien digestif.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



STATINES AVANT OPÉRATION

Moins de complications cardiaques ?

Des études ont montré que l'administration ponctuelle de statines quelques jours avant et après une chirurgie du cœur diminuait le risque de complications myocardiques. On restait dans le flou en ce qui concerne les opérations non cardiaques. Une étude internationale présentée au congrès de la Société européenne de cardiologie (Canada, États-Unis, Royaume-Uni, Brésil, Chine...) ayant rassemblé 15 478 patients vient d'éclaircir cette question. Deux groupes comparables ont pu être analysés : 2 845 opérés ayant reçu des statines une semaine ou plus avant l'intervention et 4 492 autres n'en ayant pas reçu. Après un mois de suivi, la prise de statines a pu réduire, indépendamment de tout autre facteur, le risque de complications cardiaques de 17 %, la mortalité cardio-vasculaire de 52 % et celle toutes causes confondues de 43 % !

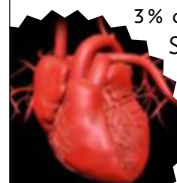
Mieux vaut prévenir

MALADIE DÉGÉNÉRATIVE DE LA VALVE MITRALE

Découverte des gènes responsables

Des équipes françaises de l'hôpital Georges-Pompidou, de l'Inserm, de l'Institut du thorax de Nantes avec d'autres chercheurs internationaux ont découvert les gènes responsables du prolapsus mitral, maladie affectant la valve qui permet le passage du sang de l'oreillette gauche dans le ventricule gauche (environ 3 % de la population mondiale).

Selon le Pr Albert Hagège, cette découverte pourrait ouvrir de nouvelles perspectives de traitement.





Les citoyens de la ville andalouse ont décidé de changer de cap. Après vingt ans d'hégémonie conservatrice entachée de corruption et de clientélisme, le nouveau maire, José Maria Gonzalez, 40 ans, leader d'un mouvement affilié à Podemos a commencé par baisser tous les salaires, y compris le sien. Une (vraie) démocratie au pouvoir.

PAR **FRANÇOIS MUSSEAU**
PHOTOS **PIERRE-YVES MARZIN**

Surnommé « Kichi », le nouveau maire de Cadix en salle du conseil municipal, cet été, sous la photo du roi Felipe VI.



CADIX LA BELLE RÉVOLUTIONNAIRE

A le voir comme ça, humble et tout sourire, portant jean et boucles d'oreilles, sous les moulures et les hauts plafonds du somptueux bureau municipal, on a peine à croire qu'on est en présence de monsieur le Maire. Et pourtant. José Maria Gonzalez, bientôt 40 ans, a désormais les clés de Cadix, cité aux trois mille ans d'histoire et capitale d'une des sept provinces d'Andalousie.

Dans ce bureau qui paraît trop vaste pour celui qui se définit comme « un simple citoyen », il s'est empressé d'ôter le crucifix et de remettre le portrait de l'ex-roi Juan Carlos dans un recoin ; en lieu et place, il a accroché une peinture représentant Fermin Salvochea, ancien maire anarchiste de la ville à la fin du XIX^e siècle. « Je ne peux pas vous cacher ma fierté, se livre-t-il. Je suis fils d'un soudeur et d'une femme de ménage, et aujourd'hui j'occupe cette place. C'est extraordinaire ! »

Extraordinaire fut tout spécialement le 13 juin, lors de sa prise de possession, alors qu'il vient d'en finir avec deux décennies d'hégémonie de la conservatrice Teofila Martinez. Ce jour-là, « Kichi » – son surnom depuis tout gosse – apparaît au balcon municipal en bras de chemise. La place San Juan de Dios est en liesse, rugissante d'enthousiasme, pleine à craquer. « On n'avait pas vu autant de monde depuis 1934, en pleine II^e République. J'en ai pleuré », dit-il, encore ému. Sa rivale Teofila en a aussi sangloté, mais de dépit. Un monde s'est écroulé, un autre a pointé son nez.

Les municipales espagnoles de la fin mai ont en effet porté une petite révolution. Autour des Indignés anti-austérité de Podemos, des listes citoyennes ont percé, s'emparant de mairies aussi cruciales que Madrid, Barcelone ou Saragosse. Brocardant la corruption, défendant la transparence ou les mesures sociales et se réclamant de l'« Indignation » née en mai 2011, des gens n'ayant jamais appartenu au sérail politique ont ravi des bastions, conservateurs ou socialistes, et annoncé des mesures chocs. Ailleurs en Europe, l'extrême droite menace l'establishment ; ici, c'est la gauche radicale.

Cadix est en première ligne. C'est ici que le parti Podemos, le Syriza espagnol, a réalisé son meilleur score et fait que les projecteurs médiatiques se tournent vers cette cité négligée, qui d'ordinaire ne défraie la chronique que pour ses records de chômage. Du coup, le professeur de géographie syndiqué Kichi, connu localement pour sa voix de stentor dans un groupe du carnaval, a acquis un renom national. D'autant que sa fiancée n'est autre que la jolie et pugnace Teresa Rodriguez, leader de



DES SALAIRES RÉDUITS. UN MANDAT LIMITÉ À HUIT ANS. SANS CUMUL. FINI LES GARDES DU CORPS ET LES CHAUFFEURS OFFICIELS !

Podemos Andalousie, en plein essor. Les Gaditans, qui ont le sens de l'humour satirique, les ont déjà surnommés « les Clinton de Cadix ».

Depuis l'irruption de Kichi aux manettes, le vent du changement souffle aussi fort que le levant sur cette presqu'île du détroit de Gibraltar. Les dix élus – des fonctionnaires, des professeurs et un agent de nettoyage – se sont réservé un salaire très inférieur à celui de leurs prédécesseurs, plafonné à trois fois le revenu minimum fixé à 648 euros. Kichi, lui, a renoncé aux juteux émoluments qui lui étaient destinés pour ne toucher que l'équivalent de ce qu'il gagnait comme enseignant, soit 1 880 euros, trois fois moins que ce qu'empochait Teofila Martinez. Cet engagement a été consigné devant notaire.

« Notre démocratie est en crise car le peuple ne se sent plus représenté par ses élus. Alors, pour récupérer cette confiance, il n'y a pas le choix, il faut prêcher par l'exemple et vivre comme lui », confie Kichi dans ce bureau qu'il dit être plus grand que son propre appartement du quartier historique de la Viña. Pas de cumul des mandats, huit ans au maximum sur le trône municipal, craché juré. Fini, aussi, les gardes du corps de son prédécesseur, les voitures officielles pour aller au boulot. Chaque matin, il se rend à la mairie à pied, un gros sac à dos noir à l'épaule ; sa fiancée Teresa a renoncé à l'Audi A6 de fonction et rejoint Séville en bus.

Ce discours de rupture a généré un fol espoir. Chaque matin, devant la mairie, des familles gaditanes viennent réclamer leur part de rêve, un emploi, un meilleur logement, des aides sociales. Dans l'urgence, le frigo étant vide chez eux, 166 enfants pauvres supplémentaires ont eu accès cet été aux cantines scolaires. Impossible pour Kichi de sortir en ville sans se faire applaudir, prendre à partie, objet d'embrassades ou de selfies : il sort alors

CHANGEMENT DE DÉCOR

Dans son bureau, le maire a remplacé le portrait de Juan Carlos par Fermin Salvochea, ancien maire anarchiste de la ville à la fin du XIX^e siècle.

un carnet blanc où il note avec application les noms, les griefs, les requêtes. Puis sourit et promet de «faire [son] possible».

Ce jour de juillet, sa journée est pleine, comme d'habitude. Au saut du lit, après avoir enfilé l'inévitable jean et une chemise noire en coton, le maire vient saluer l'amiral-chef du «Juan Sebastian Elcano», une prestigieuse frégate militaire où, en coulisses, on s'irrite que le jeune maire «ne se soit pas bien habillé pour l'occasion». Ensuite, direction la Maison ibéro-américaine, sur ce bord de mer aux allures si caribéennes, pour la traditionnelle Route de la tapa où la nouvelle élue en charge du tourisme, Laura Jimenez, 28 ans, est rayonnante : «Je l'ai organisée dans cet édifice public et j'ai invité plein de gens ; les années passées, cela se passait à l'hôtel Senator, avec des invités VIP et des frais mirobolants pour la mairie. Nos paroles de normalité doivent s'ancrer dans le réel.»

En soirée, Kichi a accepté de se rendre à l'église Santa Maria, dans le quartier du flamenco, pour se voir remettre par le curé la «médaille de la confrérie du Nazaréen», Jésus étant considéré, depuis le XIX^e siècle, «maire perpétuel» de Cadix. «J'ai hésité à venir, confie l'intéressé, car mon mouvement est athée, laïque, voire anticlérical. Je l'ai fait pour respecter une tradition.» Stupéfaction chez certains des siens, applaudissements parmi les dévots présents : il vient de marquer des points.

Tout n'est pourtant pas zéphyr pour les nouveaux arrivants de cette gauche radicale, tant les résistances sont nombreuses. Il y a «la Teofila», mairesse pendant vingt ans, sourire enchanteur et style autoritaire, qui ne comprend toujours pas comment elle a pu être écartée par ces «va-nu-pieds». «Ils ne connaissent rien à rien, et s'imaginent qu'ils vont tout améliorer, s'irrite son porte-parole, le fort en gueule Ignacio Romani. Nous, nous avons enterré la voie ferroviaire, construit un deuxième pont sur la baie de Cadix et embelli la ville !» Il y a Miguel Angel, armoire à glace qui fut chauffeur personnel de la «Jefa» (la Chef), qui voit d'un drôle d'œil ce maire circulant à pied et qui l'oblige à distribuer de l'aide alimentaire dans les quartiers populaires. Il y a la presse locale, laquelle, se voyant supprimer de juteuses subventions municipales, tire chaque jour à boulets rouges sur

GAUCHE-DROITE

Teofila Martinez (ci-dessous), l'ancienne maire, est désormais dans l'opposition. David Navarro (ci-contre), surnommé Varoufakis, est aux finances.



«des démagogues idéalistes». Il y a des fondations et des sociétés mixtes qui, perçues comme inutiles et dispendieuses par la nouvelle équipe, lancent des cris d'orfraie dans la crainte de disparaître. Il y a surtout ces milliers de Gaditans qui, plus généralement, fidèles à «Teofila», craignent que cet aventurisme ne mène nulle part ; à l'instar de Maria Antonia, retraitée : «On a des communistes au pouvoir qui ne disent pas leur nom ; ils parlent de justice sociale, mais ils ne feront que répartir des miettes, et Cadix continuera à s'appauvrir.»

Une certitude : l'intrusion de ces alters anti-élites a coupé la ville en deux camps. Heureusement, il a derrière lui, une armée de partisans à la foi de charbonnier, pour la plupart des classes moyennes et surtout populaires, un secteur qui abonde dans cette ville de 120000 habitants sinistrée par des chantiers navals en berne, rongée par un chômage à 42 % et une pauvreté record – 20 % sont au bord de l'exclusion sociale, avec 338 euros par mois.

Prenons la famille Sanchez* qui, comme bien d'autres, tire le diable par la queue. Cet après-midi, de retour de plage, ils sont une dizaine à rejoindre le même toit, un appartement qui tient à peine debout dans le Mentidero, quartier du vieux Cadix aux immeubles blancs immaculés et aux pots de fleurs accrochés aux murs. Il y règne précarité, deal de haschisch marocain et jobs de fortune. Ancien peintre de bateaux, le père a été licencié et touche les 428 euros minimum, la mère fait des ménages non déclarés, les trois fils revendent du poisson et du tabac dans la rue et les cousins se livrent à des «chapu» (tâches faites à la hâte), réparation du frigo chez l'un, travaux de plomberie chez l'autre, etc. Un vrai royaume de la «démerde» qui donne du poids à l'habituelle comparaison entre (Suite page 128)

AVEC 42 % DE CHÔMAGE, CADIX ÉTAIT AU BORD DE L'EXPLOSION SOCIALE



FOULE AU CONSEIL

Les citoyens assistent aux conseils municipaux, où l'opposition (rangée de gauche) fait face à la majorité, le tout arbitré par Kichi sous le portrait du roi Felipe VI.

AIDER LES PLUS PAUVRES

Le chauffeur du maire, Miguel Angel (chemise bleue), occupe désormais le plus clair de son temps à livrer de la nourriture aux cantines scolaires (à dr.) dont les subventions et l'aide ont été élargies.



RÉPONDRE AUX ESPOIRS D'UNE POPULATION EXTÉNUÉE... ET FAIRE PLUS AVEC MOINS DE MOYENS. UNE GAGEURE

Cadix et La Havane. « Nous, dit le père Sanchez, on espère vraiment que le Kichi va nous trouver du boulot, va relancer la ville. On l'appuie à fond. S'il n'y arrive pas lui, personne ne le fera ! Et puis, ils ont le mérite de s'être baissé le salaire, ça nous change des voleurs et des corrompus qui vivaient sur notre dos depuis les années 1980 ! »

Kichi et les siens sont, il est vrai, très ambitieux. Dans le programme électoral, ils parlent d'un plan pour l'emploi et d'une révolution du logement. « A Cadix, on compte environ 6000 appartements vides, et presque autant de logements en état déplorable, cela devrait pouvoir se régler, non ? » affirme l'élue Ana Fernandez, ancienne psychologue clinicienne. « C'est très joli, tout cela, rétorque Juan Manuel Perez, élégant avocat de 45 ans, membre d'une formation anticorruption de centre-droit. Le maire nous promet monts et merveilles, un parc éolien, la reprise des chantiers navals, un parc agrandi de logements sociaux, mais il n'a ni l'argent ni les prérogatives pour le faire ! » Sur l'avenue principale, des anciens de la multinationale Delphi – pièces automobiles – qui campent depuis l'hiver 2014, licenciés puis abandonnés par l'administration, pensent la même chose : la municipalité est armée de bons sentiments, mais impuissante.

D'immenses frustrations en perspective à la mesure des espérances suscitées ? C'est ce que craint celui que beaucoup ont surnommé « Varoufakis » : comme le Grec de Syriza, David Navarro, 43 ans, est chauve, rebelle, circule à moto, et tient les cordons de la bourse. Longtemps inspecteur municipal, il a été chargé par Kichi des



finances et de l'audit de la dette. Un vrai sacerdoce qui lui vole ses week-ends, sa vie de famille et sa tranquillité. « J'ai hérité d'une dette de 250 millions d'euros, ce qui, pour Cadix, nous place au bord de la banqueroute. Pourquoi ? Parce que, sous le règne de la Teofila, on dépensait à gogo pour contenter les réseaux clientélistes. »

Le « Varoufakis gaditan » se trouve donc face à un casse-tête chinois. D'ici à 2016, il va devoir serrer la vis budgétaire, honorer 80 millions d'euros à des fournisseurs au bord de l'asphyxie. « Et, en même temps, il faudra bien que l'on fasse de la politique, que l'on aide les populations démunies, que l'on agrandisse le parc des logements sociaux. C'est quand même bien pour cela qu'on nous a élus ! Or, je vais devoir faire plus avec moins d'argent ! Il y aura du sang et des larmes, j'en ai bien peur... »

Bouc et regard franc, le socialiste Fran Gonzalez a apporté un soutien crucial au mouvement de Kichi à la mairie. Mais il craint aussi des lendemains qui déchantent. Il donne un exemple : la nouvelle équipe a promis de remunicipaliser des services externalisés, comme la surveillance et le nettoyage des plages, la maintenance du mobilier urbain ou le ramassage des ordures. « Mais tout cela implique de créer des emplois publics, et on n'en a pas les moyens. Les gens de Podemos parlent de toucher le ciel, comme ils disent, c'est-à-dire qu'un autre monde est possible, que l'utopie rêvée est accessible ; d'accord, mais encore faut-il le faire avec les pieds sur terre ! » Ce soir-là, accoudé au comptoir du bar à tapas typique le Manteca, le quinquagénaire Demetrio, un des fondateurs de Podemos ici, médite sur ce genre d'inquiétude : « Si cette expérience capote, une grande majorité de gens se désintéresseront pour longtemps de la politique. Mais si ça marche... » ■

François Musseau

* Nom changé à sa demande.



UN MAIRE, PORTEUR D'ESPOIR
Cadix, ses palmiers, sa rambla... et ses habitants qui se font une joie de se prendre en photo avec José María Gonzalez, qui se rend au bureau à pied.

1^{er} mai
1999

JACQUES « ROMÉO » MARTIN ET SA JULIETTE

Elle a 5 ans, c'est un amour de petite fille blonde et l'animateur-journaliste-producteur le plus célèbre de la télévision est sous le charme de cette enfant qui va ensoleiller ses huit dernières années. Victime d'un AVC le 21 mars 1998, après trente-quatre ans de carrière, il passe plus de temps désormais avec ses proches que sur les plateaux de télé. « L'école des fans », c'est à la maison. Alvaro Canovas a saisi ce moment d'intimité avec beaucoup de tact. Le père et la fille sont seuls au monde et l'on entend Juliette chanter : « Papa, je te tiens par la barbiechette. »

club.parismatch.com
VOTEZ
sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier
RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur)
RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jedy (politique-économie),
Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine
Schwaab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis
(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),
Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat
(grands dossiers), Tania Gaster (technique)
DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Maïquez
CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange
Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Gröndahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay, **Economie** :

Anne-Sophie Lechevallier, **Culture** : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit, Corinne Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,
Dany Jucoud, Ghislain Loustalot,
Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi,
Valérie Triewerler. **Investigation** : François Labrouillière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre,
Flora Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ECRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Fèvre-Duvert (1^{re} maquettistes),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vours, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Viellefond.

NUMÉRIQUE

Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoit.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascal Meynial-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €,
siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR

Edouard Minc.

EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Grillier.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Malesherbes -

Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : septembre 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directeur général : Philippe Pignol.

Directrice de la publicité : Fabienne Blot.

Equipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin,

Céline Labachotte, Guillaume Le Maître, Olivia Clavel.

Assistés de : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciennumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

A partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match

Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir

13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par

correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ;

4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI

ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104,

Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send ad-

dress changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Bourgogne Franche-Comté, 8 p. Grand-Rhône-Alpes, 4 p. Nord-Pas-de-Calais, 8 p. Ile-de-France, entre les pages 28-29 et les pages 108-109, 8 p. Bourgogne Franche-Comté, 12 p. Provence Côte-d'Azur, 12 p. Midi-Pyrénées, 12 p. Languedoc-Roussillon, prépayé. 2 p. abonnement, jeté sur 1^{re} page d'un cahier. Message « Psychologies », posé sur 4^e de couverture, abonnés.



Magazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.deriez@saipm.com

01 78 41 99 00
Voyance sans CB
08 92 39 19 20
Voyance sans CB
RCS 390 944 429 - 08 : 0,34€/min - DVF4747

Christine Haas
LA STAR DES ASTROLOGUES
VOUS RÉPOND EN DIRECT
08 92 69 20 20
Par SMS **HAAS au 73400** *
0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 08 : 0,34€/min - DVF4747

CONSULTATION VOYANCE
EN DIRECT **0,15€/min.**
0826 210 211
WWW.VOYANCEDISCOUNT.FR
Consultation de voyance en Privé
04 48 040 041
0,50€ les 10min. + 2,75€/min. sup.

Voyance à 22 centimes d'€/mn !
08 91 65 2011
04 91 33 17 17
La Moins chère de France
En privé : 1€ + ct/min sup
RCS 392 745 741 - 0891 - 0,22€/min - @fotolia.com - MAG0125

Cabinet Fabiola
Médiums purs +
En direct 24h/24 et 7j/7
Appellez le **3232**
1,34€/appel + 0,34€/min
En privé • CB sécurisée
15€ les 10 min + 5€ la mn supp
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH10084

WWW.VOYANTISSIME.COM
VOYANCE **08 99 86 60 60** QUALITÉ
03 81 51 61 61
À PARTIR DE 1€ LA MINUTE
Voyance par **DESTIN au 71 004** *
S.M.S envoyez 0,50 EURO par SMS + prix SMS
08 99 86 60 60 (SERVICE 0,40€/MIN-PRIX APPEL)

ELLE DÉCROCHE EN DIRECT
0899.26.16.16
HOTESSES EXCITANTES
0899.170.200
FAIS LUI L'AMOUR au tél
0892.78.26.26
SeX 0892.78.13.13
Donne lui RDV 0892.167.167

L'AMOUR AVEC MOI
0899.26.00.26
DUO SANS ATTENTE
0899.704.704
RENCONTRES DANS TA VILLE
0892.05.06.05
AU TÉL AVEC UNE PRO
0892.390.476
FEMME MÛRE DE 40 ANS
0899.22.42.42
MATURE 50 ans
0892.050.555

DUOS 0892.699.688
GAY & BI Seulement 0€15/min !
Annonces avec tél : **0826.463.007**
JE TE DONNE DU PLAISIR
0899.166.177
CUIR, LATEX etc...
0899.20.66.66
SANS ANIMATRICE
0826.166.166
DUO SANS TABOU
0899.080.080

DANS VOTRE VILLE RENCONTRES TRÈS COQUINES
08 92 050 060
RCS440941011-08:0,34€/mn-@fotolia-ATO0760

Le Numéro de toutes les rencontres
Par tél **3265**
Amour au tel
Histoires intimes
Tel de fem
RC 390 944 429 - 3265 : 0,34€/mn+1,35€/mn - DIG0036 - @Fotolia

FAITES L'AMOUR DIRECT OU EN ESPION
0899 - 1,35€/APPEL + 0,34€/min
0899 700 125
Par SMS envoyez **OPEN au 63369** *
RC390944429-08:0,34€/mn-DVF4757 - 0,50 EURO par SMS + prix SMS

Faites sa connaissance et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11
www.bing.tm.fr
RCS B420 272 809 *0,337€/min - IPS0034

+ DE 100 HISTOIRES CHAUDES À ÉCOUTER
08 92 78 04 99

TÊTE À TÊTE privé et chaud !
08 99 69 12 76

HISTOIRES NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
ENVIE D'UN PLAN CHAUD ?
PAR SMS envoyez **DUOX au 63434** *

FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21

Fais toi plaisir
08 92 05 50 50

FEMMES +40 ANS DISPO POUR PLANS
08 92 78 79 69
PAR SMS ENVOIE **MURES au 62122** *

SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80

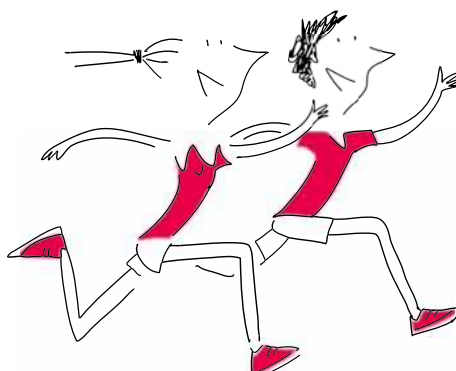
ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

PAR SMS ENVOIE MURES au 62122 *

INSCRIVEZ-VOUS VITE SUR RUN.ELLE.FR

7 KM EN DUO
LE 18 OCTOBRE
AU BOIS DE BOULOGNE

ELLE RUN



Marionnaud
PARIS

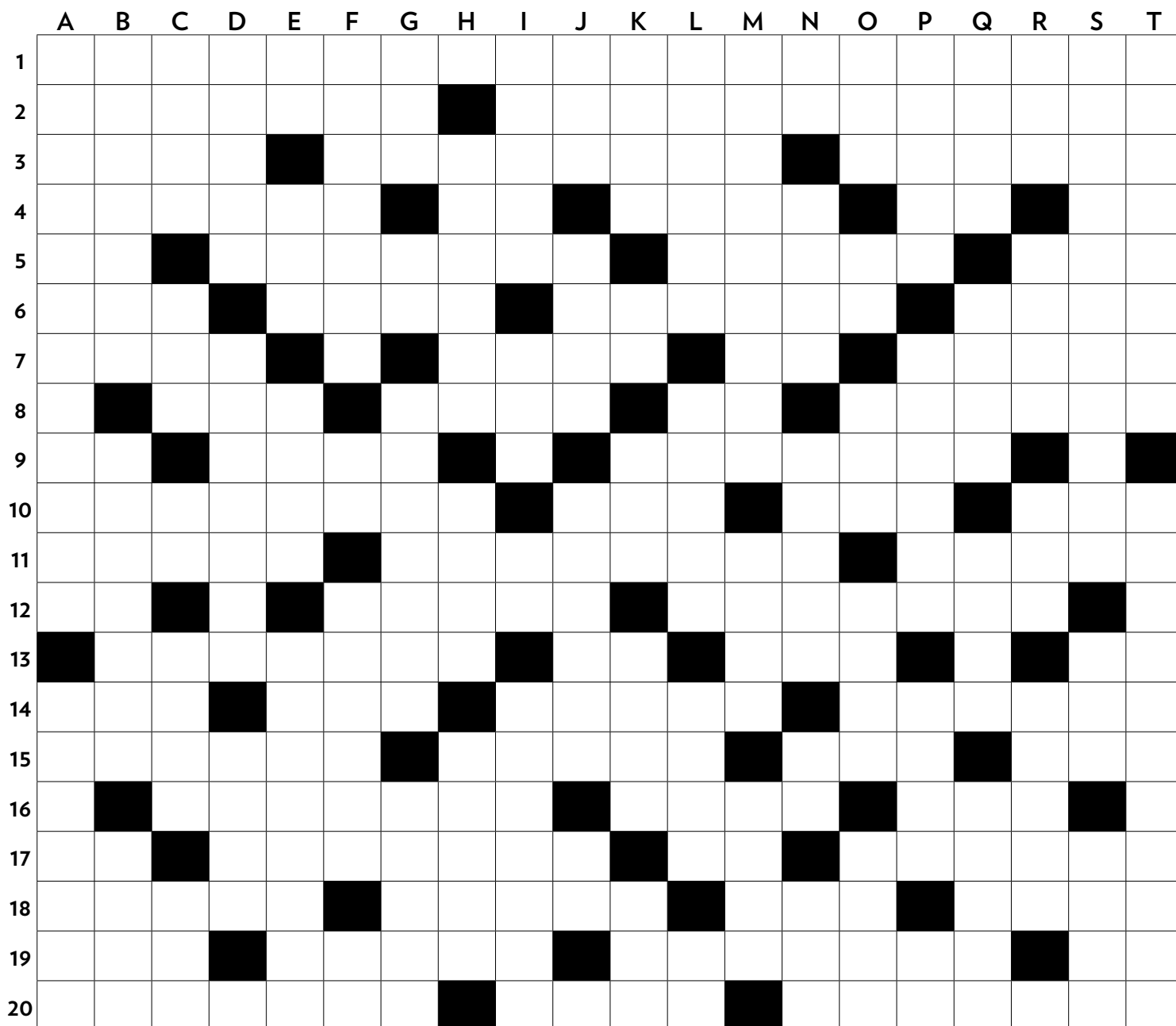
Entraînez votre amoureux, vos amis, vos collègues et participez à la première course en duo organisée par le magazine "ELLE" en partenariat avec Marionnaud.

Un Tote Bag offert avec des produits Marionnaud, des offres exclusives chez Intersport, un T-Shirt Puma, un bandana Paul & Joe, une médaille Ofée...



Une partie des fonds sera reversée au programme « L dans la Ville » de l'association Sport dans la Ville soutenue par la Fondation ELLE.





HORIZONTALEMENT :

1. S'entend naturellement en aparté (deux mots).
2. Crier comme une souris. Elle est utilisée pour la desserte du restaurant. **3.** Foyer à histoires. Ravautés. Dévastés. **4.** Récupérer le pactole. Quatre romain. Ville du Piémont. Fait pleurer la geisha. Unité de vitesse. **5.** Titane symbolisé. Filippendules. Localisé sur le plan. Héroïne de La Bicyclette bleue. **6.** Régat du bétail. Le-Château en Aveyron. Ville anglaise dans le Devon. Faute au basket ou au rugby. **7.** Possessif. Transmis de bouche à oreille. Conventions collectives. Homme d'Etat chilien. **8.** Effet de manche. Divinité sumérienne. Argon du chimiste. Valus. **9.** Devant le notaire. Figure de Ville-d'Avray. En tête de palmarès. **10.** Fromage bourguignon. Dans un dortoir. Heureux en amour. Opposé à la force. **11.** Vieille religieuse. Profèrent des intimidations. Affaires qui tournent. **12.** Mot des parents. Battues par un fou. Transports en commun. **13.** Chaînes espagnoles. Devant le pape. On

s'y pend par amour. Sa plaine est donc padane. **14.** Régime de banane. Planche de relieur. Engendre des conséquences. La place de la pègre. **15.** Cercle rouge. Elle se fait toujours par deux. Gentil ou juste. Blair est l'un de ses proches. **16.** Sa voix porte. Se perd parfois, se sauve aussi. Elle compte sur ses doigts. **17.** En matière de. Mets le blé à l'abri. Emission enfantine. Oiseau grimpeur. **18.** Bien éloigné de la palme d'or cannoise. Gélinothe des Pyrénées. Longoria ou Green. Clairsemé. **19.** Retirée des affaires. Arrose Grenoble. Tire dessus. Mère des Titans. **20.** Se vident souvent au galop. Dans le Morbihan. Ils grimpent aux arbres.

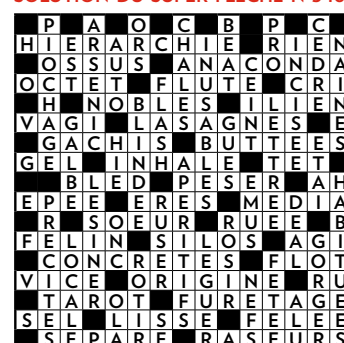
VERTICALEMENT :

A. Ne favorise pas le rapprochement des membres du corps. Territoire pour les lapins. **B.** Maître d'étude. Prendre son parti. En hauteur ou en longueur. **C.** Activité pour des canassons... ou des poules. Liquide digestif. Auteur anonyme.

Sanguinaires en Corse. Prise de bec. **D.** Monnaies du Cambodge. Sculptée par les éléments. Retirée de l'ensemble. **E.** Dedans. Produit interdit en sport. Sable mouvant. Gênée dans sa progression. **F.** Pâté de campagne. Tombeur de dames. Disciples d'une hérésie. Strontium. **G.** Siéra. Face à La Rochelle. Affaiblis. Supports de pensées. **H.** L'homme de la rue. Servaient à ranimer les belles en pâmoison. Livre à suspense. **I.** Candide. Pierre de taille. Mis au monde. Radoubée. **J.** Pâturage. Récipient. Finis par ennuyer. Suivent Paris au football. **K.** Lanceurs de traits. Taille d'habit. Pilleur de troncs. Se pratique sur la toile. Se sert frappé. **L.** Mouette. Ancienne coopérative russe. Penn ou Connery. Article arabe. **M.** Registre de timbres. Ville de Masséna. Les tripes y sont toujours à la mode. **N.** Infinitif. Les beaux jours. La couleur du ciel. Béryllium. Combe. **O.** Pied nouveau. Site de fouilles. Poil de paupière. Lutte japonaise. Qui ne coule plus. **P.** Elle fume aux heures de travail. Ont leur brigade. La petite

nouvelle. Particule nobiliaire. **Q.** Compositeur français. Penche à Pise. Bille en tête. Se laisser aller. **R.** Cours d'Alsace. Amorphe. Olibrius. Racine vomitive. **S.** A la portée de Watson. Il a œuvré au Louvre. Céréale parfois mondée. **T.** Saillies en façade. Epuisées après une longue course.

SOLUTION DU SUPER FLÉCHÉ N°3461





FLEUR PELLERIN,
BERNARD MURAT.

MARIE
DRUCKER.



PATRICK CHESNAIS
ET JOSIANE STOLÉRU.



ALEXIA STRESI
ET FRANÇOIS BERLÉAND.



CLAIRE CHAZAL,
CHRISTINE ET OLIVIER ORBAN.

Scannez
le QR code et
revivez la soirée
au théâtre
Edouard-VII.



SALOMÉ ET CLAUDE LELOUCH.



MANUEL VALLS, DENIS OLIVENNES ET INÈS DE LA FRESSANGE.



PIERRE ARDITI ET EVELYNE BOUX.

GÉNÉRALE AU THÉÂTRE EDOUARD-VII *LE TOUT-PARIS* *ADORE* «*LE MENSONGE*»

Brillant parterre où deux ministres, Manuel Valls (et son épouse Anne Gravoine) et Fleur Pellerin, des auteurs à succès, comme Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, et toute la grande famille des comédiens – de Michèle Bernier à Caroline Sihol et François Vincetelli – étaient venus découvrir la nouvelle pièce de Florian Zeller, mise en scène par Bernard Murat. Au final, le couple Arditi-Bouix et leurs deux partenaires, Josiane Stoléru et Jean-Michel Dupuis, eurent droit à plusieurs rappels avant de retrouver les invités au cocktail donné dans le foyer du théâtre par Bernard Murat, Denis Olivennes et Delphine Ernotte Cunci, la nouvelle présidente de France Télévisions. Line Renaud assurait que, parfois « dans un couple, mentir vaut mieux que dire la vérité ! » et Jean-Pierre Marielle clamait « N'avouez jamais ! », approuvé par le célèbre ténor du barreau Georges Kiejman. Couple inséparable depuis des décennies, Michel Bouquet et Juliette Carré avaient tenu à être là alors qu'ils sortent très rarement. Tout juste rentrée du Japon, où elle était allée faire la promotion d'Uniqlo, Inès de la Fressange racontait le cyclone qui s'était abattu sur Tokyo : « Impressionnant ! » Nicolas Poirot, le fils de Jean et de Caroline Cellier, auteur de pièces de théâtre, précisait qu'il travaille toujours avec un ami : « C'est plus gai à deux, tout seul, je m'ennuie ! » « J'ai vraiment aimé l'humour subtil du "Mensonge" », notait Fleur Pellerin, ravie de sa soirée. Quant à Pierre Arditi et Evelyne Bouix – en sortant de scène, il lui avait murmuré : « Tu as été parfaite ! » –, ils pensent tous les deux qu'« il faut avoir un jardin secret ». « Ce qui ne veut pas dire tromper son mari ! » ajoutait Evelyne en riant. ■

PHOTOS HENRI TULLIO

La
Vie Parisienne
d'Agathe Godard



JULIETTE CARRÉ ET MICHEL BOUQUET.



ALEX LUTZ,
BRUNO SANCHES.



CHARLOTTE RAMPLING.

FLORIAN ZELLER.



MARINE DELTERME.

LINE RENAUD,
JEAN-MICHEL DUPUIS.



LES NUMÉROS HISTORIQUES



**Offrez-vous
LES NUMÉROS
COLLECTORS
DE
PARIS MATCH
D'HIER ET
D'AUJOURD'HUI**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : anciensnumeros.parismatch.com

les partenaires de PARIS MATCH

RFM EN FORME

Des nouveautés, des voix célèbres, des animateurs charmeurs, la radio du « meilleur de la musique » a effectué sa rentrée en marquant des points. Ce sont **les auditeurs** qui le disent : « Sur RFM, on ne s'ennuie jamais. Le dosage – musique, infos, jeux, témoignages – est un bon cocktail. » Depuis les premiers jours de septembre, on y croise **sur les ondes** : Albert Spano, Karine Ferri,

Elodie Gossuin, Bruno Roblès, Justine Frailoli, Vincent Richard entre autres. Tous ont un secret pour faire d'une minute à l'antenne le meilleur moment d'une journée. Pour Elodie Gossuin, élégante et sportive, le réveille-matin a toujours été son plaisir. « Mettre de la **bonne humeur** dans la maison lorsque le soleil se lève ! » www.rfm.fr.



C'EST FANTASTIQUE !

Le **Petit Palais** – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris –, que dirige Christophe Leribault, présente une exposition en deux temps pour deux regards différents judicieusement intitulée « Fantastique ! ». D'un côté, c'est « **L'estampe visionnaire**, de Goya à Redon » qui illumine la découverte des œuvres. De l'autre, c'est « **Kuniyoshi**, le démon de l'estampe » qui poursuit cette exploration à travers un feu d'artifice original et flamboyant. « Fantastique ! » est un monde dans lequel l'imaginaire des artistes ne laissera personne indifférent. A voir jusqu'au 17 janvier 2016.



PHOTOS: DR / VISON BY AG



Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9

FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :

☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :

☐ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ mandat postal ☐ virement bancaire

☐ carte bancaire (France uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° _____

Expire le : _____

Signature obligatoire :

☐ M^{me} Nom : _____

☐ M^{me} _____

☐ M. Prénom : _____

Adresse : _____

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : _____

PMJ94/PMJ95

Ville : _____

Pays : _____

Date de naissance : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : _____

E-mail : _____

☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :

www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €

1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture

Paris Match Belgique

IPM - service abonnement

Rue des Francs 79

1040 Bruxelles.

Tél. : (02) 744 44 66.

ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE

6 mois (26 n°) : 105 CHF

1 an (52 n°) : 199 CHF

Règlement sur facture

Dynapresse, 38, avenue Vibert,

1227 Carouge, Suisse.

Tél. : 022 308 08 08.

abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89

1 an (52 n°) : \$ 165

Chèque bancaire à l'ordre

de Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale.

Paris Match, P.O. Box 2769

Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109

1 an (52 n°) : \$ CAN 199

Chèque bancaire à l'ordre de

Paris Match, mandat postal,

carte Visa, Mastercard,

en monnaie locale

(T.P.S. + T.V.O. non incluses).

Express Magazine, 8155, rue

Lairay,

Anjou, Québec H1J2L5.

Tél. : 1 (800) 363-1310

ou (514) 355-3333.

expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS

Nous consulter

Mandat postal, virement bancaire

en monnaie locale

ou l'équivalent en euros calculé

au taux de change en vigueur.

Paris Match, CS 50002

59718 Lille Cedex 9.

Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Le jour où

OLIVIER DE BENOIST

JE JOUE AVEC UN SEUL SPECTATEUR DANS LA SALLE

En mai 2002, cela fait plusieurs mois que je suis au Théâtre de Nesle à Paris avec un one-man-show.

Un soir, un producteur va me faire une... proposition honnête. Le début de la gloire ?

PROPOS RECUEILLIS PAR **SOPHIE DE VILLENOISY**

Quatre fois par semaine, j'interprète seul sur scène « M...èle déposé », un spectacle signé Benoît Poelvoorde. Un soir de mai, un producteur de théâtre me fait savoir qu'il me sélectionne, moi, Olivier de Benoist, dans le cadre de sa programmation à Avignon. Je me dis : « Ça y est, le show-business m'ouvre les bras ! J'y suis arrivé ! » C'est le coup de pouce que j'attendais. Jusqu'à maintenant, pour vivre et financer mon spectacle, je fais le magicien dans les restaurants, payé au pourboire. Et voilà que cet homme m'offre enfin la reconnaissance du métier. Pour moi, être programmé à Avignon, c'est comme entrer à la Comédie-Française ou être sélectionné à Cannes ! Une vraie consécration. Quand je débarque début juillet à Avignon avec ma vieille voiture, je découvre la face cachée du Festival. Mon mécène tient plus du cafetier que du producteur. Sa spécialité, dans son boui-boui, c'est la pierrade. Le théâtre est au fond de la salle, près des toilettes. Je joue en plein cagnard à 14 h 30 sous un toit en tôle surchauffée ; on suffoque dans la fournaise avignonnaise. Les spectateurs s'assoient sur des bancs aussi durs qu'inconfortables, l'horreur ! Mon « bienfaiteur », pour qui c'est aussi une première, n'a prévu aucune respiration entre les différents spectacles, c'est de l'abattage.

Le cinquième jour, je me retrouve avec deux spectateurs dans la salle. Difficile de toucher plus le fond dans ces conditions déjà invraisemblables. C'est mon Vietnam à moi. Je suis en train de jouer quand, tout d'un coup, un des spectateurs se met à hurler. Il s'était endormi et avait fait un cauchemar. Je lui demande si ça va... Il me dit « oui », se lève et part. Je reprends mon spectacle pour mon seul et unique spectateur. Ensuite avec mes flyers je vais tracer le public sous un soleil de plomb. Malgré tout, je garde foi en moi. Mon spectateur va se révéler être un programmeur. Grâce à lui, j'ai eu une dizaine de dates dans des petits cafés-théâtres de province. ■



En tournée dans toute la France jusqu'en février 2016 avec son spectacle « Fournisseur d'excès ». En médaillon : en 2002, au Théâtre de Nesle, avant son aventure à Avignon.

« Mes parents et mes six frères ne sont pas du tout dans la "fan attitude". Ils se fichent même de ce que je fais, et je trouve ça très bien ! »

« Je suis comme un funambule. J'ai peur de tomber si j'arrête de marcher. »

CAIALS 27

The key to Cadaquès

DEMARRAGE DES TRAVAUX

UNE OPPORTUNITÉ RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.



WWW.CAIALS27.ES



LA CHAPELLE D'ABONDANCE

Portes du Soleil

Appartement 4 personnes **89.900 €***
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P.)

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme



01.40.74.01.57
47, rue Pierre Charron 75008 Paris
www.vivien-immobilier.fr

MENTON

Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 90 m² avec 2 loggias de 9m² chacune
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 495.000 €

Nous consulter :

06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39

www.lkpromotion.fr

FACE À LA MÉDITERRANÉE



Éligible Loi Pinel

ENTRE COLLIOURE ET CADAQUÈS

- Appartements lumineux du T1 au T5 duplex,
- Prestations haut de gamme, jacuzzi, ...
- Parkings, terrasses et jardins privés, ...



Renseignements et vente :
04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com

PARIS XV - 76, avenue Félix Faure
Appartements du studio au 5 pièces duplex

Le **NewArt**
Paris XV



OFFRES DE RENTRÉE à découvrir

www.lenewart-paris.fr

0 805 69 66 45
Appel gratuit depuis un poste fixe



MENTON EDEN RIVIERA



EN LANCEMENT

Sous le soleil radieux de la Côte d'Azur, autour d'un authentique jardin mentonnais en ville, découvrez de beaux appartements du studio au 4 pièces et maisons de ville.

2 PIÈCES à partir de 221 000 €⁽¹⁾

55, avenue Cernuschi - Menton

06 32 54 86 61⁽²⁾ | www.eden-riviera-menton.fr

SAGEC MÉDITERRANÉE - RCS NICE 340 747 146 - (1) Lot B37 - 2 pièces, hors parking dans la limite des stocks disponibles (2) Appel non surtaxé, prix selon opérateur. - Illustration non contractuelle et susceptible d'adaptation. Crédit photo : Elotstock, Shutterstock - Photos non contractuelles à caractère d'ambiance. Conception : © communimage.net - 04/15

Votre coin de paradis en ville, à 5 minutes à pied de la plage



SAGEC

■ nous l'imaginons, vous le vivez



www.sagec.fr

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE Place du Commandant Maria

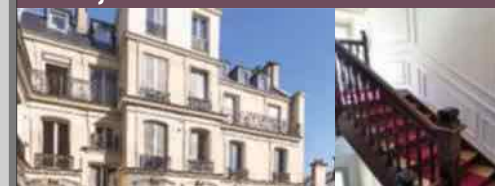
OFFRE EXCEPTIONNELLE !

- 2 PIÈCES** 42 m² - Terrasse 10 m² Lot C3 2003 **300 000 €**
- 3 PIÈCES** 70 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 0303 **450 000 €**
- 3 P. VILLA TOIT** 106 m² - Terrasse 48 m² Lot B3 4021 **750 000 €***
- 4 P. VILLA TOIT** 141 m² - Terrasse 112 m² Lot B3 4021 **950 000 €***

BATIM **04 93 380 450** **AMS**

VINCI **www.cannesmaria.com**

QUARTIER TRINITÉ
60, rue Saint-Lazare - Paris 9



Immeuble haussmannien de standing

Appartement 4 pièces de 99 m², 6^e étage.
Ascenseur, cave, gardien. 970.000 €
Façades et parties communes réhabilitées

Autres surfaces disponibles
06 81 54 80 36 - 06 14 65 12 13
www.foncia-valorisation.fr





Révélez-vous en un regard.

FULL LASH VOLUME MASCARA

NOUVEAU

Révéler la beauté déjà en vous.



www.shiseido.com

SHISEIDO